

RAPPORT D'ACTIVITE DE L'ANNEE 2011

des centres d'accueil et services de
FEMMES EN DETRESSE
association sans but lucratif



Siège social: 18-20 rue Glesener, L-1630 Luxembourg
B.P. 1024 L-1010 Luxembourg
BCEE compte IBAN LU87 0019 1106 6556 2000
R.C.S. Luxembourg no. F 1391

www.fed.lu



Préface

Le rapport d'activité pour 2011 de l'association sans but lucratif Femmes en Détresse que vous avez sous les yeux montre que le travail social pour femmes garde toute son importance, que l'importance en va même croissant en temps de crise. Même si les différents services de Femmes en Détresse n'accusent pas tous une augmentation de l'utilisation de leurs services, il est évident que l'évolution au sein des différents services et centres d'accueil reflète entre autres une précarisation de la situation des femmes et une accentuation des problèmes en général.

Analysons plus en détail les chiffres des différents services de Femmes en Détresse asbl.

Tant pour le **CFFM** que pour le **ViSaVi**, services de consultation, le nombre d'appels téléphoniques et de consultations se stabilise à un niveau très élevé. Or, la violence et les problèmes de logement comptent de façon croissante parmi les premières raisons d'une consultation, et ce sont justement les problèmes qui ont le plus grand impact sur la qualité de vie des femmes.

Depuis 2007, le nombre des éloignements du domicile pour violence domestique a augmenté avec une constance exceptionnelle pour arriver en 2011 au chiffre effrayant de 331 victimes adultes prises en charge par le **SAVVD** (service d'assistance aux victimes de violence domestique) par rapport à 211 éloignements en 2007, ce qui revient à une augmentation de 50% en 5 ans.

A ce sujet, il échet de relever que tant les collaboratrices que les membres du conseil d'administration de Femmes en Détresse ASBL se sont attelées avec beaucoup d'engagement pendant les derniers mois à la tâche de convaincre les responsables politiques de l'importance d'une adaptation de la loi sur la violence domestique en tenant compte des faiblesses de du dispositif mis en place en 2003 et en se basant sur les réflexions que se sont faits à ce sujet tous les intervenants réunis au sein du Comité de coopération. Ces propositions tendent en général à renforcer la position des victimes, qu'elles soient femme ou homme, adulte, personne âgée ou enfant en bas âge, par rapport à un auteur violent qui outrepassse les limites du respect et de l'intouchabilité des personnes de son entourage, ou, si elles s'adressent aux auteurs, à leur faire comprendre par divers biais (sensibilisation, rappel à l'ordre par la Police, responsabilisation vis-à-vis de leurs actions, etc.) qu'ils sont dans leur tort et qu'ils ont agi à l'encontre de lois régissant un pays démocratique et respectueux des droits élémentaires de chacun et chacune de ses citoyen-ne-s.

En 2011, 40 jeunes filles ont été admises au refuge contre 33 jeunes filles placées au **Meederchershaus** en 2010. Le Meederchershaus de Femmes en Détresse étant le seul foyer de dépannage exclusivement ouvert à des jeunes filles victimes de violence familiale, il importe qu'il soit disponible à accueillir les jeunes filles exposées à la violence et que ses collaboratrices puissent se consacrer dans cette situation d'urgence au problème prioritaire, à savoir travailler avec les jeunes filles sur la violence qu'elles ont vécu pour leur permettre de passer outre des expériences traumatisantes qui risquent de les poursuivre toute leur vie.

41 femmes avec 51 enfants ont été recueillies au **refuge pour femmes** en 2011. Six femmes sont retournées au domicile conjugal, mais 11 femmes sont allées vivre seule ou avec leurs enfants. Mais il devient de plus en plus difficile pour elles de trouver un emploi, un logement adéquat, de régler leurs papiers – d'où un séjour au refuge prolongé au-delà de 4 mois pour 12 femmes. Néanmoins, en 2011, il y avait également 12 femmes qui sont restées moins de sept jours au refuge.

Le nombre des gardes réalisées par le **Service Krank Kanner Doheem (SKKD)** dans tout le pays auprès d'enfants malades a encore augmenté en 2010 de près de 9%, soit 895 demandes de garde qui ont été satisfaites contre 412 auxquelles aucune suite n'a pu être donnée, ceci notamment en raison de demandes très élevées au mois de janvier 2011. En même temps les journées de garde ont augmenté en passant de 1464 en 2010 à 1540 en 2011, ce qui fait un plus de 5,19% contre une augmentation des heures de garde de 8,89%, d'où la conclusion que les heures de garde journalière ont été plus élevées.

L'année 2011 a été marquée par une recherche conséquente de nouveaux locaux pour le **NAXI** et la recherche a enfin abouti de sorte qu'en 2012 un déménagement vers des localités plus adaptées pourra enfin se faire. L'année 2011 a été une année de transition dans le sens où de nouveaux modèles de formations ont été développés et qui seront maintenus en partie, mais adaptés ou remplacés par d'autres en 2012.

Comme le montre le détail des rapports d'activités des différents services et centres d'accueil de Femmes en Détresse, nos collaboratrices sont toujours à la recherche de solutions ou de projets aptes à aider au mieux leur population cible, à adapter leurs offres aux changements perçus à travers leurs interlocutrices.

Je tiens à remercier toutes nos collaboratrices et notre unique collaborateur de leur engagement, de l'enthousiasme sans a priori avec lesquels ils s'engagent dans des voies nouvelles, qu'il s'agisse de développer des projets en faveur de notre population cible ou qu'il s'agisse de soumettre leur travail à une analyse et une évaluation nécessaires pour maintenir les résultats des interventions de notre association à un niveau élevé de qualité. Les expériences des années passées ont cependant montré que les outils actuellement à disposition ne sont peut-être pas assez performant et qu'il faudra notamment perfectionner les indicateurs afin de pouvoir en extraire des conclusions pertinentes.

Finalement, l'association remercie les différents Ministères qui ont conclu des conventions avec elle de la confiance qu'ils lui ont témoignée et elle essaiera de mériter cette confiance à l'avenir comme dans le passé.

En outre, j'aimerais remercier de tout cœur tous les donateurs et toutes les donatrices pour la générosité avec laquelle ils/elles ont soutenu nos activités une fois de plus en 2011.

Luxembourg, le 13 mai 2012.

Karin MANDERSCHIED
Présidente

HISTORIQUE

L'association sans but lucratif **Femmes en Détresse** fut créée en juin 1979 par un groupe de travail du Mouvement pour la libération de la femme (MLF). Elle avait comme but la création, le développement et la gestion d'une maison pour femmes en détresse et voulait offrir aux femmes et à leurs enfants une protection efficace contre la violence masculine.

Le refuge pour femmes victimes de violence conjugale, le Fraenhaus, a ouvert ses portes en mars 1980.

La volonté affirmée de l'association de contribuer aussi à « l'amélioration de la vie des femmes, en les aidant à s'intégrer à la vie économique et sociale, en leur garantissant une aide psychologique, juridique et sociale et en leur offrant des formations spécifiques » s'est concrétisée par la création de services diversifiés au fil des années :

- 1981 ouverture du service d'information et de consultation pour femmes VisaVi
- 1984 ouverture du centre de rencontre pour femmes « Kopplabunz »
- 1986 création du centre de formation pour femmes, familles et familles monoparentales (CFFM)
- 1988 création du SKKD : Service Krank Kanner Doheem au sein du CFFM
- 1991 dans le cadre du programme européen NOW (new opportunities for women, création du Naxi-Atelier, atelier de formations spécifiques pour femmes
- 1995 ouverture d'un bureau d'information pour jeunes filles victimes d'actes de violence physique et/ou sexuelle (OXYGÈNE), puis en
- 1997 ouverture du refuge pour jeunes filles, le Meederchershaus
- 1996 ouverture du Kannerhaus, garderie interne pour les enfants des clientes des services de Femmes en Détresse
- 1998 mise en œuvre du Fraentelefon
- 2003 suite à la mise en vigueur de la loi sur la violence domestique, création du Service d'Assistance aux Victimes de Violence Domestique
- 2005 ouverture du PSY-ea, le service psychologique pour enfants et adolescents victimes de violences domestiques
- 2007 création du dispositif d'aide aux victimes de la traite des êtres humains
- 2009 création de la société coopérative SC Ellergonn avec comme objectif l'insertion sur le 1^{er} marché du travail de femmes ayant reçu une formation en restauration (service en salle et aide de cuisine)

Femmes en Détresse est Focal point de WAVE (Women against violence Europe) et experte national de l'observatoire du LEF (Lobby européen des femmes) sur la violence envers les femmes.

Les services de l'asbl Femmes en Détresse sont subventionnés par des conventions avec le Ministère de l'Egalité des chances, le Ministère du Travail et de l'Emploi et le Ministère de l'Education nationale et de la Formation professionnelle.

Le conseil d'administration de l'association Femmes en Détresse se compose de bénévoles issues de l'assemblée générale de l'association.

Les dons reçus par l'association sont utilisés au profit d'activités spéciales des différents services (séjours de vacances, frais d'inscription à des formations, réalisation de projets des différents services ou participation au financement de projets personnels des clientes ...).

L'a.s.b.l. Femmes en Détresse étant reconnue d'utilité publique par arrêté grand-ducal du 17 septembre 2004, les dons lui versés sont fiscalement déductibles.

Compte BCEE No IBAN LU87 0019 1106 6556 2000.

Informations sur les activités des services sur Internet : www.fed.lu

Sommaire



Administration Centrale1

Présentation du service..... 2

- Les activités de l'administration centrale 3



Fraenhaus – Refuge pour femmes victimes de violence conjugale... 5

Présentation du service..... 6

- Buts et résultats du travail avec les femmes 7
- Travail avec les enfants..... 8
- Statistiques 11
- Loisirs 15
- Formation continue des collaboratrices..... 17
- Conférences..... 18
- Conclusions 18
- Perspectives 19



Formations..... 20

La sensibilisation, la prévention et la formation dans le domaine de la violence conjugale..... 20



Service d'information et de consultation pour femmes –

VI SA VI..... 23

Présentation du service..... 24

- Statistiques des consultations individuelles..... 25
- Statistiques des appels téléphoniques 2011 28
- Activités du service 30
- Groupe de parole lusophone pour femmes victimes de violence conjugale :
- « Se retrouver après la violence conjugale ... » 32
- Conclusion 33



Service d'information et de consultation pour femmes –

VI SA VI – TRAITE DES ETRES HUMAINS 35

Présentation du service..... 36

- Statistiques des victimes de la traite des êtres humains..... 37



Fraentelefon 39

Présentation du service..... 40

- Statistiques 41



Service d'Assistance aux Victimes de Violence Domestique –

S.A.V.V.D..... 45

Présentation du service..... 46

- Statistiques du SAVVD du 01.01.2011 au 31.12.2011 47
- Accompagnement des victimes de violence domestique..... 50
- Les activités du service SAVVD 2011 52
- Prévisions et perspectives d'avenir..... 52



Le Service Psychologique pour enfants et adolescent(e)s

victimes de violences domestiques – S-PsYea 55

Présentation du service.....	56
• Statistiques de l'année 2011.....	57
• Activités	60
• Perspectives d'avenir	61



Kopplabunz – Centre de rencontre pour femmes 63

Selbstdarstellung	64
• Kopplabunz in Zahlen.....	65
• Kulturelle Begegnungen	66
• Wohlfühlen.....	66
• Gesprächsrunden.....	68
• Was soll ich tun – Wo seht Ihr mich?	68
• Kreative Begegnungen	68
• Projekte	69



C.F.F.M. – Centre pour Femmes, Familles et Familles

Monoparentales..... 71

Présentation du service.....	72
• Les Statistiques.....	73
• Consultations psychologiques	76
• Consultations pédagogiques	77
• Nei Ufank.....	78
• Supervisions	79
• Echange au niveau national et au niveau international.....	79
• Formation continue	80
• Conclusions	80



NAXI – Centre de formation et d'insertion professionnelle

pour femmes 81

Présentation du service.....	82
• Statistiques 2007 - 2011	92



Meederchershaus – Refuge pour filles en détresse..... 95

Présentation du Meederchershaus.....	96
• Statistiques	97
• Le travail au Meederchershaus.....	101
• Réflexions et perspectives.....	103



OXYGÈNE – Bureau d'information 105

Présentation du service.....	106
------------------------------	-----



S.K.K.D – Service Krank Kanner Doheem109

Selbstdarstellung	110
-------------------------	-----



Kannerhaus – Garderie interne pour enfants 119

Présentation du service.....	120
------------------------------	-----

ADMINISTRATION CENTRALE



Adresse:

18-20 rue Glesener
L-1630 Luxembourg

Adresse postale :

B.P. 1024
L-1010 Luxembourg

Tél. : 40 73 35

Fax : 40 73 34

e-mail : organisation@fed.lu

L'ADMINISTRATION CENTRALE

Dans le but d'améliorer l'efficacité de la gestion administrative et financière et de développer un système d'information performant, l'administration centrale, le service juridique et le service de comptabilité se trouvent réunis à Luxembourg-Gare depuis le mois d'août 1999. Après un déménagement en date du 2 août 2010, elle se trouve au 18-20, rue Glesener à Luxembourg. Du fait de l'augmentation de la taille de l'association et de la diversification de ses services et actions, il était indispensable de mettre en place une meilleure coordination des activités des services et centres d'accueil ainsi qu'un moyen de communication plus efficace.

Actuellement, 7 personnes travaillent à l'administration centrale : la directrice sociale, la directrice administrative, la secrétaire, la juriste, la comptable, l'apprentie administrative et commerciale et la trésorière de l'association.

Le local de l'administration centrale est rapidement devenu un point de rencontre pour tous les services du fait que le courrier y est rassemblé et distribué par le secrétariat. L'importance de l'échange des informations est soulignée par les réunions de coordination mensuelles avec les responsables de services. Cette concertation régulière, qui est le fruit d'une politique des ressources humaines dynamique, favorise le développement d'objectifs communs et la mobilisation des collaboratrices pour la réalisation de ceux-ci.

En plus, les formations sur la violence conjugale pour les professionnelles du secteur social ont lieu la plupart du temps dans la grande salle de réunion de l'administration centrale, sans oublier que l'interface familial y organise les entrevues avec les parents des filles vivant au Meederchershaus

L'administration centrale, qui est le siège social de l'association, est en quelque sorte l'épine dorsale de celle-ci : d'un côté, les réunions du conseil d'administration y ont lieu généralement et c'est donc l'endroit où sont prises les décisions quant au développement futur de l'association, d'autre part, comme la comptabilité y est logée, tous les documents comptables transitent par elle.

Le détail des activités de l'administration centrale en 2011 se présente de la manière suivante :

1. Gestion financière

- Nombre d'écritures comptables en 2011 : 27.979.
- Contrôle des conventions proposées par nos Ministères de tutelle (MEGA et MTE) avant signature.
- Préparation des pièces demandées par la trésorière pour effectuer les virements, remerciements etc...
- Elaboration / finalisation des documents suivants :
- Prévisions budgétaires MEGA et MTE pour l'année 2012.
- Décomptes semestriels MEGA et MTE (au 30 juin 2011) et annuels (au 31 décembre 2011).
- Décomptes trimestriels à nos services et centres d'accueil.
- Préparation des pièces comptables pour la Fiduciaire lui permettant d'établir le bilan 2010 pour l'a.s.b./ *Femmes en Détresse*.
- Assistance au contrôle du décompte 2010 par les responsables du MEGA (le 28 juin 2011).
- Assistance au contrôle du décompte 2010 du MTE par les services du réviseur d'entreprise chargé en la matière (le 1^{er} mars 2011).
- Assistance à la révision de caisse (le 26 octobre 2011).
- Etablissement des fiches de salaire mensuelles et des certificats de rémunération (89 salarié-e-s au 31 décembre 2011).
- Calcul de la prime unique exceptionnelle SAS 2011.

2. Tâches journalières

- Gestion du courrier postal et électronique.
- Accueil téléphonique et accueil physique des visiteurs.
- Encadrement de l'apprentie administrative et commerciale.

3. Personnel / ressources humaines

- Préparation des entretiens d'embauche (annonces, courriers de convocation et de refus etc...): 11 entretiens en 2011.(pour 7 postes)
- Préparation de divers contrats de travail, respectivement de contrats de remplacement (33 en 2011) et de divers avenants aux contrats de travail existants (27 en 2011).
- Etablissement de certificats de travail et autres (19 en 2011).
- Service de Santé au travail multisectoriel : préparation des fiches pour les examens d'embauche et les examens périodiques, entrevue de concertation avec notre médecin du travail attitré.
- Proposition de membres du personnel à la Promotion générale dans les ordres du mérite et de la couronne de chêne (1 personne en 2011).
- Gestion des heures de travail.
- Proposition de membres du personnel à honorer par FED pour 10, 20 ou 30 ans d'ancienneté, respectivement lors du départ en retraite (13 personnes en 2011).
- Gestion et tenue des dossiers du personnel.

4. Divers travaux de rédaction, correction et diffusion

- Statistiques de l'année 2010 : rassemblement, correction et continuation au Ministère.
- Rapport d'activités de l'année 2010 : rassemblement des textes, correction, mise en page et finalisation.
- Ordres du jour et rapports de réunions (réunion de coordination, plate-formes de concertation, réunion Ministère du Travail et de l'Emploi), courriers divers (Ministères de tutelle, fournisseurs, demandes de devis etc...), Vademecum interne etc...
- Etablissement et mise-à-jour de divers listings (contacts téléphoniques, personnel occupé etc...)

5. Service juridique

- Deux avis concernant le projet de loi portant modification de la loi du 8 septembre 2003 sur la violence domestique.

- Participation à la 4^{ième} Conférence sur des aspects du droit européen de la consommation organisée par le Centre européen des consommateurs du Luxembourg, dont un sujet était notamment la médiation en matière civile et commerciale.
- Formations: chargée de cours en droit du travail de chaque fois 3 heures : les 5 et 12 août 2011 dans le cadre de la formation « Atelier » du Service *NAXI*, ainsi que le 20 septembre 2011, le 19 octobre 2011 et les 8 et 9 novembre 2011 dans le cadre de la formation « Projet professionnel » du *NAXI*.
- Participation au groupe de revendications et élaboration d'un exposé concernant l'évolution du projet de loi portant réforme du divorce.
- Traitement de demandes juridiques régulières des services *ViSaVi*, *SAVVD*, *CFFM*, *Fraenhaus*, *Meederchershaus*, *SKKD*, *NAXI*, *SPSYea* et *Kopplabunz* ainsi que de l'*Administration*.
- Développement d'une fiche de revendications de *Femmes en détresse* asbl relative à la loi du 8 septembre 2003 sur la violence domestique pour la Journée Internationale des femmes 2011.
- Suivi régulier de la législation et jurisprudence luxembourgeoise en la matière.
- Conseils juridiques de toutes sortes à l'association.

6. Divers

- Site internet de F.E.D : insertions et mises-à-jour.
- Préparation de l'assemblée générale de l'*a.s.b.l Femmes en Détresse*
- Préparation des pièces pour le dépôt annuel au Registre de commerce et des sociétés.
- Travaux d'archivage.
- Festival des Migrations, des Cultures et de la Citoyenneté (18-20 mars 2011) : préparation du stand et organisation des permanences.
- Co-organisation du Colloque sur la violence psychologique le 25 novembre 2011 qui a eu lieu avec le patronage financier du Ministère de l'Egalité des chances.

7. Salle de réunion

En 2011, 113 réunions y ont été tenues, à savoir:

réunions de coordination des services de F.E.D ; réunions du personnel de l'administration centrale ; réunions du conseil d'administration et du conseil exécutif ; entretiens d'embauche; plate-formes de concertation et réunions avec les représentants du MEGA; réunions avec le service *NAXI* ; réunions de préparation concernant l'organisation du colloque du 25 novembre 2011 sur la violence psychologique ; réunions de concertation « traite des êtres humains » ; groupe de travail *Schafika* ; groupe de parole lusophone pour femmes victimes de violence conjugale ; groupes de travail relatifs aux amendements de la loi sur la violence domestique, à la loi sur le divorce et au logement ; réunions des services de F.E.D – groupe de pression ; séance d'information sur les services de F.E.D pour les stagiaires assistantes sociales ; réunion avec le *Ombudscomité fir d'Rechter vum Kand* (échange de vue sur la loi sur la violence domestique) ; séance d'information avec le *CLAE* ; réunion des formatrices.

FRAENHAUS

Refuge pour femmes victimes de violence conjugale



B.P. 1024
L-1010 Luxembourg
Tél. : 44.81.81
Fax : 25.30.80
e-mail : foyer@fraenhaus.lu

LE FRAENHAUS

Le Fraenhaus Lëtzebuerg offre une aide et un refuge aux femmes - avec ou sans enfants - victimes de violence conjugale. Pour des raisons de sécurité l'adresse du refuge est secrète.

Le Fraenhaus est accessible par téléphone au numéro 44 81 81.

La vie communautaire permet aux femmes de réaliser qu'elles ne sont pas seules dans leur situation et qu'elles peuvent surmonter tout sentiment de honte et de résignation.

Le personnel base son travail sur les principes de l'intervention féministe. L'approche féministe part du principe que toutes les femmes peuvent surmonter l'état de dépendance et d'oppression, si on les encourage et les soutient. Nous aidons les femmes à comprendre qu'elles ont le droit de prendre du temps pour s'occuper d'elles-mêmes. Nous les encourageons à surmonter leur peur, à retrouver confiance dans leurs propres compétences, à augmenter leur estime de soi, à améliorer leur bien-être corporel, à parler de leurs problèmes, à avoir une opinion propre et à s'informer.

La violence conjugale a également des répercussions sur les enfants. Le travail avec les enfants consiste entre autre à décharger les enfants d'une responsabilité trop lourde à porter (celle de protecteur de la victime), à dévictimiser et déculpabiliser l'enfant et à lui donner des moyens d'expérimenter de nouveaux comportements et moyens d'expression.

1. BUTS ET RESULTATS DU TRAVAIL AVEC LES FEMMES

Le premier but du Fraenhaus est d'offrir un refuge pour femmes et enfants victimes de violence conjugale. En 2011, 41 femmes et 51 enfants ont été hébergés dans notre foyer.

Aux habitantes du Fraenhaus, nous offrons un encadrement psychologique, social et administratif.

En ce qui concerne les résultats de notre travail, nous allons donc essentiellement présenter les résultats de l'encadrement administratif et social, bien que dans notre réalité quotidienne le travail psychologique avec les femmes (stabilisation émotionnelle des victimes de violence, surmonter des sentiments de honte ou de désespoir, développement personnel des femmes, apprendre à s'affirmer ...) prend une très grande place.

Les statistiques qui vont suivre illustrent les résultats du travail réalisé en 2011 et ce, en comparaison avec les 5 années précédentes.

1.1 Pourquoi les femmes sont-elles venues au Fraenhaus ?

Les femmes et leurs enfants qui arrivent au Fraenhaus ont subi de la violence physique, psychologique et/ou sexuelle de la part de leur conjoint/concubin/membre de la famille. Certaines femmes sont aussi venues au Fraenhaus car leurs enfants avaient subi de la violence physique ou sexuelle de la part de leur père/membre de la famille ou du compagnon de la mère.

Nous accueillons aussi des femmes victimes de la prostitution et/ou de la traite des êtres humains (commerce sexuel).

1.2 Type d'agression subie*

Coup/blessures/violence psychologique	40 femmes
Violence physique/ psychologique sur les enfants	6 enfants
Violence sexuelle sur les enfants	5 enfants
Violence sexuelle	7 femmes
Viol	2 femmes
Autre	1 femme

* A noter que les femmes/enfants peuvent se retrouver dans plusieurs catégories

1.3 Sexe de l'auteur(e) de la violence*

Hommes violents	40
Femme violente	1
Inconnu	1

*une femme peut avoir subi de la violence de la part de plusieurs auteur(e)s de violence

1.4 Lien entre la victime et l'auteur(e)*

Violence de la belle-mère envers la femme	1 femme
Violence du père envers les enfants	6 enfants
Violence du mari/concubin	40 femmes
Autre	1 femme

* une femme peut être victime de violences conjugales de la part de plusieurs auteur(e)s

1.5 Intervention de la police

Intervention de la police	20 fois
Pas d'intervention de la police	18 fois
Inconnu	3 fois

1.6 Où s'est déroulée la violence* ?

Au domicile conjugal	40 femmes
Hors de la maison	5 femmes

* A noter que des femmes ou des enfants peuvent se retrouver dans plusieurs catégories.

** femme sans domicile fixe

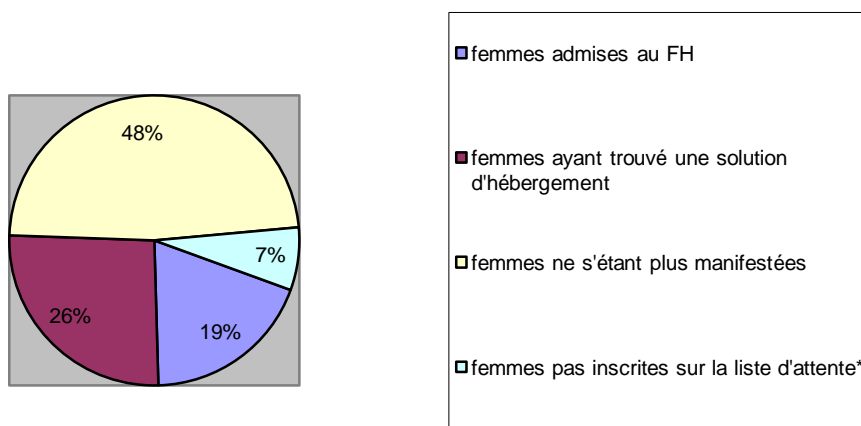
1.7 Liste d'attente

Pendant l'année 2008, les foyers pour femmes ont pu constater qu'il y avait plus de demandes d'entrée aux refuges pour femmes que de places disponibles pour répondre à la demande des femmes victimes de violence.

Les services concernés (foyers, bureaux d'information) ont décidé ensemble avec le Ministère de l'Egalité des chances de se réunir afin de trouver une solution. De cette réunion résulte la décision que la femme qui se présente dans un service d'information est inscrite sur la liste d'attente de tous les foyers pour femmes (par mail). Cela évite aussi à la femme de se présenter dans plusieurs bureaux et de répéter son histoire maintes fois.

Statistiques 2011

Nous avons eu 94 demandes de femmes pour notre liste d'attente que nous pouvons répartir comme suit :



*ces femmes n'ont pas été inscrites sur notre liste d'attente car notre structure n'était pas adaptée à leur problématique

2. TRAVAIL AVEC LES ENFANTS

Au sein du foyer pour femmes victimes de violence conjugale, le travail avec les enfants consiste en trois domaines principaux : le travail direct avec les enfants, l'accompagnement des femmes en tant que mères et la collaboration avec d'autres professionnels et services travaillant avec les enfants.

2.1 Le travail direct avec les enfants

Il est important de noter que les enfants qui viennent avec leur mère au Fraenhaus sont le plus souvent eux-mêmes victimes directes ou indirectes de la violence domestique, ce qui peut avoir des répercussions importantes sur leur développement psychologique, physique, cognitif et social.

A l'expérience de la violence, s'ajoute souvent pour l'enfant le sentiment douloureux de l'abandon de l'environnement familial. Pour les enfants, l'arrivée au Fraenhaus constitue un changement fondamental, non seulement au niveau spatial, mais aussi au niveau social par le changement de la relation/du contact père-enfant, la perte des amis, le changement d'école ou de mode de garde.

En plus de la garde ponctuelle des enfants, le travail au Fraenhaus consiste en la création d'un espace de confiance et de détente permettant à l'enfant la verbalisation de son vécu, l'expression de ses émotions, le développement d'une perception positive de soi-même et l'apprentissage de résolutions alternatives de conflit.

Pour la réalisation de ces buts primordiaux du travail avec les enfants, des outils de travail comme les histoires et les dessins thématiques, les activités créatives, l'expression corporelle et musicale, les exercices de relaxation, les discussions individuelles et en groupes et les exercices de prévention de la violence et de confiance en soi s'avèrent importants.

A ces activités s'ajoutent des sorties ludiques et intellectuelles. Elles sont importantes pour les enfants victimes de violence, pour retrouver une certaine normalité.

2.2 La coopération avec les mères

Le travail individuel avec l'enfant suppose la coopération avec la mère qui peut devenir une partenaire importante de la personne de référence de l'enfant et qui peut lui donner des informations instructives concernant le développement et le vécu de son enfant.

Dans le but de reconforter la femme dans son rôle de mère, il est important de valoriser ses compétences éducatives et de l'encourager dans ses décisions au sujet de l'enfant.

Au soutien de la mère en matière d'éducation s'ajoute l'aide administrative, scolaire ou sociale en rapport avec l'enfant.

La coopération s'avère parfois difficile. La mère ne voit pas forcément qu'elle est surpassée par les événements et l'aide proposée par les collaboratrices n'est pas souhaitée alors qu'elle est nécessaire pour le bien-être de l'enfant. Quand la femme arrive au Fraenhaus, elle souhaite avant tout une protection contre la violence conjugale et pour certaines d'entre-elles, pas forcément un support éducatif. Le refus de coopération peut résulter des problèmes psychiques, psychologiques, sociaux, économiques, culturels... de la mère. Pour les collaboratrices travaillant avec les enfants, il s'agit d'un sujet délicat et complexe.

2.3 La collaboration avec des professionnels et services internes / externes

Pour pouvoir réaliser un encadrement adapté aux besoins de l'enfant, il est important de rester en contact avec les professionnels et services internes (p.ex. la personne de référence de la femme au Fraenhaus, le Kannerhaus, PSY-ea; le service psychologique pour enfants et adolescent(e)s, ...) et externes (p.ex. les services administratifs, scolaires, sociaux,...)

Cette collaboration vise la mise en commun des différentes perspectives professionnelles des personnes travaillant avec l'enfant.

A titre d'exemple le travail au sein de SCHAFIKA (Schaffen fir d'Kanner):

SCHAFIKA est un groupe de travail qui se compose de plusieurs intervenants sociaux des foyers pour femmes, garderies internes et du service PSY-ea.

Le but de SCHAFIKA est de mettre en évidence le travail avec les enfants et de se positionner contre la violence directe ou indirecte infligée aux enfants.

C'est dans ce sens que le groupe, qui se réunit régulièrement, a décidé d'organiser des projets de sensibilisation.

En été 2011, une journée entièrement consacrée aux enfants et leurs mères a été organisée par le groupe SCHAFIKA. L'idée était d'éloigner les mères et les enfants des soucis du quotidien en les emmenant à un endroit propice à la détente, au jeu, au retour à la nature et au dessin.

Les peintures qui ont été réalisées au « Kuelbescher Haff », représentent l'impression que cette belle journée a laissée sur les enfants. Le but de cette journée était de permettre aux enfants ayant vécu dans un climat de violence conjugale de ressentir, l'espace d'une journée dans la nature, des émotions positives et de les exprimer à travers la peinture.

Ces peintures ont été exposées à l'occasion du colloque « Pourquoi il est important d'aider à refuser le harcèlement moral et la violence psychique conjugale et intrafamiliale ».

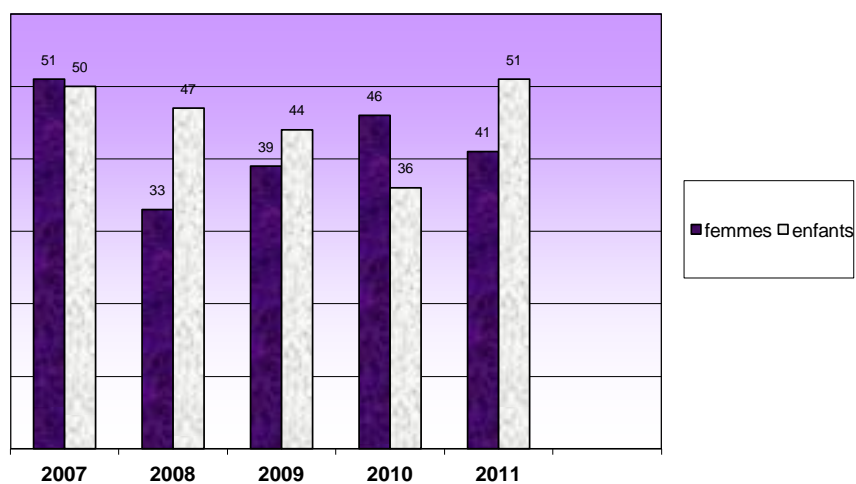
Voici quelques dessins réalisés par les petits artistes et leurs mamans :





3. STATISTIQUES

3.1 Nombre d'enfants et de femmes



A savoir que 70 % de ces femmes sont mariées
 17 % de ces femmes sont célibataires
 8 % de ces femmes sont divorcées
 5 % de ces femmes sont veuves

3.2 Age des femmes

	2007	2008	2009	2010	2011	%
- de 20 ans	-	2	2	-	-	-
21 – 30 ans	15	11	12	15	7	18 %
31 – 40 ans	15	11	12	15	18	44 %
41 – 50 ans	14	7	8	10	14	34 %
51 – 60 ans	3	2	3	5	1	2 %
60 ans et plus	3	-	1	1	1	2 %
Inconnu	1	-	1	-	-	0 %

3.3 Nationalité des femmes

EU		Non EU	
Portugaise	13	Brésilienne	1
Luxembourgeoise	9	Togolaise	1
Française	2	Bosniaque	1
Belge	1	Monténégro	4
Allemande	1	Nigériane	1
Hollandaise	1	Russe	1
		Cap verdienne	2
		Camerounaise	2
		Sénégalaise	1
TOTAL	27		14

66 % des femmes sont issues de l'UE
 34 % des femmes ne sont pas issues de l'UE

3.4 Destination des femmes après le séjour au refuge

Destination	2007	2008	2009	2010	2011	%
Chez une amie/famille	3	3	5	7	4	9 %
Retour ex-compagnon			1		-	-
Retour dans la famille			1		-	-
Retour mari/concubin	15	3	1	5	6	15 %
Retour domicile (mari/concubin parti)	3	-	2	5	3	7 %
Seule : appartement	5	5	9	14	11	27 %
Chez un nouveau compagnon	3	2	-		1	2 %
Hôpital		-	-	1	-	-
2 ^{ème} phase	3	1	2	2	2	5 %
Hôtel		2			-	-
Wunnéngshëllef Fonds du Logement	1	3	1		2	5 %
Autre structure	7	3	3	1	2	5 %
Toujours au foyer au 31 décembre	7	9	8	9	8	20 %
Inconnue	4	2	6	2	2	5 %

En regardant de plus près la destination des femmes après le séjour au Fraenhaus, on peut constater que 34% de ces femmes choisissent une vie tout à fait autonome après leur séjour au Fraenhaus (7% de retours au domicile sans le partenaire violent et 27% dans un "nouvel" appartement).

Ce taux assez élevé de femmes tentant de gagner leur indépendance (sans avoir recours à des aides comme appartements de 2ème phase, Wunnengshellef, Fonds de Logement) est d'autant plus remarquable que la situation sur le marché immobilier est plutôt difficile.

La difficulté de trouver un logement pourrait éventuellement expliquer le fait que 30% de nos clientes restent 4 mois ou plus au Fraenhaus.

Un autre chiffre remarquable est celui de femmes retournant chez leur partenaire violent. En fait seulement 15% de femmes retournent auprès du partenaire violent, ce qui contredit clairement un préjugé très populaire sur les femmes victimes de violences conjugales. Ce phénomène est observé depuis 2008 et il serait intéressant de l'analyser de plus près grâce à des statistiques croisées. En effet, il serait bénéfique pour notre travail au quotidien de tenter de définir si certains paramètres peuvent avoir une influence sur la décision de la femme de rentrer chez son compagnon violent ou d'acquiescer leur autonomie et indépendance.

20% des femmes sont toujours au foyer au 31 décembre 2011. Leur durée de séjour et leur destination sont encore inconnues et vont seulement entrer en compte pour les statistiques de 2012.

Le taux ne varie guère d'une année à l'autre, en fait notre foyer est presque toujours complet, et une sortie engendre tout de suite une nouvelle entrée.

3.5 Provenance régionale des femmes

Provenance	2007	2008	2009	2010	2011	%
Nord	6	6	6	7	3	7 %
Sud	13	6	6	18	17	42 %
Est	4	3	3	3	6	15 %
Ouest		1		1	1	2 %
Centre	26	15	20	14	13	32 %
Etranger	1	1	3	3	-	-
Inconnue	1	1	1	-	1	2 %

3.6 Nombre d'enfants par femme

Nombre d'enfants	2007	2008	2009	2010	2011	%
0	23	8	12	22	14	34 %
1	15	12	15	12	10	23 %
2	7	6	7	10	7	17 %
3	4	5	3	2	7	17 %
4	1	2	1	-	3	7 %
5	1	-	1	-	1	2 %

3.7 Durée du séjour

	2007	2008	2009	2010	2011	%
0-7 jours	18	3	9	11	12	30 %
1-2 semaines	2	2	8	2	7	17 %
2-4 semaines	5	2	1	4	1	2 %
1-2 mois	7	5	-	6	2	5 %
2-3 mois	0	7	7	9	3	7 %
3-4 mois	7	2	4	4	4	9 %
4 mois et plus	12	12	10	10	12	30 %

Ces dernières années, nous avons pu constater que les femmes restent plus longtemps au Fraenhaus, c'est-à-dire au-delà des 4 mois prévus par le règlement.

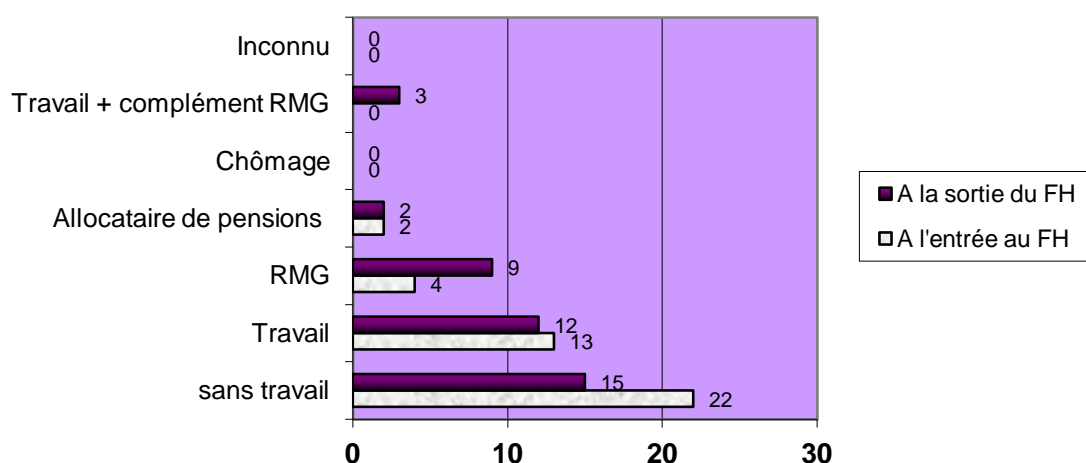
Une des raisons serait qu'il devient de plus en plus difficile pour les femmes de trouver un logement sur le marché privé étant donné que les loyers au Luxembourg sont souvent trop élevés pour les revenus des femmes. D'autre part, les propriétaires sont beaucoup plus réticents à louer un appartement à une femme seule et/ou avec enfants qu'à un couple et à des femmes qui touchent le RMG.

3.8 Nombre d'enfants par âge et par sexe

Age	Filles	Garçons	Total
0 - 3 ans	8	8	16
4 – 7 ans	8	8	16
8 – 11 ans	8	7	15
12 – 18 ans	2	2	4
Total	26	25	51

Un défi de notre travail est de jongler avec les différentes tranches d'âges des enfants pour répondre au mieux aux besoins liés à leur âge.

3.9 Situation professionnelle



En 2011, la majorité des femmes venues se réfugier au Fraenhaus étaient sans emploi.

15% sont retournées au domicile conjugal après un court séjour au foyer, environ 1 semaine, ce qui explique le chiffre élevé des femmes sans emploi « à la sortie du Fraenhaus ».

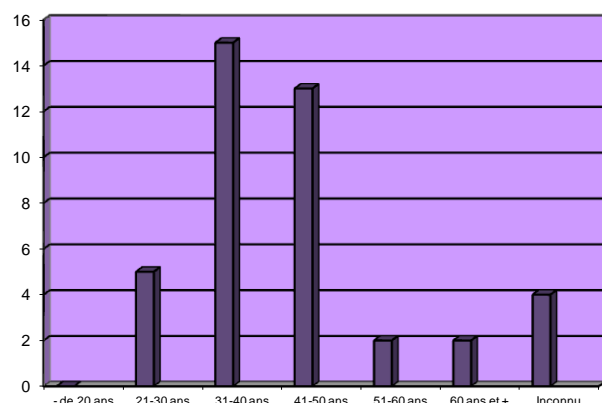
20% des femmes admises au foyer en 2011 étaient toujours au Fraenhaus au 31 décembre, dont 4 femmes à la recherche d'un emploi respectivement dans l'attente de l'accord pour bénéficier du revenu minimum garanti.

65% des femmes ont des revenus en quittant le Fraenhaus (un travail ou des aides sociales).

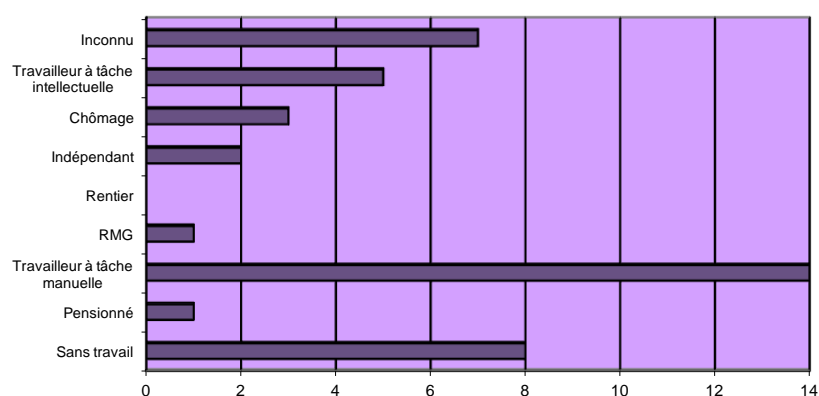
3.10 Nationalité des auteur(e)s de violence

Nationalité		Nombre	
Portugais	13	Bosniaque	1
Luxembourgeois	11	Monténégrin	4
Français	1	Nigérian	2
Hollandais	1	Togolais	1
Italien	1	Cap verdien	1
		Kurde	1
		Sénégalais	1
		Dominicain	1
Total	27	Total	12

3.11 Age des auteur(e)s de violence



3.12 Milieu socio-professionnel des auteur(e)s



3.13 Structures de suivi

Type de structure	Femmes	Enfants
2 ^{ème} phase (Femmes en Détresse)	3	6
Wunnéngshëllef	7	15
Total	10	21

Il est à noter qu'en plus des femmes suivies dans ces différentes structures, les collaboratrices du Fraenhaus assurent le suivi libre de femmes qui ont quitté le Fraenhaus ou une des structures citées ci-dessus. Ce suivi est ponctuel, en fonction du besoin des femmes. Pour certaines femmes, ce suivi libre se poursuit depuis plusieurs années.

4. LOISIRS

Cette année encore, nous avons organisé diverses activités de loisirs avec les femmes (soins de beauté bio, confection de sac à mains, activités culinaires, sorties dans des parcs d'attraction, au théâtre, au musée,). A cela s'ajoute, un atelier de peinture thérapeutique organisé une fois par semaine par une professionnelle pendant toute l'année 2011.

En quoi consiste cet atelier ?

Pourquoi l'art-thérapie au Fraenhaus ?

- Plaisir d'apprendre et découvrir ses propres capacités d'apprentissage
- Éveil de la créativité et découvrir son propre potentiel
- Découverte de la beauté, aussi bien intérieure qu'extérieure à travers l'art
- Confiance, estime de soi et retrouver une structure intérieure
- Développement de liens entre l'extérieur et l'intérieur
- Pas de jugement, seulement accueillir et accompagner
- Reconnaissance de chaque être individuel
- Dignité octroyée par la reconnaissance de l'autre

Quelques photos des travaux réalisés au Fraenhaus....

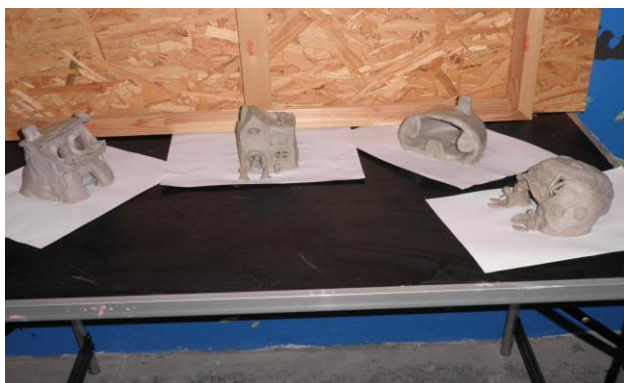
- Dessin dynamique

Les lignes en mouvement s'entrecroisent et créent des formes qu'il faudra retrouver et colorer. Cette technique a le grand avantage que même les personnes qui n'ont jamais dessiné de leur vie se sentiront capables, à l'aise, et contentes de l'avoir fait.



- Modelage avec argile : ma maison

L'argile est un des plus anciens matériaux utilisés par l'homme. Pétrie avec de l'eau, elle donne une pâte plastique facile à mouler, à mettre en forme, à modeler. Créer sa maison avec les femmes qui vivent au refuge est un exercice important et symbolique.



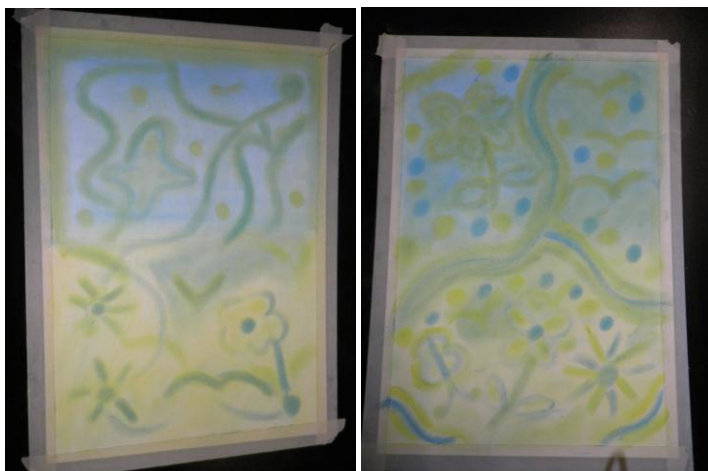


- Peinture avec pigments naturels (poudre)

On utilise les bouts des doigts pour diffuser la couleur sur le papier. On « caresse » la surface du papier pour obtenir des transitions de couleur.

Cette technique aide à nuancer et à raffiner nos états d'âme et elle nous apporte de l'ouverture.

Exercice à deux du « dialogue » : On apprend à écouter l'autre, à communiquer sans parole, à créer, ensemble, une peinture. Les deux participantes choisissent une couleur (bleu ou jaune) et vont à la rencontre l'une l'autre par le dessin, le trait sans échanger une seule parole mais en partageant un espace.



5. FORMATION CONTINUE DES COLLABORATRICES

Contenu	Organisation / Formateur(trice)
Weiterbildung zur integralen Traumatherapeutin	Campus Naturalis München
Hygiène alimentaire	Entente des Foyers de Jour (Luxcontrol SA)

6. CONFERENCES

Contenu	Organisation / Formateur (trice)
Colloque: pourquoi il est important d'aider à refuser le harcèlement moral et la violence psychique conjugale et intrafamiliale	Femmes en Détresse / M-France Hirigoyen, Luc Frémiot Josiane Coruzzi Vincent Libert

7. CONCLUSIONS

Depuis quelques années, les femmes accueillies au Fraenhaus séjournent plus de 4 mois au Fraenhaus (4 mois étant la durée définie par le contrat). Certaines d'entre-elles restent même de 6 mois à 1 an au Fraenhaus. Nous devons donc très souvent prolonger les contrats de séjour des femmes.

La conjoncture économique actuelle y joue certainement un rôle dans le sens où les femmes semblent avoir beaucoup de difficultés à trouver un travail à durée indéterminée. Sans compter que les employeurs exigent souvent la connaissance de plusieurs langues que les femmes ne connaissent pas. Bien entendu, en 4 mois, les femmes ne peuvent pas devenir bilingues même si beaucoup d'entre-elles sont inscrites à des cours de langue (français ou luxembourgeois).

Quand les démarches administratives et juridiques avancent enfin et que la femme a des revenus suffisants pour quitter le Fraenhaus pour une vie autonome, elle se heurte souvent à la difficulté de ne pas trouver un logement adéquat (manque de logements sociaux, réticence de certains propriétaires à louer à des femmes bénéficiant du RMG, les prix des loyers trop élevés pour les revenus des femmes, ...)

Depuis quelques années, nous avons remarqué une hausse de la demande d'entrée et d'accueil de femmes atteintes de problématiques psychiatriques (dépressions graves, psychoses) ou des déficits mentaux.

Quelques fois, nous ne nous rendons compte de l'ampleur de la maladie qu'après l'accueil au Fraenhaus. Ce sont des femmes qui arrivent plus ou moins à fonctionner mais pas toujours de manière adéquate.

Il est très difficile d'orienter ces femmes vers d'autres services car d'une part, les structures qui pourraient accueillir ces femmes, n'acceptent pas les enfants. D'autre part, il manque des structures adaptées à la problématique de ces femmes. En effet, elles éprouvent des difficultés à vivre en autonomie. La maladie les handicape pour gérer leur vie au quotidien, l'éducation de leurs enfants, la gestion de leur budget, les isole, ...

Il arrive aussi que la problématique psychiatrique soit tellement envahissante qu'un internement de courte durée soit nécessaire (si la femme est d'accord, ce qui n'est pas toujours le cas).

Le travail quotidien sur la violence ainsi que les démarches administratives et juridiques sont très difficiles car les symptômes de la maladie (surtout pour les psychoses ou la prise de médicaments) freinent considérablement la capacité de réflexion de la femme.

Ces femmes ont besoin d'un encadrement plus médicalisé et structuré que ne peut assurer le Fraenhaus.

Nous avons aussi remarqué que les femmes ont plus facilement accès aux nouvelles technologies : internet, ordinateurs portables, smartphones, facebook,...ce qui est bien en soi car elles doivent s'adapter à l'évolution des médias et des technologies. Ce sont ces mêmes supports technologiques qui vont les aider à communiquer, trouver du travail et un logement mais aussi à rester en contact avec leurs proches.

Mais elles ont aussi tendance à s'isoler d'avantage dans leurs chambres pour « chatter » ou regarder des films sur leur propre poste de télévision.

Les partenaires violents ont aussi plus de moyens de contrôler à distance les actions des femmes qui vivent au foyer grâce aux caméras des smartphones, des systèmes de localisations, les réseaux sociaux,... Ainsi il devient peut-être plus difficile de couper le lien avec leur partenaire. Les hommes utilisent aussi d'autres moyens de pression et d'humiliation sur les femmes : les propos humiliants sur les réseaux sociaux, des photos, le harcèlement téléphonique de manière anonyme.... Avec ce nouveau type de cyber-mobbing, il est plus difficile de porter plainte et d'être reconnue comme victime de harcèlement.

8. PERSPECTIVES

Nous avons constaté que l'accueil des femmes souffrant d'un trouble psychique est souvent problématique et qu'il n'existe pas de structure adaptée pour orienter cette population, surtout si les femmes ont des enfants.

Nous devons refuser certaines demandes avant l'entrée au Fraenhaus car notre structure n'est pas adaptée à la problématique de la femme. Mais il arrive que les symptômes de la maladie ne se manifestent que pendant le séjour.

La vie au quotidien pour ces femmes est problématique car elles ont des difficultés à vivre dans une structure communautaire n'offrant peu ou pas de repères nécessaires et rassurants.

Nous estimons que la création d'une structure adaptée aux besoins de ces femmes est indispensable.

Cette structure aurait pour mission l'accueil, l'accompagnement, la protection de femmes victimes de violences domestiques et de leurs enfants, en s'appuyant sur des projets d'intervention et un accompagnement personnalisé, visant l'autonomie, le développement des compétences et la prévention de la régression.

Il s'agit de veiller à ce que les troubles psychologiques, déclenchés et renforcés par les problèmes sociaux, ne deviennent des obstacles à la résolution de ces derniers.

Nous avons remarqué que le nombre de demandes d'admission est plus élevé que le nombre de chambres disponibles dans notre foyer.

De nombreuses femmes qui sont inscrites sur notre liste d'attente doivent attendre quelquefois plusieurs semaines pour obtenir une place dans un foyer, ce qui risque fortement de les décourager.

Le nouveau Fraenhaus qui devrait être terminé fin 2013 pourra accueillir 12 femmes avec leurs enfants ce qui nous permettra de désengorger un peu la liste d'attente et d'offrir une aide à plus de femmes et à leurs enfants.

LA SENSIBILISATION, LA PREVENTION ET LA FORMATION DANS LE DOMAINE DE LA VIOLENCE CONJUGALE

La sensibilisation et la prévention sont des stratégies d'intervention sociale différentes, car elles recherchent des buts différents qui sont néanmoins complémentaires.

Dans le cas de la violence à l'égard des femmes, les séances de sensibilisation veulent faire en sorte que ce phénomène ne reste pas occulte mais soit connu, que ses causes soient comprises et que chaque individu joue, de manière personnelle ou collective, un rôle actif pour la combattre. Sensibiliser ce n'est pas seulement informer. Le résultat souhaitable de la sensibilisation consiste en ce que chaque personne soit bien informée afin que, comprenant ce qui arrive, elle puisse prendre une position critique face à la réalité et puisse agir en vue de la modifier si elle le considère approprié – en l'occurrence, en cas de violence à l'égard des femmes - .

But principal	Stratégies méthodologiques	Résultats souhaitables
Le but est l'implication individuelle et collective pour combattre la violence à l'égard des femmes	Faire connaître le phénomène et en parler afin d'en prendre conscience et d'agir	Obtenir des changements de croyances, attitudes et comportements – diminuer le seuil de tolérance et impliquer les citoyens dans la résolution des problèmes

Les séances de prévention vont au de-là de la sensibilisation du point de vue des résultats recherchés. Elles agissent sur les causes et non seulement sur les effets. Prévenir signifie éviter que quelque chose ne se produise. Dans le processus devant conduire au changement par la prévention, on sait que l'information et la sensibilisation sont des étapes indispensables mais insuffisantes.

Dans la prévention, la ligne de conduite passe nécessairement par l'éducation et la formation.

But principal	Stratégies méthodologiques	Résultats souhaitables
Le but consiste en ce que la violence à l'égard des femmes ne se produit plus à l'avenir	Processus d'éducation et de formation pour l'égalité, pour l'empowerment des femmes en travaillant sur les racines de l'inégalité et donc la violence	Que personne ne tolère la violence, que personne n'utilise la violence et que personne ne la subisse

Les séances de formation ont pour objectif de mieux outiller les intervenant(e)s du domaine social, de santé et du pouvoir exécutif de l'Etat dans l'évaluation des situations de violence conjugale. Ces cours renforcent les savoirs et les compétences du professionnel (le)s en matière d'aide et d'accompagnement des victimes de violence conjugale. Ils les dotent des principes, des outils et des techniques nécessaires pour travailler avec des victimes de violence et leur permet de mieux appréhender les mécanismes de la violence et leur action sur les victimes.

En 2011, différentes séances de sensibilisation, de prévention ainsi que des formations en matière de violence conjugale ont été réalisées par les formatrices agréées par le Ministère de l'Egalité des Chances:

Joëlle Schranck directrice sociale de Femmes en Détresse asbl
Tania Cousin et Monique Lucas collaboratrices du FRAENHAUS de Femmes en Détresse asbl
Billie Beissel, Isabel Da Silva Carvalho et Evelyne Spautz conseillères psychosociales du VISAVI de Femmes en Détresse asbl.

En 2011 les formations suivantes ont été organisées :

Thème et volume de la formation	Population cible
Formation sur la violence conjugale: Le rôle des professionnel-le-s de la santé 8 heures	Elèves de la classe de sages-femmes au Lycée technique des professions de santé, Luxembourg
La violence conjugale: L'intervention policière: 2 jours de 8 heures 1 jour de 4 heures	Les élèves de l'Ecole de Police (1ere et 2e année de formation)
Le dépistage de la violence conjugale 8 heures	Collaborateurs/trices de l'Initiativ Liewensufank

Parallèlement à ces formations plus approfondies, les formatrices organisent aussi des séances d'information et de sensibilisation pour des professionnel-le-s, ainsi que pour le grand public.

Il s'agit d'une présentation plus brève du phénomène de la violence conjugale et de ses répercussions sur les victimes ainsi que d'une information générale sur les structures d'aide existantes.

Thème et volume de la sensibilisation	Population cible
Information générale sur la violence conjugale 2,5 heures	Conférence publique (Schungfabrik Tétange)
Information générale sur la violence conjugale 5 séances de 2 heures	Personnes inscrites au séminaire sur l'affirmation de soi: "Aktiv geint Gewalt" organisé par la Police Grand-ducale et le Ministère de l'Egalité des Chances
La prévention de la violence conjugale 4 heures	Exit violence Elèves et professeurs de l'Ecole privée Fieldgen
Le rôle de l'assistante parentale face à une mère victime de violence conjugale Information sur les différentes structures d'aide. 3 heures	Assistantes parentales de l'Agence Dageselteren

VISAVI

Service de consultation pour femmes



1 rue Duchscher
L-1424 Luxembourg
Tél.: 49 08 77
Fax: 26 48 26 82
e-mail: feminfo@pt.lu

VISAVI

VI SA VI veut dire :

Vivre **S**ans Violence

Vivre **SA** propre **VI**e

Etre **ViS-A-Vis** d'une femme qui vous respecte

Le service propose des consultations par téléphone et/ou en entretien individuel.
La femme, qui s'interroge sur sa vie de couple et/ou vit ou a vécu de la violence conjugale, reçoit un accompagnement à court, à moyen ou à long terme.

Le service assure également l'entretien d'admission au refuge pour femmes et enfants victimes de violence domestique (*Fraenhaus* de "Femmes en Détresse" a.s.b.l)

Les langues véhiculaires du service sont le luxembourgeois, le français, l'allemand, le portugais, l'espagnol et l'anglais.

Les objectifs du service sont entre autres :

⇒ Prévenir la violence :

- informer sur la violence domestique
- présenter des modèles constructifs de résolution de conflits
- défendre le principe de l'égalité dans le couple
- préconiser une éducation non violente
- donner des formations visant le dépistage de la violence domestique à différents secteurs d'activités (école de police, travailleurs sociaux,...)

⇒ Soutenir les victimes de la violence domestique :

- dépister et mettre des mots sur le vécu de violence
- élaborer des scénarios de protection
- montrer des issues à la violence
- donner des informations sur la dynamique de la violence
- donner des informations juridiques, administratives et psycho-sociales
- renforcer chez la femme l'estime de soi
- encourager chez la femme le processus du développement de ses capacités
- aider la femme à re-découvrir ses ressources personnelles

Le service fonctionne avec un effectif de 100 heures hebdomadaires, réparties sur cinq collaboratrices. Le service est ouvert du lundi au vendredi de 9 heures à 17 heures pendant toute l'année, à l'exception des jours fériés légaux.

Toutes les collaboratrices de l'équipe pluridisciplinaire du VISAVI ont une formation de base dans le domaine socio-éducatif ou para-médical, ainsi qu'une formation spécifique dans le domaine de la violence conjugale.

Quatre collaboratrices appartiennent au réseau de formatrices mis en place par le Ministère de l'Egalité des Chances dans le cadre de la lutte contre la violence domestique

STATISTIQUES DES CONSULTATIONS INDIVIDUELLES

1. DONNEES SUR LES UTILISATRICES

1.1 Relevé du nombre d'utilisatrices

Année	2007	2008	2009	2010	2011
Utilisatrices	364	449	403	410	422

Le service a offert des consultations à 422 femmes.

1.2 Catégories d'âge

Catégories d'âge	2008	2009	2010	2011	%
13-17 ans	1	0	0	0	0,00%
18-20 ans	4	5	3	4	0,95%
21-30 ans	78	72	62	67	15,88%
31-40 ans	174	136	142	154	36,49%
41-50 ans	127	119	136	143	33,89%
51-60 ans	53	58	53	46	10,90%
61 et plus	9	11	10	8	1,89%
Inconnu	3	2	4	0	0,00
Total	449	403	410	422	100,00%

La majorité des femmes (**297, soit 70,37%**) est âgée entre 31 et 50 ans.

1.3 Etat civil

Etat civil	2008	2009	2010	2011	%
Mariée	283	263	273	275	65,17%
Célibataire	87	60	58	61	14,45%
Divorcée	44	49	46	53	12,56%
Séparée (après jugement)	28	22	22	26	6,16%
Veuve	5	5	5	4	0,95%
Partenariat (loi)	2	1	5	3	0,71%
Inconnu	0	3	1	0	0,00%
Total	449	403	410	422	100,00%

La majorité des femmes (**275, soit 65,17%**) est mariée.

1.4 Motif principal de la première consultation

Motif de consultation	Total	%
Vécu de violence	310	73,46%
Relation de couple (pas de violence)	50	11,85%
Logement/SDF	18	4,26%
Education des enfants	6	1,42%
Problème financier	11	2,61%
Autres	27	6,40%
Total	422	100%

La majorité des utilisatrices (**310, soit 73,46%**), a contacté le service pour un problème de vécu de violence.

Sous la rubrique « Autres » peuvent figurer : problèmes de travail, problèmes psychologiques, toxicomanie, problèmes d'immigration etc.

311 utilisatrices (73,70%) ont eu une première consultation en 2011.

111 utilisatrices (26,30%) ont déjà bénéficié d'une ou de plusieurs consultations avant 2011.

1.4.1 Demande d'admission dans un centre d'hébergement

Année	2008	2009	2010	2011
Utilisatrices	449	403	410	422
Demandes d'admission	37	52	38	65

Des 422 utilisatrices, **65 (15,40%)** ont contacté le service pour une demande d'admission dans un centre d'hébergement pour femmes.

2. DONNEES SUR LES CONSULTATIONS

2.1 Relevé du nombre de consultations

Année	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Consultations	747	907	997	1157	1161	1068

Le service a compté un total de **1068** consultations en 2011.

2.2 Fréquence des consultations

Fréquence des consultations	Nombre d' utilisatrices	Nombre de consultations
1	236	236
2	73	146
3	46	138
4	18	72
5	11	55
6	7	42
7	5	35
8	3	24
9	6	54
10	4	40
11	3	33
12	0	0

13	1	13
14	1	14
15	1	15
17	2	34
18	0	0
19	1	19
20	1	20
21	0	0
22	1	22
23	1	23
33	1	33
TOTAL	422	1068

309 utilisatrices (**73,22%**) ont bénéficié d'une à deux consultations.

100 utilisatrices (**23,70%**) ont bénéficié entre 3 et 10 consultations.

2.3 Accompagnements externes

Lieu	Nombre d'utilisatrices	Nombre d'accompagnements	Total
Avocat(e)	3	1	3
Tribunal	2	2	4
Hôpital	1	1	1
Centre d'hébergement	1	1	1
Total	7		9

7 utilisatrices ont bénéficié d'un total de **9** accompagnements externes.

La durée d'un accompagnement prenait entre 1,5 et 4 heures.

2.4 Accompagnement dans le cadre d'un logement social

Organismes de logements sociaux	Nombre d'utilisatrices	Nombre d'accompagnements	Total
AIS*	3	2	6
WH**	1	2	2
FdL***	1	1	1
	5		9

Cinq utilisatrices ont bénéficié d'un total de **neuf** accompagnements dans le cadre d'un logement social.

*AIS : Agence Immobilière Sociale

**WH : Wunnéngshëllef Asbl

***FDL : Fonds du Logement

3. DONNEES SUR LA VIOLENCE

3.1 Vécu de violence

Vécu de violence	Total	%
Non	83	19,67%
Oui	335	79,38%

Inconnu	4	0,95%
TOTAL	422	100%

335 utilisatrices (79,38%) ont témoigné d'un vécu de violence.

3.2 Classification des vécus de violence

Violence dans la relation de couple actuelle : **291** utilisatrices.*

Violence dans une relation de couple précédente : **62** utilisatrices.*

Violence dans l'enfance et/ou l'adolescence dans la famille d'origine : **35** utilisatrices.*

Violence en tant que témoin dans l'enfance et/ou l'adolescence dans la famille d'origine : **38** utilisatrices.*

Violence par autrui (inconnu, voisin/e, autre membre de la famille,...) **21** utilisatrices *

Explication :

* Le total des différents vécus de violence (**447**) est supérieur au total du nombre des utilisatrices (**335**) ayant témoigné d'un vécu de violence.

Ceci est dû au fait qu'une même utilisatrice peut témoigner de plusieurs vécus de violence.

La classification des vécus de violence n'a pas été systématiquement relevée lors des consultations individuelles. Le total des différents vécus est probablement plus élevé à cause du nombre de cas non recensés.

3.3 Formes de violence

En lien avec les vécus de violence de **335** utilisatrices

Formes de violence	Total	%
Violence psychologique	328	97,91%
Violence physique	202	60,29%
Violence verbale	255	76,11%
Violence sexuelle	53	15,82%

328 femmes (97,91%) sont victimes de violence psychologique.

255 femmes (76,11%) sont victimes de violence verbale.

Une utilisatrice peut vivre ou avoir vécu plusieurs formes de violence.

STATISTIQUES DES APPELS TELEPHONIQUES 2011

1. RELEVÉ DES APPELS TELEPHONIQUES

Année	2007	2008	2009	2010	2011
Appels entrants et sortants	4271	4870	4826	4060	3643

1.1 Appels entrants et sortants

	Appels entrants	Appels sortants	Total
Utilisatrices	1946	647	2593
Professionnel/le/s	578	472	1050
TOTAL	2524	1119	3643

1.2 Catégories des appels

	Nombre d'appels	%
Premier appel	827	22,70%
Plusieurs appels	520	14,28%
Suivi	1246	34,20%
Autres professionnel-le-s	1050	28,82%
TOTAL	3643	100,00%

Explications :

Premier appel : Les appelant(e)s ayant contacté le service pour la première fois

Plusieurs appels : Les appelant(e)s ayant contacté le service sans demander une collaboratrice en particulier

Suivi : Les appelant(e)s ayant bénéficié d'un accompagnement social (par téléphone et/ou en consultation individuelle)

1.3 Motifs d'appel

Motifs d'appel	Nombre	%
Renseignement et rendez-vous au VISAVI	2906	72,50%
Soutien psychologique	446	11,13%
Information juridique et /ou administrative	559	13,95%
Demande d'entrée dans un centre d'hébergement	97	2,42%
TOTAL	4008	100,00%

Un appel téléphonique peut contenir plusieurs demandes, d'où l'écart entre le nombre des appels téléphoniques (**3643**) et le total des motifs d'appel (**4008**).

1.4 Appels incluant un contexte de violence

Formes de Violence	Nombre d'appels
Violence psychique	445
Violence physique	247
Violence sexuelle	24
TOTAL	716

Dans ce tableau sont regroupés le nombre d'appels (716) dont le thème principal est la violence.

La majorité des appelantes de la catégorie Suivi (cf. tableau 1.2 Catégories des appels) a un vécu de violence. Ce sujet est retenu dans les statistiques uniquement lorsqu'il est thématisé.

2. LANGUES VÉHICULAIRES

Langue	Nombre d'appels	%
Luxembourgeoise	1976	54,25%
Française	1200	32,95%

Allemande	76	2,08%
Anglaise	72	1,97%
Portugaise	275	7,55%
Autres	44	1,20%
TOTAL	3643	100,00%

La majorité des entretiens téléphoniques se sont déroulés en luxembourgeois **(54,25%)** suivi du français **(32,95%)**.

ACTIVITES DU SERVICE

1. ECHANGE D'EXPERIENCES AU NIVEAU NATIONAL

1.1 Réunions avec d'autres professionnel/le/s

Dates	Thèmes	Organisateur
05.01.11	Application de la base de données	MEGA
17.02.11	Préparation de la 100ième Journée Internationale de la Femme	Cid-Femmes
08.03.11	Manifestation devant la Chambre des Député-e-s à l'occasion de la Journée Internationale de la Femme	Cid-Femmes, FED, CNF, Femmes socialistes,...etc.
12.03.11	Présentation du VISAVI et sensibilisation	Association des enseignant-e-s portugais-es du Luxembourg
25.03.11	Echanges et collaboration avec des professionnel-le-s portugais-es	Antenne Ecoute-APL
01.04.11	Interview sur la violence conjugale	Journal portugais CONTACTO
07.04.11 16.06.11 29.09.11	Concertation entre centres d'hébergement pour femmes et leurs services de consultations et entrevue avec le SCAS	Foyer Sud Foyer Pro Familia Foyer Edith Stein
13.04.11	Collaboration au projet « Exit Violence »	Ecole du Fieldgen
05.10.11	La violence conjugale : préparation de la formation destinée aux assistantes parentales francophones	Agence Dageselteren
13.10.11 02.12.11	Groupe de travail : amendements de la loi sur la violence domestique, loi sur le divorce, logement,...etc.	Administration centrale et services de FED

27.10.11 17.11.11	Groupe de travail concernant le logement au Luxembourg	VISAVI CFFM
14.11.11	Evaluation de la formation sur la violence conjugale	Agence Dageselteren
16.11.11	Conseil juridique : amendements de la loi sur la violence domestique	VISAVI
30.11.11	Echanges et collaboration avec le Foyer Ulysse	VISAVI
19.12.11	Echanges entre VISAVI et Fraenhaus	VISAVI Fraenhaus

1.2 Formation continue des collaboratrices

Dates	Thèmes	Organisateur	Conférencier Formateur/trice
12.10.11	« Fachtag zum Thema Glückspiel und PC Online Sucht »	« Anonym Glücksspieler asbl »	Romain JUNCKER Peter KAGERER
18.11.11	« Mensch Mann » Herausforderungen der Jungen- und Männerarbeit an die Zivilgesellschaft, an die Politik und an die Wirtschaft»	MEGA-Ministère de l'Egalité des Chances	Martin ROSOWSKI
22.11.11	La gestion des émotions fortes	Centre d'Information et de Prévention et l'Institut Milton H. Erickson de Luxembourg	Danie BEAULIEU
23.11.11	Burn-out et Dépression	Centre d'Information et de Prévention et l'Institut Milton H. Erickson de Luxembourg	Danie BEAULIEU
25.11.11	Colloque dans le cadre de la « Journée Internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes »	FED a.s.b.l.	Marie-France HIRIGOYEN Luc FREMIOT Josiane CORUZZI Vincent LIBERT

2. Supervision

Le service a eu régulièrement des séances de supervision avec une superviseure (psychologue diplômée et psychothérapeute).

**GROUPE DE PAROLE LUSOPHONE POUR FEMMES VICTIMES DE VIOLENCE
CONJUGALE :
« SE RETROUVER APRÈS LA VIOLENCE CONJUGALE... »**

1. PUBLIC-CIBLE

Ce groupe s'est adressé aux femmes lusophones (originaires du : Portugal, Brésil, Cap-Vert, d'Angola, de Mozambique,...) victimes de violence conjugale, de tout âge et se trouvant à différentes étapes de leur vécu de violence.

Ce groupe fermé a débuté avec 8 inscriptions.

Il y a eu 10 séances avec 6 participantes, à raison de 2 heures, une fois par semaine.

2. OBJECTIFS GÉNÉRAUX DU GROUPE

- Démystifier la violence conjugale et ses conséquences
- Réduire l'isolement
- Permettre l'expression sur son vécu devant un groupe
- Discuter des préjugés
- Exprimer ses émotions
- Apprendre à se valoriser et à s'affirmer
- Agir sur l'augmentation de l'estime de soi

3. LE GROUPE POUVAIT PERMETTRE

- des échanges
- de s'ouvrir aux autres
- de s'exprimer librement sans craindre des jugements
- de créer des liens de solidarité.
-

4. LES THÈMES ABORDÉS

- « Qu'est-ce que la violence conjugale? »:
 - formes de la violence
 - cycle et escalade de la violence
- Les émotions :
 - émotions primaires
 - émotions liées à la violence conjugale : culpabilité, colère
- L'affirmation de soi
- Les perspectives personnelles d'avenir

5. CONCLUSIONS

Lors de l'évaluation à la fin du groupe, il en est sorti que :

- Les participantes étaient satisfaites quant à leur contribution lors de ces rencontres. Elles ont eu l'occasion de s'exprimer, d'être écoutées, de se soutenir mutuellement et de trouver de nouvelles solutions à leur situation.
- Elles ont appris différentes techniques pour pouvoir s'affirmer, pouvant les amener à une meilleure estime d'elles-mêmes.
- Le groupe a permis de créer des liens entre les participantes.

- Les participantes ont exprimé le souhait de continuer ce projet.
- Toutes conseilleraient ce groupe à d'autres femmes.

Une rencontre supplémentaire avec les participantes, ayant eu lieu 4 mois après la fin du groupe a confirmé que la méthodologie de groupe est complémentaire au travail individuel avec les victimes de violence conjugale.

Pour reprendre Ginette Larouche¹ : « Le groupe offre aux victimes de violence conjugale, l'occasion de renforcer leur processus d'évolution. La dynamique de groupe représente un apport considérable, pour encourager les changements individuels et accélérer le rythme des transformations personnelles des participantes. »



¹ Larouche G., Agir contre la violence. Une option féministe auprès des femmes battues. Montréal, Les éditions de la Pleine Lune, 1987, p.398

CONCLUSION

1. Résultats de la base de données

Les collaboratrices étaient dans l'obligation d'évaluer les données statistiques de l'année 2011 manuellement, le programme informatique de la base des données communes n'étant pas opérationnel.

Il a été impossible d'évaluer de façon systématique toutes les données requises pour donner une vue globale de la problématique de la violence conjugale.

2. Analyse des demandes d'entrée pour les centres d'hébergement

En 2011, le service Visavi a fait 65 demandes d'admission pour les centres d'hébergement pour des femmes et leurs enfants ayant déclaré être victimes de violence domestique.

41 demandes d'entrée supplémentaires ont été transmises par d'autres services de consultation pour femmes, au Visavi.

Toutes ces demandes d'entrée (106) ont été reprises dans la liste d'attente du Visavi.

Le Visavi a constaté que les utilisatrices inscrites sur cette liste n'ont pas pu être admises immédiatement dans un centre d'hébergement, comme leur situation l'aurait exigée. Les délais d'attente ont pu aller de quelques jours jusqu'à plusieurs semaines.

Certaines femmes n'ont pas pu être admises dans un des centres d'hébergement.

Les raisons sont diverses:

- soit, dû à la complexité de la situation de vie des femmes,
- soit aux critères d'admission des différents centres d'hébergement, par exemple : toxicomanie, problèmes de santé psychique, troubles psychiatriques, fils dépassant la limite d'âge prévue dans les règlements des centres d'hébergement, nombre élevé d'enfants, etc.

Afin de pouvoir répondre aux besoins urgents et spécifiques des victimes de violence domestique, il est indispensable que le nombre de places disponibles dans les centres d'hébergement soit augmenté et que l'offre soit adaptée aux problématiques individuelles des femmes et de leurs enfants.

Au cours des réunions de concertation entre les services de consultation et les centres d'hébergement, les collaboratrices ont constaté que la durée de séjour dans les centres d'hébergement a considérablement augmenté pour beaucoup de femmes.

Certaines femmes vivent au seuil de pauvreté. D'une part, ceci est dû au manque de ressources financières individuelles. Les raisons sont :

- un faible revenu,
- l'absence de travail,
- l'absence d'une pension alimentaire personnelle lors d'un divorce (ou une pension alimentaire minime),
- l'absence de droit à une partie de la pension de vieillesse de l'ex-mari (Rentensplitting).

Une raison supplémentaire pour un séjour prolongé dans les centres d'hébergement, est le manque d'habitations à loyer modéré.

Le Visavi constate que, malgré la loi sur la violence domestique de 2003, le nombre de demandes d'admission pour les centres d'hébergement continue d'augmenter.

Certaines victimes de violence nécessitent une protection qui dépasse les mesures proposées dans le cadre de la loi sur la violence domestique.

Il est indispensable qu'il soit interdit à l'auteur de violence de s'approcher de la/des victime/s pendant et après la mesure d'expulsion.

VISAVI

Victimes de la traite des êtres humains



1 rue Duchscher
L-1424 Luxembourg
Tél.: 49 08 77
Fax: 26 48 26 82
e-mail: traite.humains@pt.lu

VISAVI : VICTIMES DE LA TRAITE DES ETRES HUMAINS

L'assistance aux victimes de la traite des êtres humains (TEH) est intégrée au service ViSaVi.

L'assistance aux victimes comprend :

L'accueil et l'encadrement des victimes de la TEH:

- l'encadrement psychologique et social
- l'accompagnement dans les démarches en vue de leur rétablissement physique, psychique et social dans le respect de leur volonté

Des informations sur :

- les droits des victimes
- les procédures judiciaires et administratives
- les prestations mises à disposition

Le concept de travail comprend :

- la collaboration avec la police, afin d'assurer une protection effective et appropriée aux victimes de la TEH
- l'établissement de statistiques
- la coopération avec des ONGs internationales abordant l'assistance aux victimes de la TEH
- l'élaboration d'un dépliant d'information et de prévention destiné aux victimes de la TEH
- l'instauration d'un numéro d'urgence
- le travail proactif

STATISTIQUES DES VICTIMES DE LA TRAITE DES ETRES HUMAINS

1. RELEVÉ DU NOMBRE DE VICTIMES OFFICIELLEMENT IDENTIFIÉES

Année	2007	2008	2009	2010	2011
Victimes	-	-	-	1	2

2. CONSULTATIONS INDIVIDUELLES

2.1 Données sur les utilisatrices

2.1.1. Victimes officiellement identifiées

Nombre: 2

Age : mineure

Sexe : féminin

Pays d'origine : pays tiers

2.1.2. Victimes présumées, officiellement non-identifiées

Nombre : 1

Age : 31-40

Sexe : féminin

Pays d'origine : pays tiers

2.2 Prise en charge ambulatoire

Nombre de consultations et d'accompagnements : 14

- Consultations au ViSAVi : 8
- Accompagnements externes *: 6

*exemples : centre d'hébergement, ambassade, administration judiciaire, ministère, hôpital...

La durée d'un accompagnement peut aller d'une heure à une journée.

3. TRAVAIL EN RESEAU ENTRE PROFESSIONNEL-LE-S DANS LE CADRE DU SUIVI

3.1 Entretiens téléphoniques

Entretiens téléphoniques : 93

Interlocuteurs :

- Police Judiciaire
- Centres d'hébergement
- Instances ministérielles
- ONG
- Administrations judiciaires
- Professionnel-le-s de la Santé
- Organisations internationales

3.2 Entrevues et réunions avec d'autres professionnel-le-s

- Dispositif d'assistance aux victimes de la traite des êtres humains : 4
- Professionnel-le-s de la Santé et du Secteur social: 4

Dates	Participant-e-s	Organisateur
30.09.11	Groupe de travail : « dispositif d'assistance aux victimes de la traite des êtres humains »	Visavi
06.10.11 07.10.11	Chargées de l'encadrement ambulatoire des victimes TEH	Foyer Maternel Visavi
20.10.11	Chargées de l'encadrement ambulatoire des victimes TEH et Police Judiciaire (section Crime organisé – TEH)	Visavi

4. ACTIVITES AU NIVEAU INTERNATIONAL

En 2011 le Visavi est devenu membre du projet ENPATES (European NGOs Platform against Trafficking, Exploitation and Slavery).

ENPATES est une plateforme d'ONGs dont le but principal est d'améliorer la coopération et l'échange d'informations entre les ONGs européennes abordant l'assistance aux victimes de la traite des êtres humains.

5. CONCLUSION

En collaboration avec l'Office national de l'enfance (ONE), les victimes mineures de la traite des êtres humains ont été placées assez rapidement. Cependant, il existe une lacune de structures d'hébergement adéquates, pour les victimes (m/f) mineures.

Les entrevues et réunions avec d'autres professionnel-le-s du secteur ont démontré :

- qu'il y a un manque de structures d'hébergement pour les victimes ayant des besoins spécifiques au niveau psychologique, voire psychiatrique,
- l'inexistence de structures d'hébergement pour les victimes masculines.

Plusieurs tâches du concept de travail de l'assistance aux victimes de la TEH n'ont toujours pas pu être réalisées, comme par exemple :

- L'élaboration d'un dépliant d'information et de prévention destiné aux victimes de TEH
- Le travail proactif (streetwork)
- La mise en place d'un numéro d'urgence (hotline)

Ces tâches peuvent uniquement être réalisées après obtention de l'agrément établi par le Ministère de l'Egalité des chances. Or le Visavi est toujours en attente de cet agrément étant donné que le règlement grand-ducal prévu à l'article 1 de la loi du 8 mai 2009 n'a pas encore été pris.

Afin d'améliorer et de mieux structurer le travail de l'assistance aux victimes de la TEH, il est nécessaire d'élaborer plus en profondeur le concept de travail. Celui-ci est un projet à réaliser pour l'année 2012.

FRAENTELFON 12344

Un numéro pour toutes les femmes



B.P. 1024
L-1010 Luxembourg
Tél: 12344

FRAENTEFON

Le Fraentefon est un numéro d'appel pour toutes les femmes.

Les objectifs du service sont :

- aller à l'encontre des inégalités envers les femmes par des mesures d'« empowerment »
- briser l'isolement
- établir une relation avec l'appelante
- offrir une écoute et un soutien psychologique
- renforcer l'estime de soi et les capacités d'agir de la femme
- aider la femme à prendre ses distances par rapport à un vécu difficile
- donner des informations au niveau administratif, juridique et social et/ou
- orienter vers d'autres services compétents

La confidentialité et l'anonymat sont garantis.

Le Fraentefon est ouvert du lundi au vendredi de 9 à 15 heures. Il n'est pas disponible les jours fériés.

Le Fraentefon fonctionne avec un effectif de 40 heures hebdomadaires et est assuré par une équipe de cinq collaboratrices.

Les collaboratrices ont une formation de base dans le domaine socio-éducatif et paramédical, ainsi que des formations supplémentaires, notamment la formation à l'écoute.

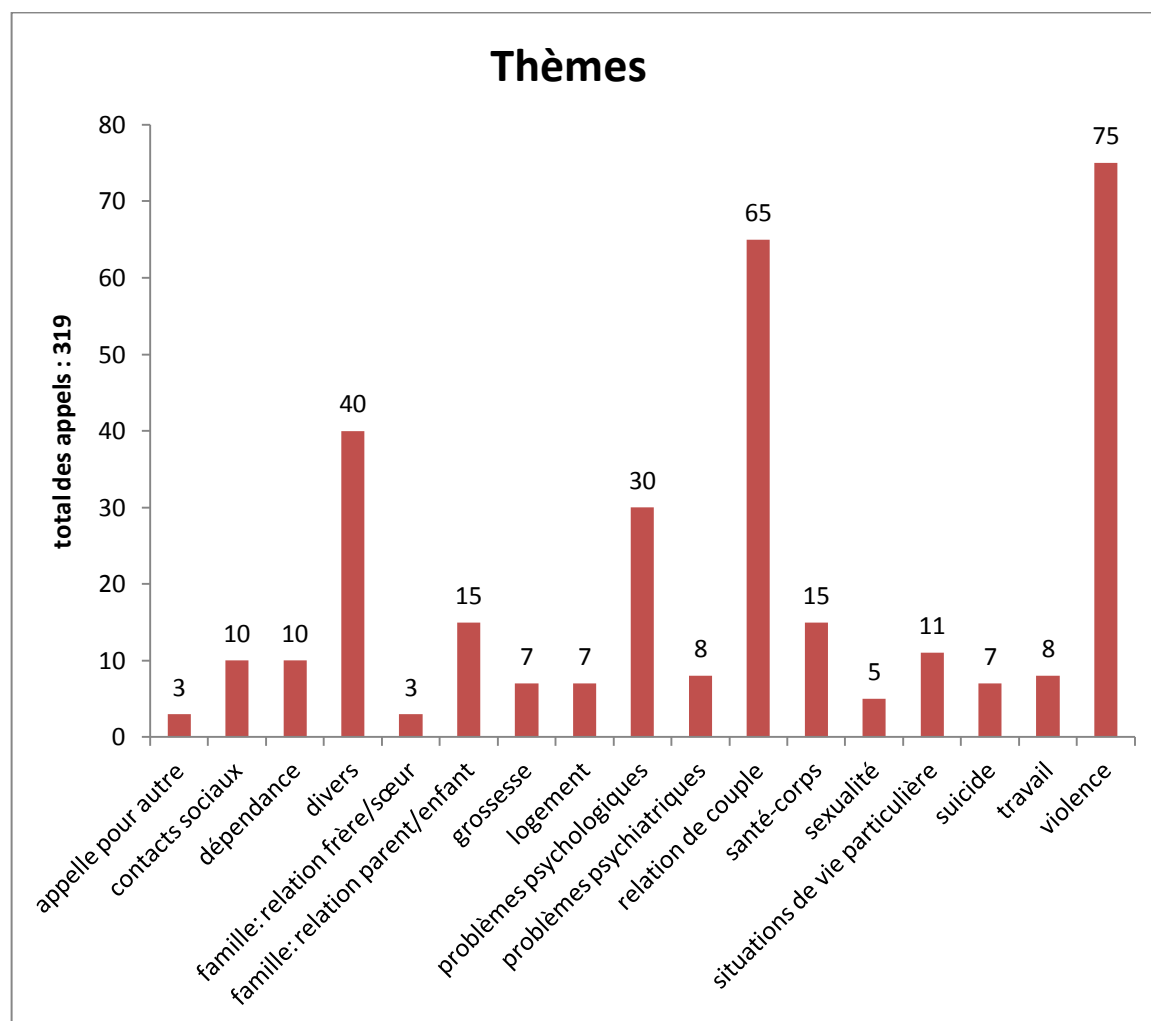
STATISTIQUES

1. EVOLUTION DES APPELS TELEPHONIQUES DES 5 DERNIERES ANNEES

	2007	2008	2009	2010	2011
Nombre d'appels	351	356	357	385	319

2. STATISTIQUES DES APPELS TELEPHONIQUES

Les entretiens ont été regroupés sous différents thèmes.



Le thème principal a été retenu pour chaque entretien. Toutefois, un appel peut contenir plusieurs thèmes.

A côté des appels pour des informations diverses, les thèmes suivants ont été abordés majoritairement :

- **Relation de couple** : communication, conflits dans le couple, séparation-divorce-perte du partenaire ou ex-partenaire..... (65=20%)
- **Vécu de violence** : violence domestique, harcèlement, violence d'un inconnu..... (75=24%)

3. CARACTERISTIQUES DES APPELANT(E)S

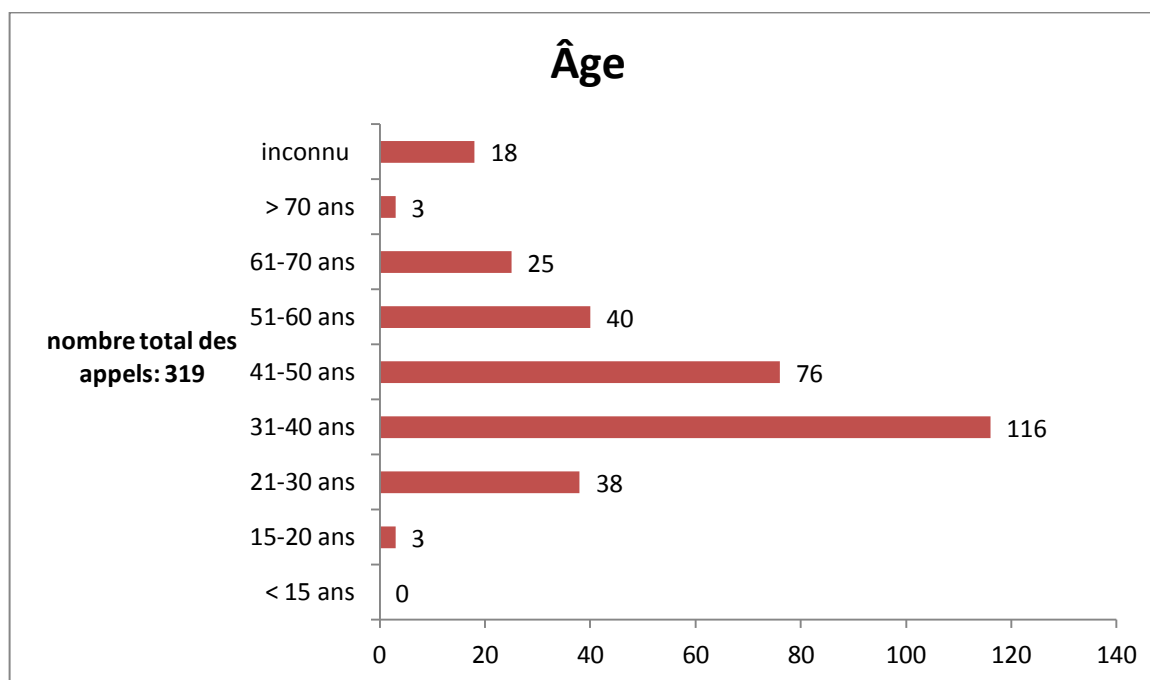
3.1 Sexe

La majorité des appelant(e)s sont de sexe féminin : 298 femmes, soit 93%.

Seize hommes ont contacté le Fraentelefon en 2011.

Lors de cinq appels, il n'a pas été possible d'identifier s'il s'agissait d'un homme ou d'une femme.

1.3 Âge



4. CARACTERISTIQUES DES ENTRETIENS

4.1 Tranche horaire

La majorité des appels ont eu lieu entre 9.00 et 11.00 heures : 174 appels, soit 55%.

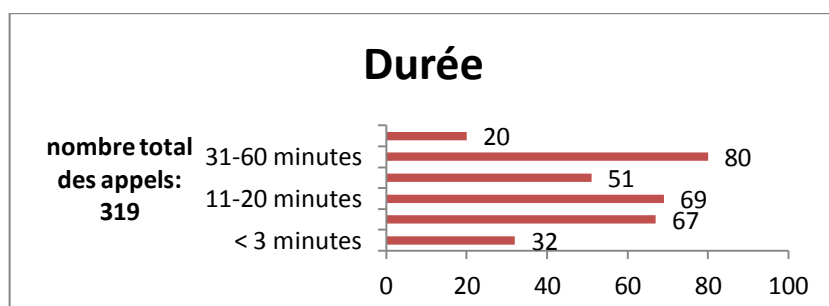
Les collaboratrices ont répondu à 85 appels entre 11.00 et 13.00 heures et à 60 appels entre 13.00 et 15.00 heures.

4.2 Langues véhiculaires

La langue la plus utilisée lors des entretiens était le luxembourgeois (200 appels, soit 63%), suivie du français (80 appels, soit 25%).

L'allemand (20 appels, soit : 6%), l'anglais (8 appels, soit 2,5%), le portugais (9 appels, soit 2,8%) et l'espagnol (2 appels, soit 0,7%) ont été très peu utilisés.

4.3 Durée



5. CONCLUSIONS

Les thèmes abordés principalement en 2011 sont :

- les relations de couple,
- la violence domestique

Des constantes par rapport à l'année précédente sont :

- la durée des appels oscillant entre 31 et 60 minutes,
- l'heure à laquelle les appels ont eu lieu : entre 9.00 et 11.00 heures
- la langue utilisée lors des entretiens : le luxembourgeois.

Il est évident que la crise actuelle de notre société a de fortes répercussions sur les différentes conditions d'une personne, qu'elles soient professionnelles (perte d'emploi, faillite d'entreprise), financières (surendettement) ou familiales (divorce, monoparentalité).

L'état psychique (dépression, angoisses, etc.) d'une personne peut, sous ces conditions de vie, se retrouver dans une détresse accrue.

Le contenu des entretiens téléphoniques au Fraentelefon reflète également cette détresse aggravée.

Il va sans dire que la nécessité de l'aide par téléphone est un outil indissociable des problèmes de notre société moderne.

S.A.V.V.D

Service d'assistance aux victimes de violence
domestique



B.P. 1024
L-1010 Luxembourg
Tel.: 26 48 18 62
Fax: 26 48 18 63
e-mail: savfed@pt.lu

SERVICE D'ASSISTANCE AUX VICTIMES DE VIOLENCE DOMESTIQUE (SAVVD)

Le SAVVD a été créé dans le cadre de la loi du 8 septembre 2003 sur la violence domestique et fonctionne depuis le 1^{er} novembre 2003.

Actuellement le SAVVD se compose d'une équipe pluridisciplinaire de 5 personnes.

La mission du SAVVD:

Suite à une expulsion du domicile de l'auteur des violences, le service:

- * prend contact avec la victime;
- * lui procure un soutien approprié;
- * lui donne une information adéquate sur les procédures juridiques;
- * accompagne la victime dans ses démarches;
- * coordonne les différentes actions sociales;
- * oriente la victime vers d'autres structures.

Le service prend en charge toute personne qui est victime de violence domestique, indépendamment de son sexe.

140 heures de travail hebdomadaire sont disponibles pour l'encadrement des victimes de violence domestique en situation de crise suite à une expulsion du domicile.

Les heures de service sont :

Du lundi au vendredi de 8.00 et 18.00 heures

Un service de permanence par fax/téléphone est garanti pendant les week-ends et les jours fériés de 8.00 à 18.00 heures.

STATISTIQUES DU SAVVD DU 01.01.2011 AU 31.12.2011

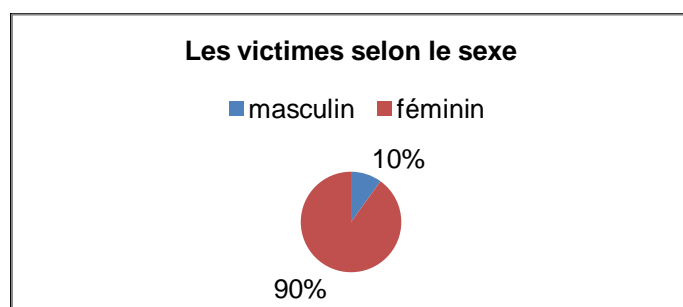
1. LES VICTIMES

1.1 Âge

	2007	2008	2009	2010	2011
18-30 ans	52	74	77	69	86
31-40 ans	70	78	97	96	123
41-50 ans	54	68	84	65	84
51-60 ans	22	23	22	21	21
61-70 ans	4	6	8	6	7
71	5	7	5	2	5
Inconnu					
Total :	207	256	293	259	326
Mineurs	4	7	9	5	5
Total des victimes :	211	263	302	264	331

Sur 331 victimes, 5 victimes sont mineures. La victime la plus jeune a 14 ans et la plus âgée 87 ans.

1.2 Sexe



Parmi les 33 victimes masculines, 21 sont agressées par des auteurs masculins, donc il y a 12 auteurs féminins soit 10%. 3 victimes féminines ont été agressées par des auteurs féminins.

1.3 Prolongation de la mesure d'expulsion

Parmi 105 demandes de prolongations :
 8 demandes de prolongations sont retirées par les victimes.
 7 demandes sont refusées par le tribunal.
 Ces données sont communiquées au SAVVD lors des interventions.

1.4 Nationalité

Le service d'assistance compte 38 nationalités parmi les victimes, dont 17 nationalités UE. Les plus représentées sont la nationalité portugaise (33,84%), la nationalité luxembourgeoise (29,91% victimes) et la nationalité française (5,14%). 21 nationalités sont NON UE, parmi elles sont les plus représentées la nationalité Cap-Verdienne (5,14%), la nationalité serbe (1,81%) et la nationalité marocaine (1,81%).

1.5 Revenus

	2007	2008	2009	2010	2011
Sans revenus	55	87	123	67	72
Revenus de remplacement	13	13	16	21	15
Salarié (e)	128	138	144	151	197
Retraité(e)	10	20	15	13	18
Inconnu	5	5	4	12	14
Total :	211	263	302	264	331

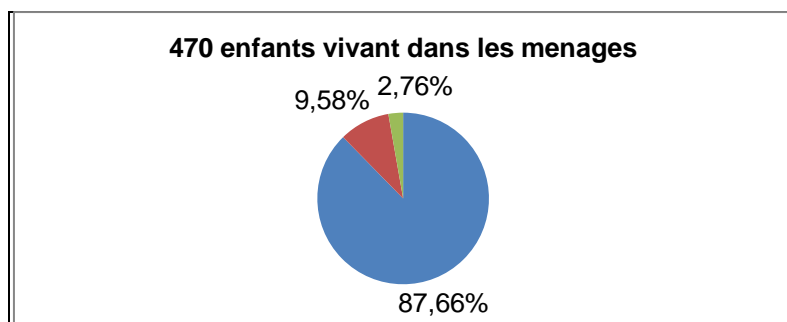
1.6 Relation avec l'auteur

	2007	2008	2009	2010	2011
Conjoint	189	223	262	232	300
Mère/Père	13	24	26	20	18
Enfant	5	4	6	7	6
Autres	4	12	8	5	7
Total :	211	263	302	264	331

8 pères et 10 mères sont victimes.

Relation 'autres' sont: colocataire, frère, l'ami de la petite fille, conjoint de l'ami.

1.7 Nombre d'enfants vivant dans le ménage



1.8 Grossesse

19 victimes sont enceintes, c.-à-d. 6,38% de 298 victimes féminines.

1.9 Les formes de violence

Une victime peut avoir vécu plusieurs formes de violence : 244 (73,82%) violences physiques avec blessures, 258 (77,95%) violences psychiques. La violence sexuelle est statistiquement peu représentée 5 fois (1,51%), mais il faut tenir compte du fait qu'il s'agit d'un sujet délicat et difficilement abordable. La menace de mort est une forme de violence récurrente, elle est constatée dans 73 dossiers (22,05%).

1.10 Suivi médical

Il faut souligner que seulement 35 victimes ont une incapacité de travail malgré les 254 victimes qui subissent une violence physique avec blessures. Seulement 148 des 254 victimes avec blessures ont consulté un médecin.

1.11 Nombre d'entrevues avec les victimes

111 victimes n'acceptent pas d'entrevue, parmi ces victimes, 92 ont un à plusieurs contacts téléphoniques et 19 victimes n'ont pas de contact avec le service d'assistance.

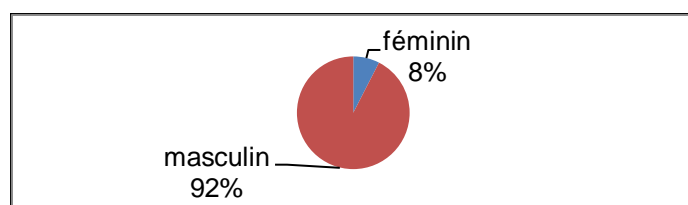
220 victimes acceptent une ou plusieurs entrevues.
 33 entrevues sont annulées par les victimes.
 331 victimes communiquées au SAVVD en 2011 sont contactées par courrier.
 312 victimes sont contactées par téléphone.

2. LES AGRESSEURS

2.1 Âge

	2007	2008	2009	2010	2011
18 ans		1	2	3	4
18-30 ans	48	76	78	70	83
31-40 ans	70	82	97	95	117
41-50 ans	62	76	84	65	83
51- 60 ans	22	20	33	21	33
61 -70 ans	9	8	6	6	9
71- 83 ans			2	2	2
Inconnu				2	0
Total:	211	263	302	264	331

2.2 Les auteurs selon le sexe



2.3 Nationalité

Le service d'assistance compte 38 nationalités dont 14 nationalités UE. Parmi elles, les plus représentées sont la nationalité portugaise (36,56%), la nationalité luxembourgeoise (24,47%) et la nationalité belge (3,32%). 24 nationalités NON UE sont comptées, dont les plus représentées sont la nationalité cap-verdienne (4,83%), la nationalité serbe (2,42%) et la nationalité bosniaque (1,81%).

2.4 Profession

	2007	2008	2009	2010	2011
Sans revenus	38	59	80	65	26
Revenus de remplacement	13	6	8	25	17
Salarié(e)	131	165	180	151	231
Retraité(e)	21	24	21	13	19
Inconnue	8	9	13	10	38
Total :	211	263	302	264	331

3. POLICE - CENTRES D'INTERVENTION PRINCIPAUX

	2007	2008	2009	2010	2011
Luxembourg :	56	48	70	67	79
Esch/Alzette :	82	120	142	98	134
Capellen :	18	14	23	15	22

Grevenmacher :	16	27	20	26	40
Mersch :	16	23	15	18	24
Diekirch :	23	31	32	40	32
Total :	211	263	302	264	331

4. PARTICULARITES 2011

5 victimes entrent dans un foyer pour femmes.

4 victimes sont hospitalisées pendant l'expulsion.

35 agresseurs de cette année ont été expulsés à deux reprises depuis novembre 2003, 14 agresseurs sont expulsés deux fois en 2011.

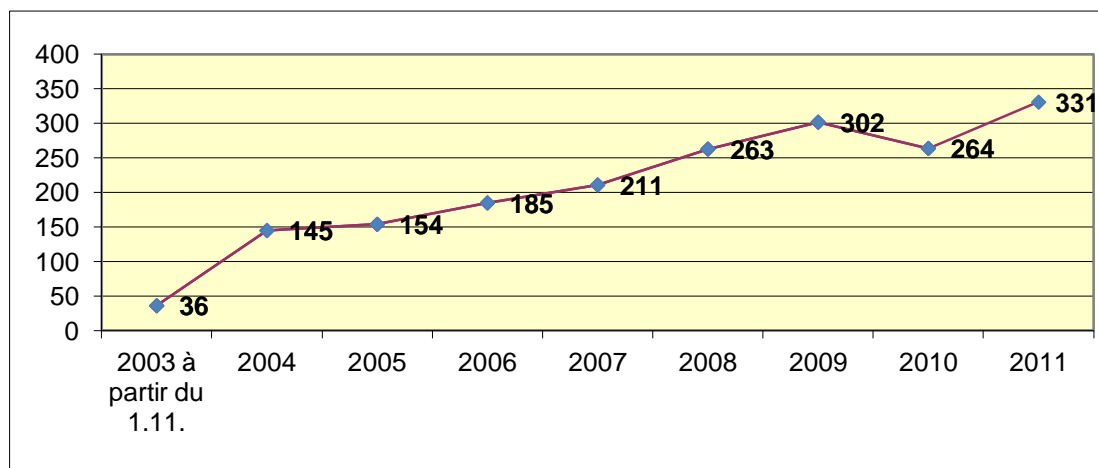
11 agresseurs sont expulsés trois fois ou plus depuis novembre 2003 dont

1 agresseur est expulsé trois fois en 2011.

1 agresseur est expulsé quatre fois en 2011.

1 agresseur est expulsé cinq fois cette année.

5. EVOLUTION DU NOMBRE DES EXPULSIONS



ACCOMPAGNEMENT DES VICTIMES DE VIOLENCE DOMESTIQUE

1. METHODE DE TRAVAIL

Le travail du service d'assistance se fait de façon proactive :

Dès réception du fax de la Police et/ou du Parquet, une collaboratrice du service prend contact avec la victime par téléphone et par écrit.

La première entrevue avec la victime peut se faire :

- au domicile de la victime
- au bureau du service
- à la clinique.

La majorité des entrevues ont lieu au domicile de la victime pour plusieurs raisons :

- état physique et/ou psychique de la victime
- meilleure évaluation de la situation
- la présence d'enfants, l'impossibilité de trouver une gardienne
- l'absence de moyens de transport.

Les visites à domicile se font toujours à deux, par mesure de sécurité et pour garantir un meilleur encadrement.

Le travail du service comprend plusieurs domaines :

- 1.1. Le domaine psychologique
- 1.2. Le domaine juridique

1.3. Le domaine social

1.4. L'encadrement des enfants témoins et/ou victimes de violence

1.1 Le domaine psychologique

Les objectifs du SAVVD consistent à :

- Offrir une écoute et un soutien moral aux victimes
- Faire le dépistage du danger provenant de l'agresseur et élaborer avec les victimes un scénario de protection
- Selon besoin, proposer un suivi dans un service spécialisé et un lien avec ce service.

Ce lien se fait rarement puisque c'est souvent la première fois que la victime a parlé de son vécu. La majorité des personnes ne sont pas encore prêtes à consulter un service et à entamer un travail sur elles-mêmes.

Régulièrement les femmes, indépendamment du fait qu'elles soient séparées ou non de leur partenaire, contactent ponctuellement le SAVVD, ceci pour des problèmes d'éducation, de finances, de procédures de divorce, de harcèlement, de droit de garde, de logement, de désir de séparation... .

Un nouveau rendez-vous, une consultation par téléphone et/ ou une orientation vers un autre service se fait dans ces cas.

1.2 Le domaine juridique

Les objectifs du SAVVD consistent à :

- Informer les personnes sur leurs droits et sur les démarches qu'elles peuvent entreprendre: interdiction de retour, assistance judiciaire, mesures accessoires, divorce, séparation....
- Accompagner la victime dans ses démarches (sur demande) : chez la police, l'avocat(e), le tribunal, d'autres services sociaux et spécialisés ...

Si la victime ne demande pas d'interdiction de retour, le SAVVD l'informe sur ses droits et sur les mesures de protection qu'elle pourra entreprendre. Le SAVVD lui propose également de contacter le service en cas de besoin.

1.3 Le domaine social

A part le problème de la violence, le SAVVD rencontre d'autres difficultés dans les familles:

- Troubles de comportement chez les enfants
- Problèmes de santé
- Problèmes financiers
- Isolement
- Problèmes de communication avec leur entourage
- Problèmes psychiatriques
- Problèmes de dépendance (alcool, médicaments...)
- Menaces et/ou tentatives de suicide.

En cas de besoin, le service propose une orientation vers des structures spécialisées.

Les problèmes rencontrés le plus souvent, après l'expulsion ou pendant la procédure de divorce, sont l'harcèlement de la part de l'ex-partenaire, des problèmes d'éducation, des difficultés financières.

1.4 L'encadrement des enfants témoins et/ou victimes de violence

Puisqu'il y a beaucoup d'enfants (412 en 2011) dans les familles rencontrées et qu'ils sont victimes au même titre que l'adulte, le SAVVD se concentre sur leur situation.

Si l'on considère que les enfants assistent aux scènes de violence, parfois pendant des années et que beaucoup d'entre eux sont maltraités eux-mêmes ou du moins qu'ils ne sont pas protégés, il est évident que dans un esprit de prévention, leur situation doit être examinée de plus près.

L'intervention auprès des enfants témoins de violence comprend 2 volets :

Le contact avec l'enfant :

- Informations sur l'identité et la mission des intervenantes
- Explications des faits, l'intervention de la police, la mesure d'expulsion
- Désresponsabilisation et déculpabilisation des enfants

- Informations sur des mesures de sécurité des enfants
- Ecoute active des enfants
- Définition de la loi qui sanctionne un comportement violent

La responsabilisation de l'adulte :

- Informations sur les conséquences de la violence domestique sur le développement des enfants.
- Responsabilisation de l'adulte quant au bien-être psychique et physique et à la protection des enfants.

Une aide par des services spécialisés s'impose souvent après la période de crise.

Le SAVVD donne des adresses de services spécialisés, propose de faire le lien avec ces services et/ou d'y accompagner la victime pour la première fois.

Depuis novembre 2005, le service psychologique, qui fait partie du SAVVD, permet d'y accueillir les enfants qui ont besoin d'un accompagnement.

LES ACTIVITÉS DU SERVICE SAVVD 2011

1. CONFERENCES ET FORMATIONS CONTINUES DES COLLABORATRICES

Les collaboratrices du SAVVD participent aux formations et conférences suivantes :

formation sur l'immigration, formation sur la protection d'incendie et d'évacuation, conférence 'Enfants et Divorce', conférence 'Mensch Mann', conférence 'Kliniken Daun: ante portas' et le colloque dans le cadre de la 'Journée Internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes'.

2. FORMATIONS SAVVD

Des formations du SAVVD ont lieu pour les étudiants à l'Ecole nationale de la police et pour les collaboratrices des services et refuges pour femmes.

3. INTERVIEW

Les interviews suivantes concernant la loi sur la violence sont réalisées :

Interview avec Radio 100,7, le 'Luxemburger Wort', un étudiant en criminologie et des étudiantes de l'université de Luxembourg.

PREVISIONS ET PERSPECTIVES D'AVENIR

Il y a maintenant plus de vingt ans que l'O.N.U et le Conseil de l'Europe ont affirmé que la violence domestique constitue une violation des droits fondamentaux de la personne humaine et que l'Etat ne peut la tolérer.

Par conséquent, ils ont invité tous les États membres à prendre des mesures permettant de mieux combattre la violence domestique et de se donner les moyens législatifs nécessaires pour y répondre de manière plus efficace.

Le gouvernement luxembourgeois s'est inspiré de la loi autrichienne de 1996 qui tient compte de la spécificité de la violence domestique, entre autres dans les points suivants :

- le cycle de la violence
- les réactions de la victime
- les réactions de l'auteur
- la signification symbolique de l'intervention de la police

Depuis l'entrée en vigueur de la loi sur la violence domestique en 2003, le service d'assistance constate une augmentation constante du nombre d'expulsions.

Dès le début, le service d'assistance, qui est représenté par trois collaboratrices au comité de coopération, a attiré l'attention sur quelques points faibles de cette loi, repris ci-dessous :

- les enfants témoins de la violence domestique ne sont pas considérés dans cette loi,

- les personnes expulsées ne sont pas encadrées et responsabilisées de façon adéquate,
- la durée de l'expulsion de 10 jours n'est pas assez longue pour que les victimes puissent réfléchir et agir afin d'entreprendre les mesures nécessaires (surtout en période de fêtes),
- les victimes sont souvent harcelées par les personnes expulsées, soit par leur présence à proximité du domicile, soit par téléphone ou encore à travers la manipulation des enfants.

Le service d'assistance a participé à l'amélioration de la loi sur la violence domestique en faisant des propositions de modifications qui sont toujours basées sur les expériences pratiques des années de fonctionnement de ce service et sur les études scientifiques conduites par des experts en cette matière.

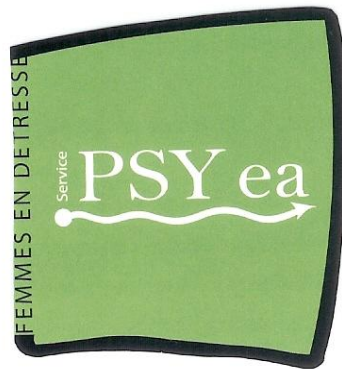
En 2012 la loi sur la violence domestique sera votée à la chambre des députés. Le service d'assistance constate qu'aucune de ses propositions n'est considérée.

Par contre, le service d'assistance remarque un certain rétropédalage et la protection des victimes n'est plus considérée comme aussi prioritaire qu'en 2003.

Le service d'assistance regrette formellement que pour le gouvernement, la protection des droits des auteurs joue un rôle plus important que la protection des victimes de violence domestique, qu'il s'agisse de femmes, d'hommes ou d'enfants.

S-PSYea

Service psychologique pour enfants et
adolescent(e)s



Service psychologique pour enfants
et adolescent(e)s (S-PSYea)
Tél: 26 48 20 50
e-mail: s-psye@internet.lu

SERVICE PSYCHOLOGIQUE POUR ENFANTS ET ADOLESCENT·ES (S-PSYea)

Population cible

Le Service psychologique pour enfants et adolescent(e)s prend en charge tout enfant et adolescent(e), âgé(e) de 3 à 18 ans, victime de violences domestiques.

Être victime de violence domestique signifie :

- * subir des violences corporelles (gifles, coups de poings, coups de pieds, coups donnés avec un objet, abus sexuels...) et/ou psychologiques (insultes, dévalorisations, séquestration, terreur psychologique...) ;
- * être témoin (auditif ou visuel) de violences corporelles et/ou psychologiques infligées à un autre membre de la famille ;
- * vivre au travers des conséquences de la violence domestique.

L'équipe se compose de trois personnes (deux femmes et un homme) travaillant au total 60h par semaine.

Méthodes de travail et objectifs

Travail avec les enfants et les adolescent(e)s :

- * augmenter leurs connaissances sur la violence domestique, les rôles et les responsabilités de chaque membre de la famille ;
- * favoriser la reconnaissance et l'expression de leurs émotions à travers divers procédés (parole, chant, écrits, dessin...) ;
- * briser l'isolement social et les amener à développer leur réseau social ;
- * élaborer des scénarios de protection ;
- * développer leurs compétences sociales : stratégies et résolution de conflits, empathie envers les autres (jeux de rôles, relations vécues dans la fratrie, lecture d'histoires...) ;
- * discuter des stéréotypes sexuels.

Travail sur la relation entre le parent (victime) et l'enfant ou l'adolescent(e) :

- * aider le parent à sécuriser l'enfant ou l'adolescent(e) ;
- * développer l'empathie du parent à l'égard de l'enfant ou de l'adolescent(e) ;
- * orientation vers des services psychosociaux en cas de besoin ;
- * renforcer la relation parent-enfant/adolescent(e) ;
- * aider le parent à accompagner son enfant ou son adolescent(e) dans son développement, et à déceler et combler ses besoins.

Ce travail est réalisé au travers d'entretiens en présence du parent (victime) et de son (ses) enfant(s) ou adolescent(e)(s) ou en entretien individuel avec l'enfant/l'adolescent(e).

Statistiques de l'année 2011

1. NOMBRE DE DOSSIERS

Du 1.1.11 au 31.12.11, 120 nouveaux dossiers ont été ouverts, en outre 1 dossier de 2008, 3 dossiers de 2009 et 30 dossiers de 2010 étaient encore en cours début 2011, soit un total de 154 dossiers. Ces dossiers concernent 251 enfants.

2. AGE DES ENFANTS

	2007	2008	2009	2010	2011
0-3 ans	13	21	14	17	10
4-6 ans	31	35	48	45	65
7-12 ans	70	67	101	104	112
13-18 ans	19	24	51	52	64
Inconnu	1	0	0	0	0
Total	134	147	214	218	251

3. SEXE

La population rencontrée en 2011 était composée de 128 filles et de 123 garçons.

4. NATIONALITÉ

Le S-PSYea a accueilli des enfants et adolescent(e)s de diverses nationalités : 104 étaient de nationalité luxembourgeoise, 62 de nationalité portugaise, 21 de nationalité belge, 32 enfants et/ou adolescent(e)s sont issus d'autres pays membres de l'U.E., 18 de pays non membres de l'U.E. et pour 14 l'origine était inconnue.

5. COMMUNES DE RÉSIDENCE

Répartition des communes de résidence en fonction des centres d'intervention (circonscriptions) de la police :

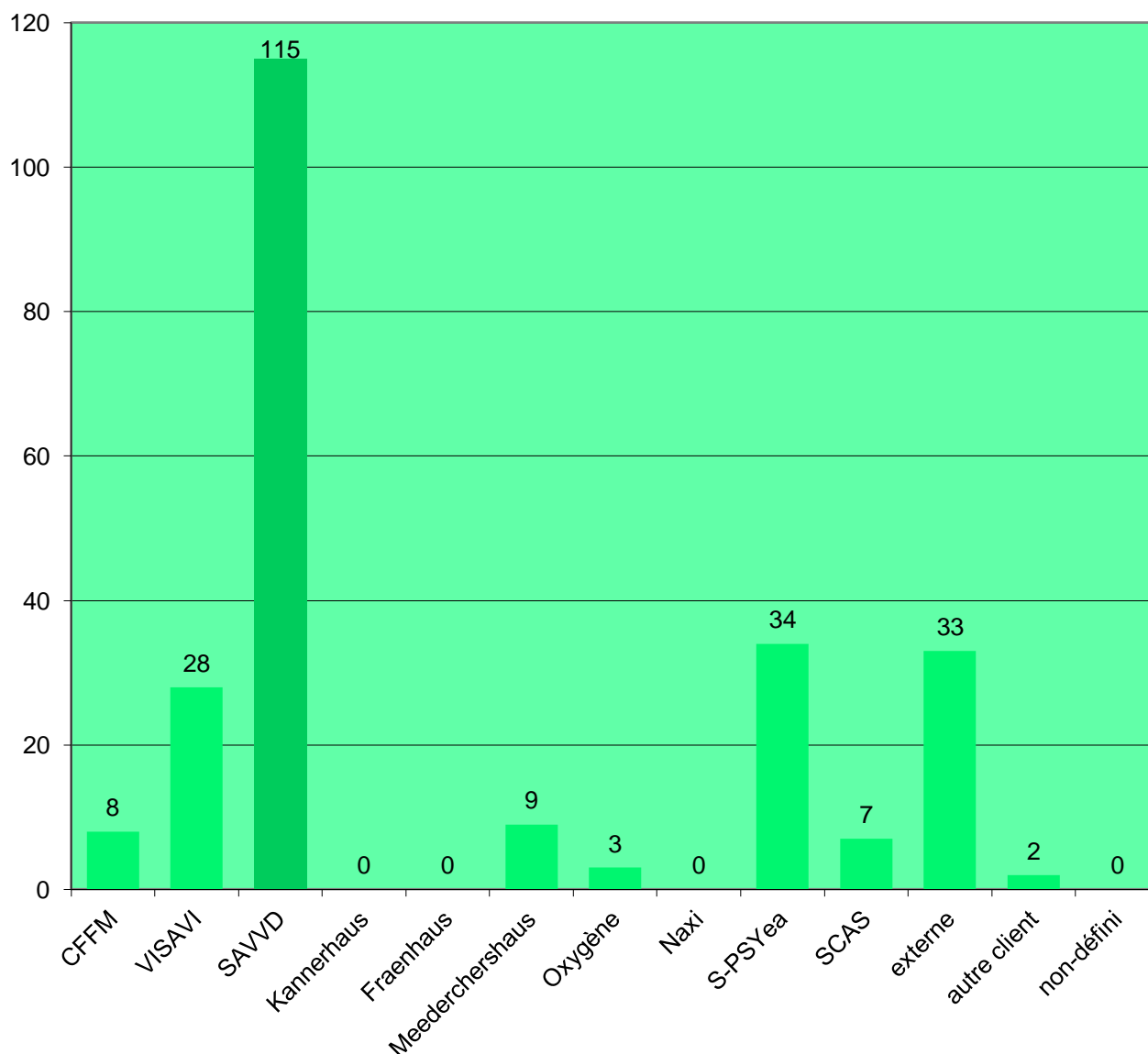
	2007	2008	2009	2010	2011
Capellen	8	11	25	15	23
Diekirch	17	4	13	19	19
Esch/Alzette	22	36	66	76	94
Grevenmacher	11	12	12	19	14
Luxembourg	44	55	61	66	59
Mersch	16	10	16	18	24
Inconnue	16	19	21	5	17
Belgique	0	0	0	0	1
Total	134	147	214	218	251

6. SITUATION SCOLAIRE

Parmi les 251 enfants et adolescent(e)s accueillis au S-PSYea, 116 étaient scolarisés en école primaire, 75 dans l'enseignement secondaire, 35 en maternelle, 10 n'étaient pas encore scolarisés, 7 étaient inscrits au précoce, pour 6 d'entre eux la situation scolaire est restée inconnue et 2 étaient en situation d'apprentissage.

7. SERVICE À L'ORIGINE DE LA DEMANDE

Le tableau suivant montre le nombre de dossiers ouverts au sein du S-PSYea classé selon la provenance de ces demandes, qu'il s'agisse d'un service de Femmes en détresse a.s.b.l. ou d'une autre origine.



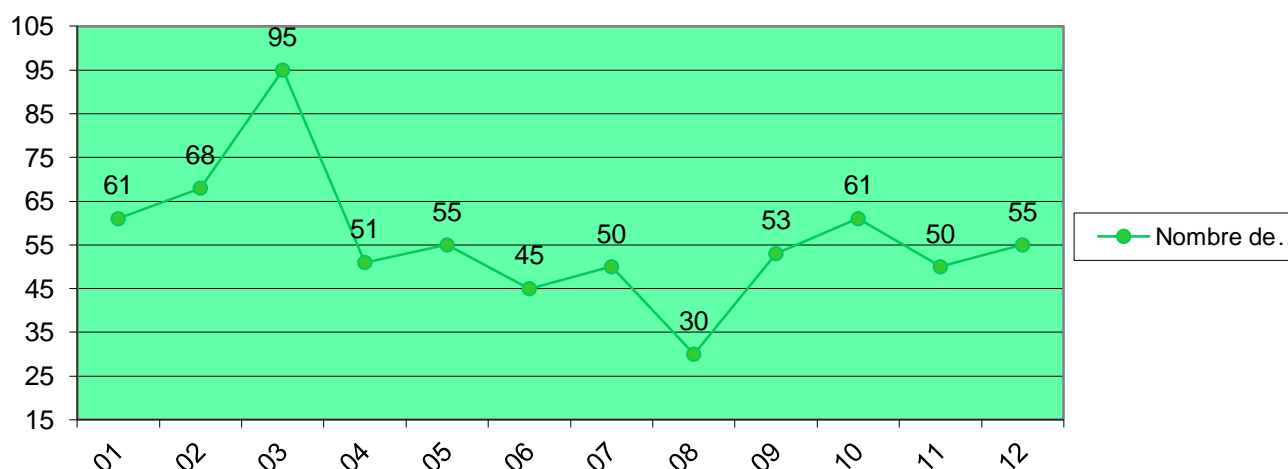
Depuis l'ouverture du S-PSYea (décembre 2005), la majorité des dossiers ouverts proviennent des familles rencontrées par le SAVVD. On peut également noter que le nombre de personnes envoyées par des services tiers (ne faisant pas partie de l'a.s.b.l. Femmes en détresse) augmente d'année en année.

8. ENTRETIENS TÉLÉPHONIQUES

Les entretiens téléphoniques reçus et émis par le S-PSYea s'élèvent au total à 793, dont 389 concernant les suivis effectués, 201 des informations diverses, 133 concernaient un 1er entretien et 70 d'autres sujets.

9. CONSULTATIONS

Évolution des consultations en 2011



674 consultations ont eu lieu du 1er janvier au 31 décembre 2011, contre 532 en 2010. À cela il faut rajouter 243 consultations qui ont été annulées (total = 917).

Pour le SAVVD spécifiquement, il y a 107 annulations (44,03% du total des annulations) et 206 consultations (30,56% du total des consultations).

Depuis le début de l'année 2010, le S-PSYea propose également à sa population consultante un groupe de parole pour enfants de 10 séances d'une durée de 2 heures. Cette année, un groupe de parole a pu être tenu auquel 5 enfants ont participé. A la fin des 10 séances avec les enfants nous proposons une séance de groupe pour les parents d'une durée d'approximativement 1 heure. Les participations et absences au groupe de parole sont comptabilisées individuellement dans les statistiques ci-dessus.

10. TYPES D'EXPOSITION À LA VIOLENCE

Le S-PSYea a recensé dans la population suivie 240 cas de violences psychologiques et 101 cas de violences physiques. On considère que tout cas de violence physique entraîne également une violence psychologique. L'effectif de 240 cas de violence psychologique rend donc compte de 101 cas de violences psychologiques associés aux cas de violences physiques et de 139 cas de violences psychologiques sans violence physique.

Pour 10 enfants le type d'exposition n'a pu être déterminé clairement, la mère ne s'étant pas présentée accompagnée de ses enfants au rendez-vous et/ou on n'a pas pu définir objectivement ces informations au travers de l'entretien téléphonique. Certaines mères et leurs enfants n'ont pas pu être rencontrés en 2011.

Le seul cas où il n'y a pas eu de violences domestiques n'a pu être défini en tant que tel qu'après l'établissement du dossier et suite au 1er entretien. Les personnes ont alors été dirigées vers un service adapté à leur problématique et le dossier fut clôturé.

11. AUTEUR DE LA VIOLENCE

	2007	2008	2009	2010	2011
Père	106	110	153	188	200
Mère	14	7	13	21	43
Beau-père	9	6	5	9	18
Inconnu	15	16	26	4	10
Conjoint de la mère	3	1	14	10	6

Autre	0	2	3	4	3
Grand-mère	0	0	0	0	3
Frère	2	1	2	2	1
Oncle	0	1	0	1	1
Tante	2	0	0	0	1
Grand-père	2	0	0	0	1
Ex petit-ami	0	0	0	0	1
Sans	0	0	3	3	0
Sœur	0	0	1	1	0
Conjointe du père	0	0	0	1	0
Ami	0	1	0	0	0
Voisin	0	3	3	0	0
Total	153	148	223	244	288

Dans 30 cas le père et la mère de l'enfant sont co-auteurs de la violence.

Dans 2 cas la mère et la grand-mère sont co-auteurs de la violence.

Dans 2 cas le père, la mère et le beau-père de l'enfant sont co-auteurs de la violence.

Dans 1 cas père et le beau-père de l'enfant sont co-auteurs de la violence.

Dans 1 cas le père et le frère de l'enfant sont co-auteurs de la violence.

Dans 1 cas le père et la grand-mère de l'enfant sont co-auteurs de la violence.

Certaines mères et leurs enfants n'ont pas pu être rencontrés en 2011. Ces données sont reprises dans la catégorie « inconnu ».

12. TYPES DE PROBLÈMES EXPRIMÉS LORS DE LA DEMANDE

Le S-PSYea a recensé dans les dossiers suivis le nombre suivant de problématiques exprimées par les parents et enfants/adolescent(e)s lors de la prise en compte de la demande :

40 enfants/adolescent(e)s souffraient d'un repli sur soi / timidité, 64 de peurs / anxiétés, 8 de céphalées, 13 de troubles du comportement alimentaire, 1 d'addiction, 39 de crises de larmes, 83 de colère / frustration, 54 de manque de contrôle, 35 d'agressions, 7 ont fait un fugue et 6 ont commis des actes délictueux / de destruction.

8 enfants/adolescent(e)s ont fait des menaces de suicide.

3 enfants/adolescent(e)s ont fait une tentative de suicide.

Pour 23 enfants/adolescent(e)s les problèmes lors de la demande n'ont pas pu être clairement déterminés. Pour 40 enfants/adolescent(e)s les parents n'ont manifesté aucune difficulté majeure.

ACTIVITÉS

1. RÉUNIONS AVEC D'AUTRES PROFESSIONNELS

Le service S-PSYea a rencontré et a eu des réunions avec divers services ou associations durant l'année 2011, dont : 1 réunion avec l'Alupse, 1 réunion avec la Police Judiciaire – Service protection de la jeunesse, 4 réunions du groupe Schafika, 3 présentations du S-PSYea lors de remises de dons, 1 réunion avec l'ORK, 2 réunions avec un(e) assistant(e) social du SCAS, 1 réunion avec le service PSY-Jeunes, 1 réunion de coopération du Ministère de l'Egalité des chances, 1 réunion avec le Meederchershaus (FED a.s.b.l), 1 réunion avec l'Elterenschoul et 1 réunion avec le Planning Familial.

2. CONFÉRENCES ET FORMATIONS

Les psychologues du S-PSYea ont suivi diverses formations professionnelles et assisté à des conférences, dont : 1 formation en trauma-thérapie, 1 colloque sur le thème « Familles et séparation : la question de l'enfant », 1 séminaire sur le thème « Le travail avec les familles qui ne demandent rien ... » et 1 conférence sur le thème de la place de l'enfant dans les divorces.

PERSPECTIVES D'AVENIR

1. « VISITES À DOMICILE »

Déjà présenté l'année dernière, ce projet fera encore partie intégrante de nos réflexions pour l'année à venir.

Il est parfois nécessaire de pouvoir proposer aux clients un service d'intervention psychologique ponctuel à domicile, selon les besoins et les nécessités.

L'objectif est de pouvoir intervenir en tant que psychologue auprès de personnes en difficultés au sein même du milieu familial afin de travailler sur la crise et de permettre à certaines personnes parfois réticentes une première prise de contact. Une intervention à domicile peut fournir une prise en charge et une élaboration de la problématique plus adaptée, pertinente, efficace et rapide dans certaines situations.

2. FORMATION POUR LES PROFESSIONNELS DU SECTEUR SOCIAL : « SENSIBILISATION À LA PROBLÉMATIQUE DE LA VIOLENCE DOMESTIQUE ET DE SES EFFETS SUR LES ENFANTS »

Notre pratique nous a de plus en plus amenés à avoir des contacts avec des services et professionnels externes à l'a.s.b.l Femmes en détresse. Nous avons remarqué que beaucoup de professionnels (du secteur social) ayant des contacts ou même travaillant directement avec des enfants victimes de violence domestique méconnaissent encore les implications et conséquences de la violence domestique sur ces derniers. Une réelle nécessité de sensibilisation, voire de formation à la problématique de la violence domestique et de ses effets sur les enfants est importante afin de combattre les a priori, les idées fausses ou tout simplement le manque de connaissances sur le sujet encore présent chez beaucoup de professionnels travaillant avec cette population. Il s'agit ici aussi d'un véritable travail de prévention.

Nous souhaiterions pouvoir élaborer une formation courte (~ 2 journées) et la proposer aux professionnels travaillant avec des enfants et adolescent(e)s pouvant être confrontés à des victimes de violence domestique. L'objectif serait la compréhension de la dynamique de la violence domestique et de ses effets sur les enfants, comprendre les réactions et savoir comment réagir au mieux face à un enfant victime de violence domestique.

KOPPLABUNZ

Centre de rencontre pour femmes



1 avenue des Archiducs
L-1135 Luxembourg
Tél. : 22 07 14
Fax: 26 89 70 14
e-mail: koppla@pt.lu

FRAUENTREFF KOPPLABUNZ

Der Frauentreffpunkt bietet Frauen einen Raum, in dem sie sich ungeachtet ihres Standes ihrer Religion, Weltanschauung, politischen Überzeugung oder sexuellen Orientierung mit ihren Interessen und Angelegenheiten, aber auch mit ihren Sorgen und Nöten artikulieren können.

Unsere Angebote in den Bereichen Bildung, Kommunikation, Kultur und Beratung sind frauenparteilich und stärken die persönliche Kompetenz. Sie ermutigen Frauen dazu, ihren Teil der Verantwortung für die Entwicklung von Gesellschaft, Politik und Kultur zu übernehmen. Das Kopplabunz ist ein Frauentreffpunkt, der den Frauen ermöglicht:

- Ihre eigenen Erfahrungen sowie Ideen auszutauschen,
- frauenspezifische Themen und Fragen zu behandeln,
- einen kulturellen Austausch zu gewähren, sowie
- Migrantinnen zu integrieren.

Des weiteren bietet er regelmäßig:

- Frauenkonferenzen zu unterschiedlichen Themen,
- Kreativ- und Ausdrucksateliers, die sich an der Frauenproblematik orientieren.

Arbeitsgruppen ermöglichen den Frauen, ihr Selbstwertgefühl zu steigern, Selbstbewusstsein zu erlangen und die Kommunikation zu verbessern.

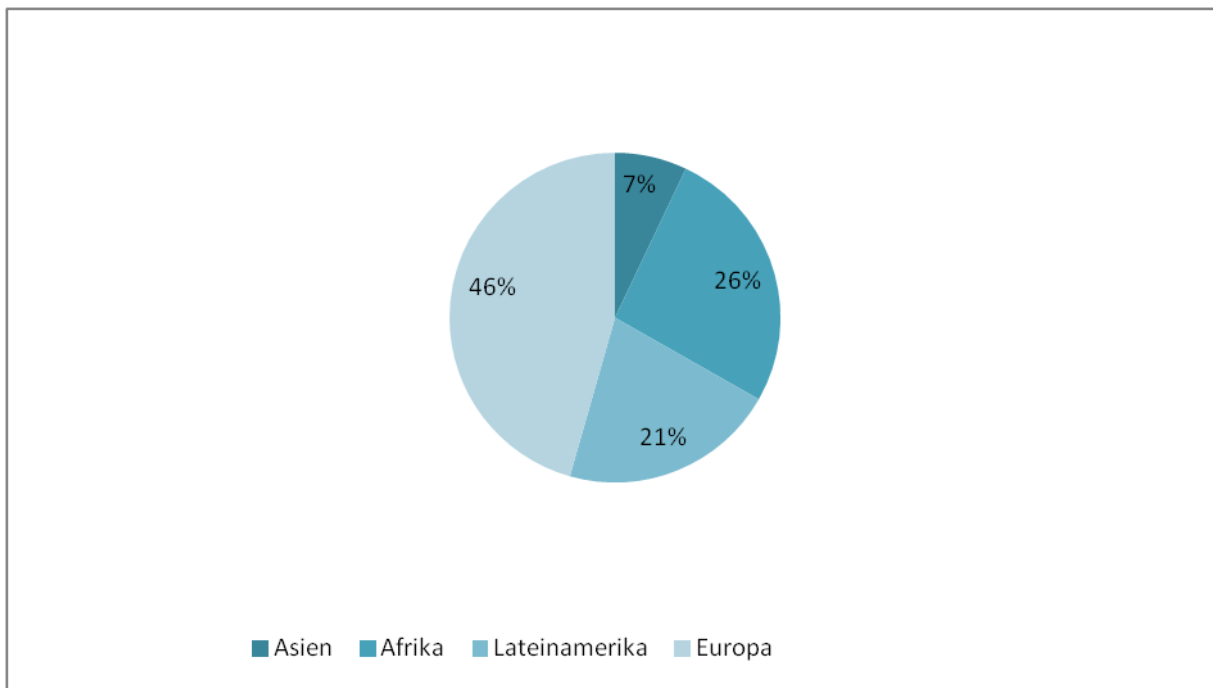
Frauen, die im Kopplabunz eine Aktivität anbieten möchten, werden bei der Erstellung der Inhalte vom Team des Kopplabunz begleitet und bei der praktischen Umsetzung unterstützt.

KOPPLABUNZ IN ZAHLEN

Im Jahre **2011** wurde der Treffpunkt insgesamt **1607 Mal** von **313** verschiedenen Frauen besucht, wobei **42** unterschiedliche Nationalitäten verzeichnet wurden und **192** Frauen zum ersten Mal Kontakt knüpften.

	2007	2008	2009	2010	2011
Besuche	864	803	1032	917	1607
1. Kontakt	63	61	79	90	192

Die **313** verschiedenen Frauen teilen sich folgendermaßen auf:



15% der Europäerinnen sind Luxemburgerinnen

FRAUENKONFERENZEN

Im Rahmen der Frauenkonferenzen setzten sich im Durchschnitt **11** Frauen sowie die ernannten Fachleute mit folgenden Themen auseinander:

- | | |
|---|--------------------------|
| • Burn out | Melanie Kroll |
| • Waat erhéicht de Risiko psychisch krank ze gin? | Marcelle Walch |
| • Wandern nach Santiago di Compostela | Marie- Antoinette Arendt |
| • Methoden der Psychotherapie | Angela Schmit |
| • Wat ass komplementär Medezin? | Dr. Robert Karier |
| • Droits de la femme en cas de divorce | Sonja Videira Dias |
| • Pensiounsrechter vun der Fra | Thérèse Gorza |
| • Mäi Kierper wees de Wee | Danielle Dumont |

KULTURELLE BEGEGNUNGEN

Den Frauen ein vielfältiges Angebot an kulturellen Begegnungen anzubieten, ist eines der Hauptziele des Kopplabunz.

1. KULTURELLE AKTIVITÄTEN

Folgende Aktivitäten fanden im Kopplabunz statt und wurden vom Team organisiert:

- Evas neue Kleidung
- Kunst ist weiblich
- Kulinarischer Valentinstag
- Flohmarkt
- Weihnachtsmarkt
- Sinneserfahrung im Naturmuseum

Im Durchschnitt konnte das Kopplabunz **12** Teilnehmerinnen verzeichnen.

2. KOPPLA KICHEN

Den Frauen, die Möglichkeit zu geben, ihre kulinarischen Kenntnisse mit anderen Frauen zu teilen, findet im Rahmen der Koppla Kichen statt. **12** Frauen nahmen jeweils an den angebotenen Ateliers teil. Die Rolle der Frau in den vorgestellten Ländern wird in diesem Rahmen ebenfalls behandelt.

- Marokko
- Algerien
- Luxemburg
- Chile
- Peru

3. KULTURELLE BESUCHE

Die Frauen in das kulturelle Leben einzuführen und sie daran teilnehmen zu lassen, ist ein weiteres Ziel unseres Treffpunktes. Es wurden insgesamt **11** Theaterbesuche organisiert, die im Durchschnitt von **13** Frauen wahrgenommen wurden. **39** verschiedene Frauen hat das Kopplabunz bei diesem Angebot zählen können.

4. SPONTANE ANGEBOTE

Im Rahmen der **9** spontan organisierten Aktivitäten wurden neben Theater, Konzerten und Kinobesuchen auch Angebote von anderen sozialpädagogischen Institutionen in Anspruch genommen. Im Durchschnitt nahmen **7** Frauen daran teil.

WOHLFÜHLEN

1. ICH FÜHL MICH WOHL IN MEINER HAUT

Der Kopplabunz organisierte zum Wohlbefinden der Frauen folgende Kurse, die im Durchschnitt von **14** Frauen wahr genommen, und von Besucherinnen abgehalten wurden:

- Gymnastique relaxante
- Gestion du stress
- Hatha Yoga

2. ENTSPANNT UND GELASSEN DEN TAG GENIESSEN

Ein ganzer Tag zum Entspannen und Verwöhnen wurde vom Team des Kopplabunz sowie von Professionellen organisiert. Zum einen fand ein solches Angebot in Steinfort, zum anderen in Aubange statt. Auf dem Menu standen: Yoga, Gesichtsmassage, Gesichts- und Handpflege, klinische Fußpflege, Shiatsu, Wandern, Salzgrotte, Relaxationsübungen und gastronomische Kostproben. Insgesamt entspannten sich **35** Frauen bei diesen Angeboten.



3. FRAUENWOCHE

Im Rahmen des internationalen Frauentages organisiert der Kopplabunz jedes Jahr eine Frauenwoche. **39** Frauen nahmen an folgenden Aktivitäten teil:

- Kulinarischer Abend
- Kino
- Türkisches Bad und Sauna
- Konzerte
- Theater

4. FREIZEITAKTIVITÄTEN

Der Kopplabunz ermöglicht den Frauen Sonntags, ihre freie Zeit mit anderen Frauen zu teilen. In diesem Kontext konnten durchschnittlich **11** Frauen von folgenden Aktivitäten profitieren:

- Theaterbesuche
- Marokkanischer Markt in Brüssel
- Centre Pompidou in Metz
- Jazz Konzerte

GESPRÄCHSRUNDEN

Den Frauen zu ermöglichen sich im Alltag in mehreren Sprachen ausdrücken zu können, veranlasste das Kopplabunz dazu, folgende Gesprächsrunden anzubieten:

1. MIR SCHWÄTZEN « LËTZEBUERGESCH »

Die luxemburgischen Gesprächsrunden fanden **39** Mal statt. Insgesamt trafen sich **32** Frauen zum Austausch.

2. WIR SPRECHEN « DEUTSCH »

Die deutschen Gesprächsrunden fanden **10** Mal statt. Insgesamt trafen sich **5** Frauen zum Austausch.

WAS SOLL ICH TUN - WO SEHT IHR MICH?

Der Kopplabunz hat **213** Beratungsgespräche geführt, wobei **103** neue Besucherinnen adäquat im Rahmen des Treffpunktes orientiert werden konnten.

KREATIVE BEGEGNUNGEN

1. KUNST- ATELIER



Die Kunst ist weiblich. « **Ich male mich, weil ich so oft allein bin und weil ich mich am meisten kenne** » Zitat von Frida Kahlo.

Das Kunst-Atelier ermöglicht den Frauen, mit ihrer Kreativität Fähigkeiten zu entwickeln, diese zu beschreiben und neue Wege aufzuzeigen. Das Atelier wurde seitens der Besucherinnen sehr begrüßt. **54** individuelle Einführungen in das Medium Malen verzeichnete das Atelier, in dem **8** Frauen ihre Projekte bewerkstelligten.

Im Rahmen des Projektes **Armut ist weiblich** nahmen **21** Frauen Farbe und Pinsel in die Hand, um ihre Kunststimmen abzugeben. **10** Treffen wurden organisiert um das Bühnenbild für die Theateraufführung zu erstellen. Die Frauen nahmen mit viel Freude und Engagement am Projekt teil.

2. INTERKULTURELLE THEATERWERKSTÄTTE

« **Ich glaube an all die Dinge, die dank des Theaters sichtbar gemacht werden können** » Zitat von Augusto Boal.

Theater ist kreative Reflexionsarbeit, um sich selbst zu betrachten und neue Wege zu beschreiten. Die Frauen bekommen die Möglichkeit, ihre Lebenssituation auf der Theaterbühne zu verarbeiten sowie neue

Lebensperspektiven zu eröffnen. Die interkulturellen Theaterworkshops wurden von den Frauen mit viel Spaß und Freude wahrgenommen. Das Kopplabunz verzeichnete **4** intensive Wochenende, wobei **18** verschiedene Frauen sich mit dieser Arbeit auseinandersetzen.

PROJEKTE

1. ARMUT IST WEIBLICH

Theaterformen zu entwickeln, die sich an frauenspezifischen Themen orientieren, ist ein weiteres Ziel des Kopplabunz. Theater bietet unter anderem Möglichkeiten der freien Selbstentfaltung, setzt eigenschöpferische Prozesse in Gang, die die Frauen die Welt sehen lassen, wie sie ist: veränderbar!

Da das Armutsrisiko in Luxemburg steigt und vor allem Frauen betrifft, befasste sich der Kopplabunz intensiv mit diesem Thema. Viele sind alleinerziehend und nicht selten Opfer von häuslicher Gewalt. Scheidungen, Arbeitslosigkeit, Teilzeitarbeit, ungleiche Gehälter, zu hohe Mieten alle diese Probleme, die meist den Weg in die Armut bereiten, wurden thematisiert.

In Zusammenarbeit mit Interessentinnen entwickelte der Kopplabunz ein Theaterprojekt. Bewegende Geschichten auf der Bühne umzusetzen und Wege aufzuzeigen, wie Frau sich aus der Armut befreien kann, ist das Ziel. Anhand von Interviews wurden Lebenssituationen aufgenommen und in Monologen verfasst. Eine erste Theateraufführung ist im Rahmen des internationalen Frauentages **2012** geplant.

Insgesamt nahmen **23** Frauen an **5** intensiven Wochenenden an diesem Projekt mit viel Freude und Engagement teil.



2. IHR HABT MIR NIE DIE ARMUT VERSPROCHEN

Das Starten einer Sensibilisierungskampagne gegen Frauenarmut sieht der Kopplabunz als das zukünftige Projekt für **2012**.

In diesem Kontext soll das Theaterprojekt weiter entwickelt, gesellschaftliche Verbesserungsvorschläge sowie eine Broschüre zur Aufklärung erarbeitet werden.

C.F.F.M.

Centre pour Femmes, Familles et Familles
Monoparentales



95 rue de Bonnevoie
L-1260 Luxembourg
Tél. : 49 00 51-1
Fax: 40 61 11
e-mail: cffm@cffm.lu

CENTRE POUR FEMMES, FAMILLES ET FAMILLES MONOPARENTALES

« NEI-UFANK »

Pour femmes qui désirent prendre un nouveau départ dans leur vie ou qui souhaitent un
Soutien social, administratif et/ou psycho-social

CONSULTATIONS PSYCHOLOGIQUES

Pour femmes en situation de crise personnelle ou conjugale.
Pour personnes en situation monoparentale

CONSULTATIONS PEDAGOGIQUES

Pour femmes ayant des questions relevant de l'éducation des enfants.
Pour femmes à la recherche d'un soutien socio-pédagogique.

Le CFFM s'adresse aux femmes, familles et familles monoparentales qui se trouvent soit dans une situation sociale et familiale précaire, soit dans une crise personnelle ou conjugale. En 2011, le nombre total de consultations était de **1664**, réparties sur **474** femmes et **14** hommes, dont **319** nouvelles clientes/nouveaux clients.

LES STATISTIQUES

1. EVOLUTION DES CONSULTATIONS

Le nombre de nouvelles clientes a augmenté de 15% par rapport à 2010

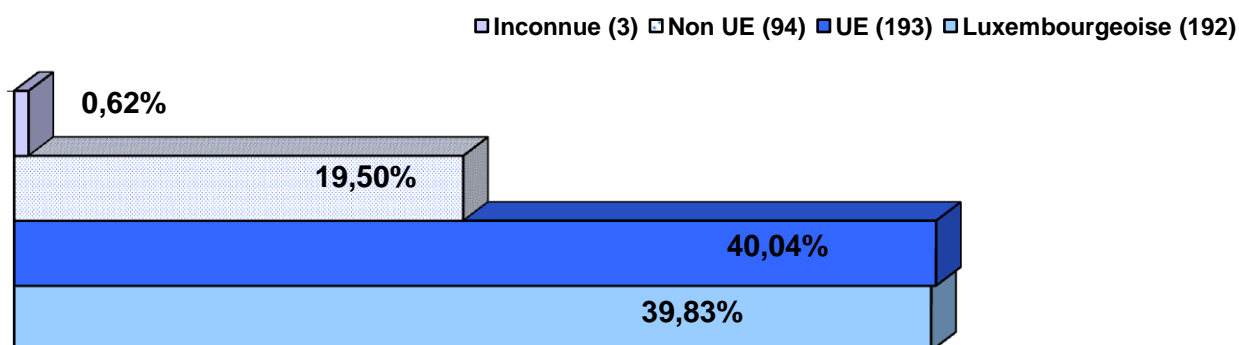
	2007	2008	2009	2010	2011
Nombre de consultations	1562	1760	1652	1667	1664
Nombre total des femmes et hommes suivis	482	474	444	458	488
Nouvelles clientes et nouveaux clients	272	310	246	276	319

2. NOMBRE DE CONSULTATIONS PAR PERSONNE

208 personnes	1x	14 personnes	11-15x
203 personnes	2-5x	8 personnes	16-20x
47 personnes	6-9x	3 personnes	21-25x
6 personnes	10x	2 personnes	26-30x

3. NATIONALITE DES FEMMES/HOMMES

La majorité des femmes qui se sont adressées au CFFM sont, à part égale, de nationalité luxembourgeoise ou d'un pays membre de l'Union Européenne. La catégorie « nationalité » n'a pas présenté de fortes variations les cinq dernières années.



4. ÂGE DES FEMMES/HOMMES

La tranche d'âge de 41-50 représente le plus grand nombre de personnes ayant consulté le service CFFM en 2011 et ne présente pas de grandes variations par rapport aux cinq années précédentes.

Moins 18	18-20	21-30	31-40	41-50	51-60	plus de 61	Inconnu
5	13	85	123	152	75	10	19

5. ETAT CIVIL DES FEMMES/HOMMES

La majorité des familles consultant le service sont des familles monoparentales ou recomposées. La plupart des enfants des clientes du CFFM grandissent donc sans la présence permanente du père.

célibataire	mariée	vivant en concubinage	en partenariat ou pacsée	séparée (après jugement)	séparée de fait	divorcée	veuve/veuf	Inconnu
136	123	14	1	23	33	130	13	9

➔ dont 192 familles monoparentales et 18 familles recomposées

6. NIVEAU DE FORMATION

La plupart des client(e)s disposent d'un niveau de qualification professionnel ou technique. Cependant de plus en plus de client(e)s ont un niveau de qualification classique ou supérieur.

7. REVENU

Au niveau du revenu, il n'y a pas eu de variations significatives par rapport aux années précédentes. Une large frange des client(e)s ayant consulté les services du CFFM travaillent et disposent de leur propre salaire (40,4%). Cependant le revenu des ménages est souvent constitué de plusieurs revenus tels que le salaire, le salaire du conjoint, les allocations familiales, pensions alimentaires, aides sociales etc., et il est parfois difficile de déterminer le revenu principal. D'autre part, le montant du revenu peut varier fortement en fonction de l'insécurité de l'emploi, de la précarité de la situation de logement ou de l'instabilité de la composition du ménage. 4,7% de personnes ont indiqué qu'elles ne disposent d'aucun revenu. Le nombre de personnes recevant une pension alimentaire pour les enfants (39) ne correspond pas tout à fait au nombre de familles monoparentales (192) et ceci pour diverses raisons :

- les pensions alimentaires dues ne sont pas payées
- la pension alimentaire n'est pas demandée par le parent ayant la garde des enfants
- la pension alimentaire et l'allocation familiale ne sont plus payées pour les jeunes adultes ne fréquentant plus l'école et ne disposant pas d'un propre revenu

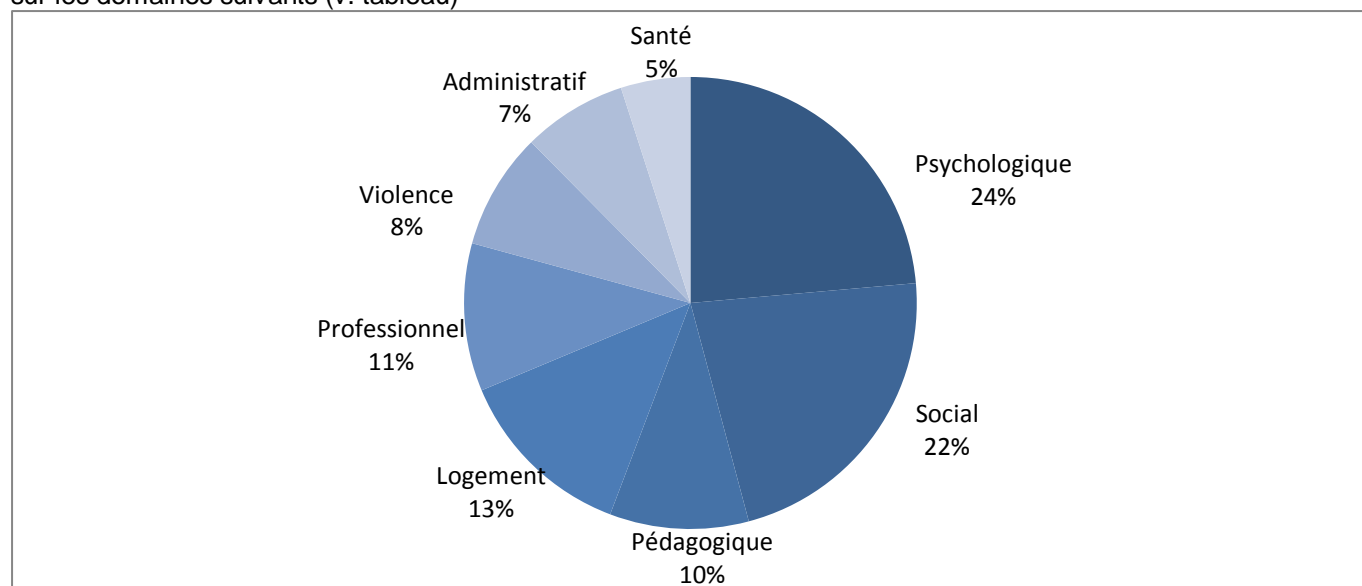
8. CATEGORIE SOCIO-PROFESSIONNELLE

Au niveau de la catégorie professionnelle à laquelle appartiennent les client(e)s du CFFM, il n'y a pas eu de variations significatives par rapport aux années précédentes.

mère femme au foyer	salariée	fonctionnaire	fonctionnaire des communautés européennes	indépendante	étudiante	inconnu	apprentie	sans	autres
120	208	10	6	11	16	44	5	48	14

9. MOTIFS DE CONSULTATION

Les grandes catégories de motifs de consultations sont psychologique, social et pédagogique et se répartissent sur les domaines suivants (v. tableau)



Il faut cependant remarquer que beaucoup de clientes consultent le service pour des problèmes multiples vu que les difficultés psychologiques, pédagogiques et sociales peuvent s'amplifier mutuellement.

10. FORMES DE VIOLENCE

	2007	2008	2009	2010	2011
PHYSIQUE	57	62	62	55	62
PSYCHIQUE	80	93	67	77	64
SEXUELLE	17	14	11	9	12
ECONOMIQUE	15	7	8	6	8

11. PERMANENCE TELEPHONIQUE DU CFFM

	2007	2008	2009	2010	2011
Nei Ufank/Nouveau Départ	1754	2000	1780	1585	1509
Consultations psychologiques	577	699	722	918	711
Consultations pédagogiques	266	232	279	236	246
Secrétariat	641	447	388	310	275
Groupes	84	35	26	38	7
Total	3322	3413	3195	3087	2748

12. PAYS DE RÉSIDENCE DES FEMMES ET DES HOMMES SUIVIS

	2007	2008	2009	2010	2011
Nombre total des femmes et hommes suivis	482	474	444	458	488
Nombre total des femmes et hommes habitant au Luxembourg	476	468	438	448	486
Nombre total des femmes et hommes n'habitant pas au Luxembourg	6	6	6	10	2

CONSULTATIONS PSYCHOLOGIQUES

	2007	2008	2009	2010	2011
Nombre de consultations	564	712	692	680	630
Nouvelles et anciennes clientes/nouveaux et anciens clients	121	131	145	135	147
Nouvelles clientes/nouveaux clients	70	81	76	69	84

Le service de consultations psychologiques s'adresse aux femmes et aux familles monoparentales en situation de crise personnelle, conjugale ou familiale. Deux psychologues se partagent les demandes adressées au CFFM.

Les **clientes** pourraient être regroupées en différentes catégories :

- Des femmes ayant une question ponctuelle concernant des informations, leur organisation quotidienne, un problème concernant les enfants, l'exercice du droit de visite ...
- Des femmes qui vivent un conflit relationnel d'ordre familial ou professionnel. Elles cherchent à comprendre le problème et à trouver des solutions. Le travail consistera à comprendre les enjeux de la discorde, à analyser son propre rôle et à expérimenter, sous forme de jeux de rôles par exemple, de nouvelles façons de se comporter et de communiquer.
- Des femmes qui vivent une phase difficile, qui se sentent déprimées et perdues, sans trop comprendre pourquoi. Il s'agira d'examiner les circonstances qui ont amené à ce mal-être et de définir des objectifs pour l'avenir.
- Des femmes qui ressentent un profond malaise, suite à un chagrin d'amour, à une crise dans leur couple, un divorce, qui réorganisent leur vie d'après-divorce (nouveau logement, travail, tâches familiales et ménagères, organisation du droit de visite..).

Les **clients** ont majoritairement obtenu le droit de garde des enfants et se préoccupent de questions concernant le droit de visite de la mère et de problèmes de communication avec leur ex-épouse.

Des questions existentielles taraudent les femmes : qu'est-ce que j'ai fait de ma vie, dans ma vie ? Qu'est-ce que je veux faire à l'avenir ? Est-ce que je veux/peux être la « wonder woman » qui travaille, qui prépare le goûter des enfants au retour de l'école, qui surveille leurs devoirs, qui s'amuse avec eux, qui mijote de bons petits plats, qui s'investit dans son travail salarié, qui a une vie conjugale et sociale épanouie ? Est-ce que je dois me battre pour un partage plus juste des responsabilités professionnelles, familiales et ménagères ? Est-ce réaliste de vouloir l'égalité et l'harmonie ou suis-je trop exigeante ?

- Des femmes ayant perdu leur travail et pour qui se posent alors des problèmes financiers et, par conséquent, souvent de logement. Cette situation engendre des angoisses existentielles, des dépressions voire souvent des soucis de santé physique allant jusqu'à l'épuisement de la personne.
- Le nombre de clientes qui vivent dans des situations de violence domestique ne cesse de croître. Il s'agit dans ces cas majoritairement de violence physique et psychique exercées par le partenaire, et dans certains cas par un enfant, par un collègue de travail ou le patron. Parmi ces personnes, certaines ont déjà grandi dans des situations de violence - soit elles l'ont subi elles-mêmes ou elles en étaient témoins. Ceci ne demande pas seulement un travail sur le

comportement de la personne (renforcement de la confiance en soi, de l'estime de soi ; la communication avec les autres) et une recherche de ses propres ressources, mais se posent alors des questions par rapport à une éventuelle séparation du partenaire, des questions financières et donc existentielles et beaucoup de questions par rapport aux enfants, souvent victimes et témoins eux – aussi.

CONSULTATIONS PÉDAGOGIQUES

	2007	2008	2009	2010	2011
Nbre total des personnes suivies	73	69	71	73	77
Femmes seules	11	27	15	25	15
Familles	16	16	21	18	25
Familles monoparentales	46	26	35	30	30
Nbre total des consultations	249	232	168	215	302

Les consultations pédagogiques offrent :

- un soutien personnel, familial et parental aux femmes, familles et familles monoparentales en vue d'augmenter leurs capacités à gérer les situations quotidiennes, à assumer un rôle approprié d'autorité et une discipline cohérente et constante, à les encourager à développer leurs compétences parentales
- des outils de compréhension des comportements et de gestion des émotions au sein de leur famille.

Au fil des années, le thème principal reste l'articulation emploi-famille : comment concilier la vie familiale (tâches domestiques, gestion des activités des enfants, attentes sociales...) professionnelle, sociale et l'épanouissement personnel de la femme. La répartition des tâches reste tout à fait inégale.

Ces questions se posent quelle que soit la structure familiale. Néanmoins, auprès des familles monoparentales, la charge que représentent les enfants est plus importante et la plupart des familles monoparentales sont dirigées par une femme.

Le statut de parent est alors facilement perçu comme stressant dans un monde aux pressions nombreuses : temporelles, émotionnelles, financières, culturelles. Des parents épuisés physiquement et psychologiquement avec des ressources limitées pour gérer le stress quotidien et les demandes de leurs enfants, se présentent dans les consultations. Pères et mères éprouvent des difficultés pour faire face aux problèmes et comportements de leurs enfants.

La maladie physique, les désordres psychologiques, la dépendance à la drogue ou à l'alcool d'un des membres de la famille ont également un effet sur le fonctionnement familial et la parentalité.

Les désaccords courants entre les adolescents et leurs parents sont liés à leur apparence, leurs dépenses, leurs sorties, leurs comportements, leurs amis, leur scolarité, leur rapport aux nouveaux médias.

Lors des consultations, il est question d'épuisement, de conflits quotidiens, de manque de respect entre les membres de la famille ou /et famille éclatée, de solitude, d'anxiété, de mal-être économique et de mal-être tout court.

Le cercle d'amis et de famille, sur qui la famille monoparentale peut compter pour les questions d'éducation des enfants et des difficultés liées à l'âge de la puberté, est restreint. La famille monoparentale dispose d'une famille élargie généralement moins nombreuse du fait qu'elle est parfois « amputée » de toute une partie de la famille de l'ex-conjoint. De même, les réseaux sociaux sont moins développés car la disponibilité des mères seules est moins grande du fait du cumul de leurs tâches.

Elles déplorent également un manque d'activités personnelles (hobbys pour soi..) et même les W.E. où les enfants sont en visite chez leur père, elles ont du mal à lâcher prise.

En 2011, **77 personnes** se sont présentées à **302 consultations** pour les motifs principaux suivants à la première consultation: pédagogique 55%, santé 20%, psychologique 18%, violence 5% et social 2%. Pour une même personne, il peut y avoir des motifs multiples au fil des séances.



Source de l'image: internet France-6508294940-909216.jpg

En 2011, 20 clientes ont profité de 82 séances de sophrologie, soit 27% des consultations pédagogiques qui sont reprises sous la rubrique santé.

À l'instar des autres consultations, le nombre de séances de sophrologie dépend de la demande et de l'évolution. Certaines problématiques nécessitent une prise en charge régulière à moyen terme. D'autres sont à court terme lorsqu'il s'agit d'un objectif très précis tel la préparation à un événement.

L'accueil chaleureux et l'écoute dans le respect et le non-jugement sont des éléments aidants soulignés par les femmes et continueront à être mis en avant au CFFM.

La pertinence d'œuvrer pour l'égalité entre femmes et hommes reste d'actualité.

"La vraie compassion, ce n'est pas jeter une pièce à un mendiant ; c'est comprendre la nécessité de restructurer l'édifice même qui produit des mendiants." Martin Luther King

(source CEPS/INSTEAD, Sylvie BREULHEID, Anne-Sophie GENEVOIS)

« NEI UFANK »

	2007	2008	2009	2010	2011
Consultations téléphoniques	1090	1462	2105	1673	1631
Nombre de consultations	749	816	792	772	732
Total des femmes suivies	288	274	228	250	258
Nouvelles clientes	152	179	116	151	169
Anciennes clientes	136	95	112	99	89

Le service de consultation, d'information et d'orientation "Nei-Ufank" offre une aide aux femmes, qui désirent prendre un nouveau départ dans leur vie. Le service assure un soutien social et/ou pédagogique et une assistance dans les démarches administratives.

En 2011, le service a eu **732** consultations individuelles et **1631** entretiens téléphoniques.

Une des préoccupations majeures en 2011 a été le manque de **logements à loyer abordable**. Une part du budget mensuel de plus en plus importante doit être prévue pour les frais de logement ce qui pose encore plus de problèmes aux familles monoparentales qui ne disposent souvent que d'un seul salaire et où les pensions alimentaires font souvent défaut. Le service « Nei Ufank » a réagi à cette demande en sollicitant encore plus les services œuvrant dans le domaine du logement et d'un autre côté en essayant de garantir un revenu régulier et suffisant pour les clientes et leurs familles.

A cet effet, le service « Nei Ufank » offre une aide soit dans la recherche d'un emploi ou d'une formation, soit en engageant les démarches administratives nécessaires pour que les clientes obtiennent les aides financières auxquelles elles ont droit.

Un autre fait marquant de 2011 était la précarisation de la situation de l'emploi. En effet, de plus en plus de contrats de travail sont à durée déterminée ; beaucoup de femmes sont engagées pour des remplacements ou en intérim. Pour parvenir à joindre les deux bouts à la fin du mois, elles sont obligées de signer des contrats de travail à durée déterminée ou à temps partiel chez plusieurs patrons ce qui complique encore davantage la coordination entre la vie familiale et la vie professionnelle. De plus, la pénurie d'emplois ne se limite plus aux emplois non-qualifiés, mais se généralise de plus en plus.

En 2011, les motifs de consultations ont été très variés et présentent souvent des problématiques multifactorielles. Les aides proposées concernent la réorganisation et la stabilisation de la vie familiale après un changement forcé ou voulu du projet de vie (séparation du partenaire et réorganisation de la garde des enfants, perte/changement de l'emploi, du logement, du revenu ou tout autre accident de la vie).

Une première demande formulée par les clientes du « Nei Ufank » est souvent de nature administrative.

Dans un premier temps, il s'agit alors de renseigner les clientes sur leurs droits et devoirs pour ensuite entamer avec elles les démarches administratives nécessaires.

Par après, lors des entrevues avec les clientes, les collaboratrices du service constatent que l'aide qui leur est demandée ne requiert pas toujours le même investissement de leur part.

En effet, il y a des femmes qui ont une demande très concrète et précise où il s'agit de leur donner une information ou une aide ponctuelle et limitée dans le temps. La grande majorité des femmes, cependant, sollicite une aide multiple, ce qui requiert un suivi prolongé et des entrevues régulières. Ici une collaboration et une coordination efficaces avec d'autres services internes et externes ainsi qu'avec des institutions et administrations très variées sont indispensables.

En 2011, comme par le passé, le service « Nei Ufank » a tenu à offrir à chaque cliente une aide individualisée et adaptée à ses besoins et à ses possibilités.

SUPERVISIONS

17.03.2011 – 28.04.2011 – 19.05.2011 – 30.06.2011 – 04.08.2011

ECHANGE AU NIVEAU NATIONAL ET AU NIVEAU INTERNATIONAL

22 janvier 2011	EAPN – réunion préparative
25 janvier 2011	EAPN – réunion préparative
9 mars 2011	Lycée Aline Mayrisch, cadre semaine « AA » anders arbeiten Thema 2011 : ARMUT
29 mars 2011	EAPN – 6ème rencontre participative pour l'inclusion sociale à Echternach
5 octobre 2011	Anefore – atelier de réflexion sur le thème du Lifelong Learning Atelier « Réinsertion professionnelle »
6 octobre 2011	Resonord – Journée d'échanges du secteur social Logement sociaux et critères d'admission La politique du logement : Quand le social et l'écologique se rencontrent
26 octobre 2011	CID-Femmes, réunion en vue de l'organisation de la Journée Internationale des Femmes 2012 à Luxembourg
9 novembre 2011	Réunion groupe de pression de FED concernant la Journée Internationale des Femmes 2012
14 novembre 2011	Antenne d'écoute – service de soutien moral et psychologique Présentation du projet et de l'équipe
21 novembre 2011	Ombuds-Comité fir d'Rechter vum Kand Thème: L'Enfant exposé aux violences physiques, à l'abus émotionnel et à la négligence dans la famille, à l'école et dans les institutions
22 novembre 2011	Centre d'Information et de Prévention Conférence « Bâtir sa F.I.E.R.T.E. » de Danie Beaulieu
23 novembre 2011	Centre d'Information et de Prévention Workshop : Burnout et Dépression : gravir les échelons vers la guérison
25 novembre 2011	Femmes en Détresse asbl – Colloque dans le cadre de la « Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes »
29 novembre 2011	Centre d'Information et de Prévention Workshop : Un arbre pour grandir a besoin de toutes ses racines...

FORMATION CONTINUE

Juin 2011	Formation à Wiesloch, Allemagne Grundkurs Traumatherapie für helfende Berufe
2011 (7 Module)	Saarländische Gesellschaft für systemische Therapie, Deutschland Zusatzausbildung in systemischer Therapie
Décembre 2011	Formation informatique

CONCLUSIONS

Selon les derniers chiffres (2010) du STATEC, au Luxembourg 46,4% des familles monoparentales vivent dans le risque de pauvreté, ce qui constitue de loin le taux le plus élevé selon la composition du ménage.

Le CFFM, qui s'adresse notamment aux femmes et familles monoparentales, a constaté qu'en 2011, la crise économique a été ressentie durement par ces familles.

D'autre part, le CFFM tient à remarquer que le terme de « famille monoparentale » ne reflète que partiellement la réalité de ces familles. Le terme allemand de « alleinerziehend » est plus adapté. Ces familles sont le plus souvent constituées de femmes élevant seules un ou plusieurs enfants avec un père plus ou moins présent. De nombreuses clientes du CFFM ne reçoivent pas de pension alimentaire ni pour elles-mêmes ni pour les enfants. Elles assument souvent seules la responsabilité pour l'éducation des enfants, se portent garantes du revenu, s'efforcent de joindre les deux bouts à la fin du mois et doivent se débrouiller pour concilier vie professionnelle, vie familiale et vie personnelle. Ces femmes élèvent les enfants qui constitueront la société de demain; il est donc évident que la politique, voire la société entière aient une responsabilité et un devoir de solidarité envers ces femmes et leurs familles.

Vu la diversité des problèmes auxquels le CFFM est confronté, la pluridisciplinarité des collaboratrices constitue un des points forts du service.

NAXI

**Centre de Formation et d'Insertion professionnelle
pour femmes**



16 rue de Reims
L- 2417 Luxembourg
Tél: 40 71 51 – 1
Fax: 40 87 69
e-mail: contact@naxi.lu

LE NAXI

Depuis 1996, le **NAXI**, Centre de formation et d'insertion professionnelle pour femmes, s'est donné pour mission de mettre en place **des mesures d'aide à l'insertion/réinsertion professionnelle des femmes**. Ceci en leur offrant des formations spécifiques continuellement adaptées aux réalités socio-économiques du marché de l'emploi dans le but de contribuer activement à améliorer les chances d'embauche du public cible.

Le **NAXI** s'adresse à des **femmes majeures** inscrites à l'Agence pour le Développement de l'emploi (ADEM) comme **demandeuses d'emploi** ou des femmes qui sont bénéficiaires du RMG dans le cadre d'une mise au travail pour la formation qualifiante dans l'atelier de lavage et de repassage.

C'est à travers la mise en pratique quotidienne que la **formation qualifiante**, dans notre **service marchand de lavage-repassage, raccommodage, et de livraison à domicile** prépare aux exigences du marché du travail. La durée maximale de la formation est de douze à dix-huit mois.

A côté de notre formation qualifiante en repassage, effectuée dans l'atelier du **NAXI**, nous proposons également des **formations à long et à court terme** en collaboration avec l'Agence pour le développement de l'emploi (ADEM). Ces formations sont dispersées sur plusieurs semaines, voire plusieurs mois. Elles sont sous forme de cours en journée et s'articulent surtout sur les sujets de développement d'un projet professionnel ou sur la formation dans un domaine spécifique.

Des stages pratiques en institution font partie intégrante des diverses formations et servent à valider le projet professionnel établi.

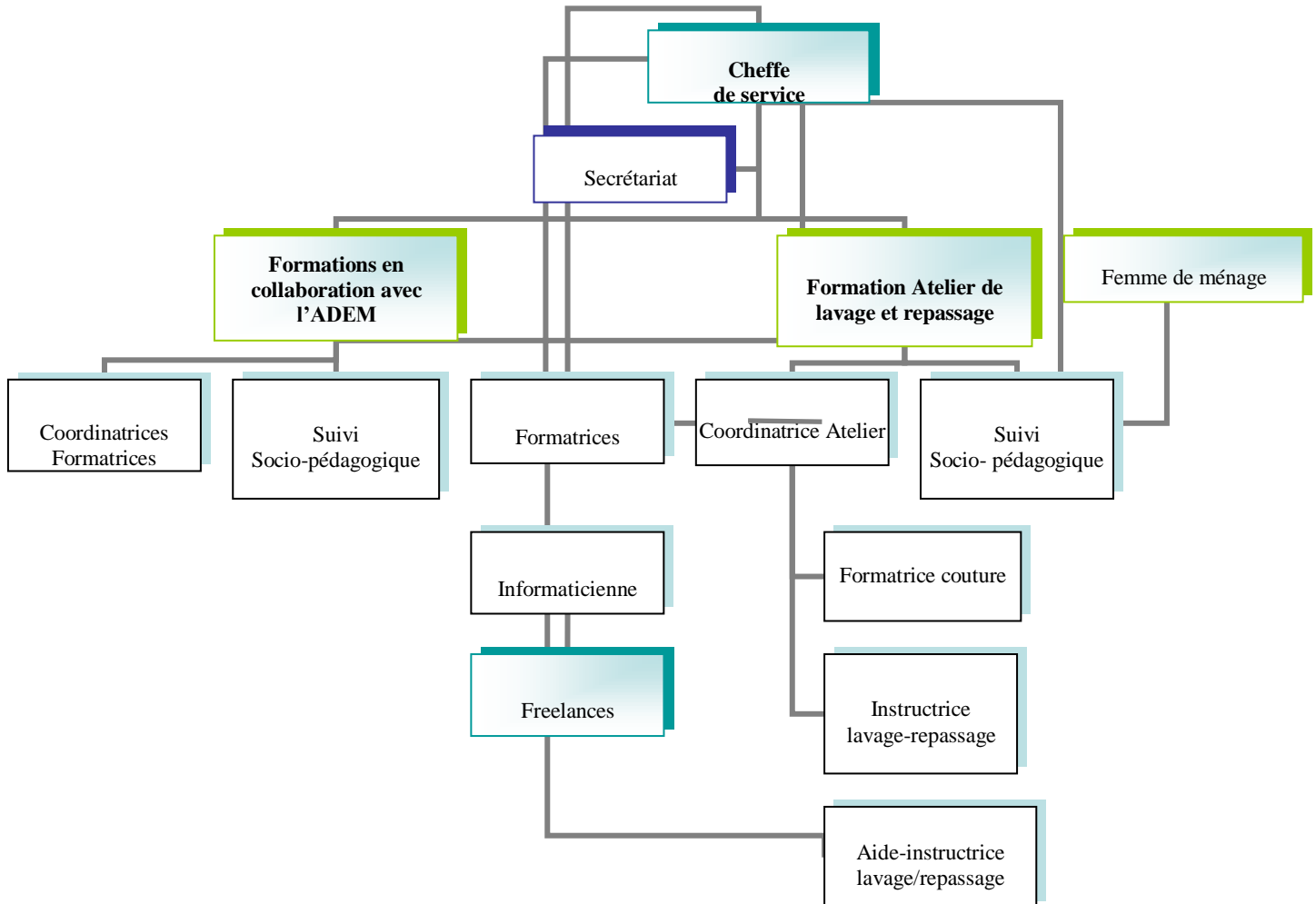
Données dans les trois langues usuelles du pays, nos formations se veulent intensives, interactives et pragmatiques. Elles s'inscrivent dans une prise en charge individuelle et hautement personnalisée, recherchant l' "empowerment" des femmes, d'ailleurs soigneusement sélectionnées par un processus de recrutement.

Le **NAXI** offre un service de **suivi socio-pédagogique** individualisé et systématisé pendant tout le parcours des formations.

1. LE PERSONNEL

Une **équipe multidisciplinaire** travaille au Centre de formation. L'animation des différents cours est assurée par des **formatrices internes et des formateurs et formatrices externes** (Freelances) qui sont tous praticiens expérimentés et certifiés ou diplômés dans les branches respectives.

Organigramme du personnel du Centre de formation NAXI :



1.1 Les formations continues pour le personnel en 2011 :

Le personnel du NAXI a pris part à différentes formations continues durant l'année :

- « Gespräche in schwierigem Umfeld führen »
- Être efficace dans la prise de notes et la rédaction de comptes-rendus
- Upgrade Microsoft Office 2010 (Word-Excel-Outlook)
- Conférence thématique européenne "Compétences de base pour Adultes"

2. LE PROGRAMME ET LES CHANGEMENTS DES FORMATIONS EN 2011

L'année a débuté avec **deux formations «Assistance aux personnes»**: une en langue française et une en langue luxembourgeoise. Ces formations durent +/- 6 mois et connaissent un grand succès.

En 2010, étant donné que moins de femmes s'étaient intéressées à la formation «Service au Client et Vente» que les années précédentes, le titre de la formation a été changé en «Service au Client» pour donner plus de possibilités d'insertion sur le marché (vente, mais aussi réception, restauration,...). Malheureusement, il y avait peu de femmes intéressées par la formation et celle-ci a dû être annulée. Les quelques candidates qui s'étaient

présentées pour faire cette formation ont été guidées vers d'autres formations dans le domaine commercial de l'ADEM ou ont été orientées vers la formation «Le projet professionnel» du NAXI.

En 2011, «Le projet professionnel» a été repris de façon raccourcie tout en intégrant les sujets de deux modules de la formation «Clés de la réussite» donnée l'année précédente. En effet, il a été constaté par l'équipe en 2010 que:

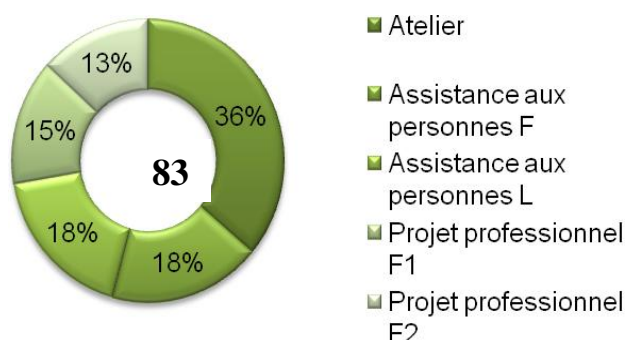
- 2 des différents modules de la formation «Clés de la réussite» étaient toujours complets et que souvent les mêmes femmes étaient inscrites
- la formation «Le projet professionnel» était trop longue

En 2011, deux formations «Le projet professionnel» étaient prévues: une en langue luxembourgeoise et une en langue française. Par manque d'intérêt pour la formation en langue luxembourgeoise d'une part et le grand intérêt par des femmes francophones d'autre part, l'équipe a décidé de remplacer la formation en langue luxembourgeoise par une 2^e formation en langue française. Les candidates intéressées à la formation en langue luxembourgeoise ont pu être intégrées dans un des groupes francophones.

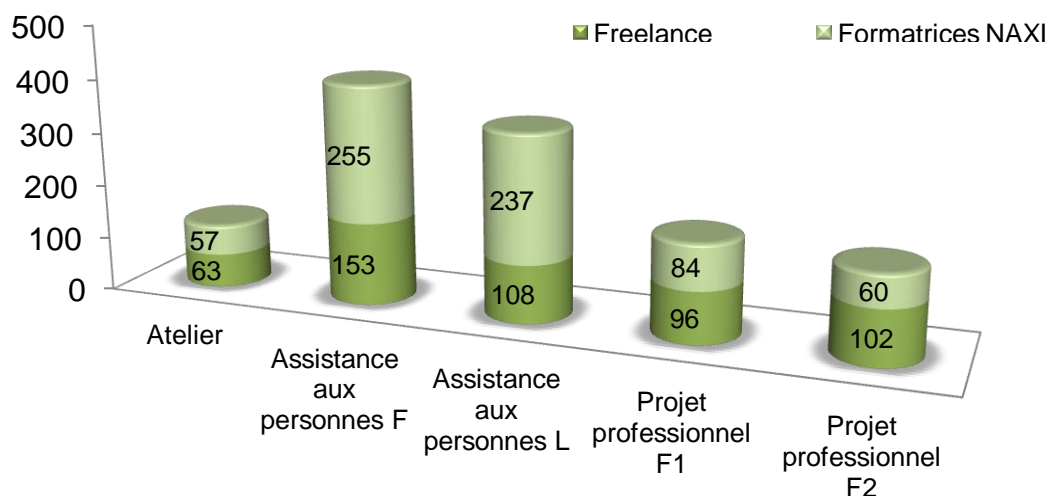
La formation de l'atelier de lavage - repassage s'est déroulée comme tous les ans du 1^{er} janvier au 31 décembre avec admission continue. Etant donné qu'elle a connu beaucoup de succès en 2010, la structure n'a pas été modifiée.

2.1 Quelques chiffres pour les formations en 2011

Nombre de participantes :



Répartition des heures de cours théoriques :



TOTAL = 1215 heures

Nationalités des participantes aux formations en 2011 :

Nationalité	Atelier	APF	APL	PPF1	PPF2	Total
Luxembourgeoise	16		9	4	1	30
Portugaise	5	6	3	3	5	22
Française	1	1	1	2	1	6
Belge	1	1		1		3
Camerounaise		3				3
Bosniaque	1				1	2
Brésilienne	1	1				2
Capverdienne				1	1	2
Congolaise	1	1				2
Monténégrine	1		1			2
Algérienne					1	1
Dominicaine		1				1
Espagnole			1			1
Ethiopienne	1					1
Italienne	1					1
Ivoirienne		1				1
Nigérienne				1		1
Togolaise					1	1
Tunisienne	1					1
Total	30	15	15	12	11	83

3. LES FORMATIONS

Le concept des mesures de formation valorise les ressources individuelles et est adapté aux besoins du public cible.

Les formations ont pour but :

- de **réactualiser** les connaissances personnelles et les compétences de base
- d'**acquérir** de nouvelles compétences professionnelles
- d'**établir**, d'**optimiser** ou de **consolider** un projet professionnel réaliste

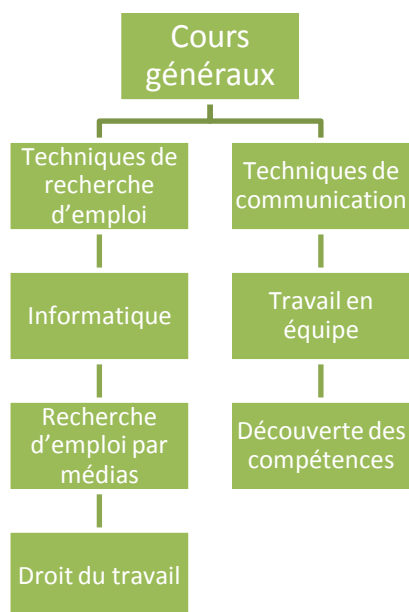
Le suivi socio pédagogique est individualisé et systématisé pendant tout le parcours des formations. Il élabore avec les femmes leur projet professionnel, les guide et les conseille dans leurs démarches concrètes, comme par exemple pour la recherche d'un stage et la recherche d'un emploi. Il est également chargé du travail de stabilisation au niveau psychosocial et socio-économique qui peut se faire par des entretiens individuels et/ou par l'orientation des femmes vers des services compétents externes.

Le but de nos formations est de fournir une boîte à outils appropriée aux femmes pour leur permettre de **redevenir actrices de leurs vies** en s'impliquant dans une dynamique de **développement personnel et professionnel** positive. Nos démarches visent non seulement à transmettre des contenus et de nouveaux savoirs, mais également à valoriser et à fortifier les compétences acquises.

Les femmes participant aux formations prennent conscience à quel point les forces et capacités dont elles ont souvent dû faire preuve dans leur existence peuvent, finalement, servir à la recherche d'un nouvel emploi.

3.1 Les cours généraux des formations proposées

Les cours généraux constituent le tronc commun de toutes les formations du N. Selon l'orientation spécifique à chaque formation, des cours spécifiques sont rajoutés à ceux-ci.



3.1.1 Formation «Assistance aux personnes»

L'objectif :



L'objectif de la formation est de permettre aux participantes de trouver des emplois dans les institutions du secteur social. Cette formation est reconnue comme mesure pré-qualifiante pour la formation « aide socio-familiale » par le Ministère de la Famille et de l'Intégration. En même temps, elle favorise l'accès à la formation pour adultes « auxiliaire de vie ».

D'une manière générale, l'expérience professionnelle acquise durant les stages pourra leur être favorable pour trouver un emploi dans le domaine du travail avec :

- les enfants,
- les personnes en situation d'un handicap ou
- les personnes âgées

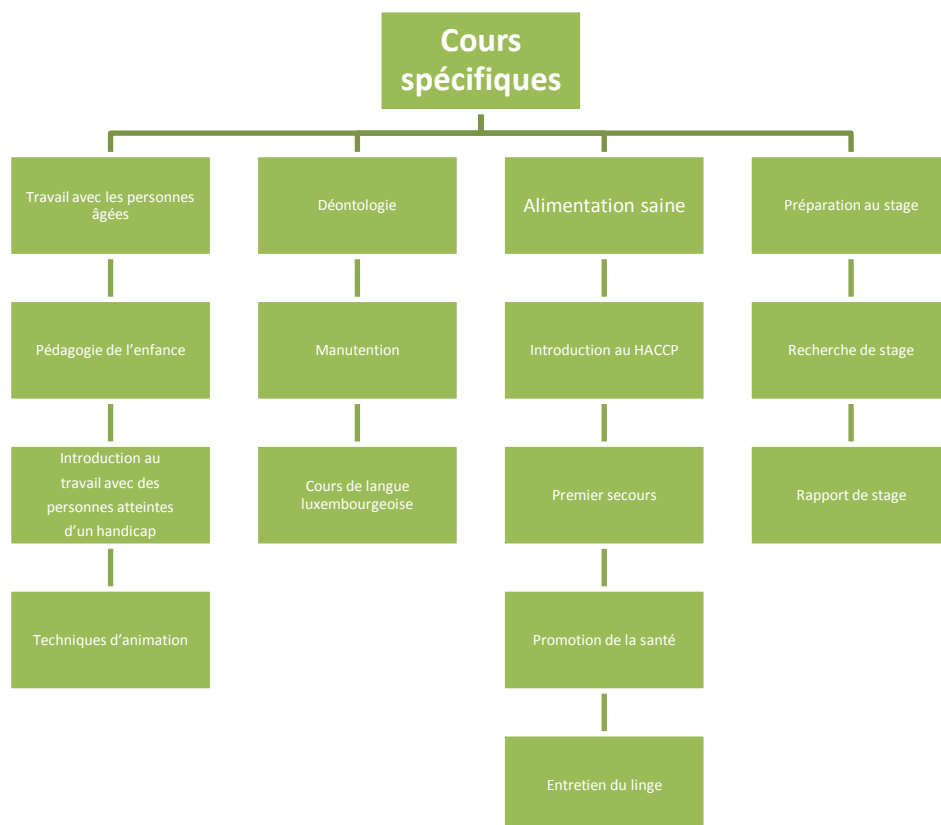
L'organisation de la formation :

Deux formations « Assistance aux personnes » ont eu lieu en 2011 : une en langue française (APF) et une en langue luxembourgeoise (APL). Au niveau des cours, les deux formations se différencient seulement par le cours de luxembourgeois (60h) qui est en supplément dans la formation francophone. En effet, il est indispensable de maîtriser la langue luxembourgeoise pour trouver un emploi dans le secteur social. De plus, ce cours permet aux participantes d'acquérir le vocabulaire approprié pour communiquer avec le public cible. Les formations sont constituées de deux parties théoriques et de deux stages en institution. Les cours et les stages sont organisés de façon à fournir une aide d'orientation aux participantes.

En 2011, la formation «Assistance aux personnes» s'est composée de 18 cours différents, dont 8 sujets présentés par des formateurs externes et 10 par l'équipe du NAXI.

Pour les cours spécifiques, le NAXI a eu recours à des experts pour former les participantes dans les différents domaines.

Ci-joint, les cours spécifiques de la formation « Assistance aux personnes » :

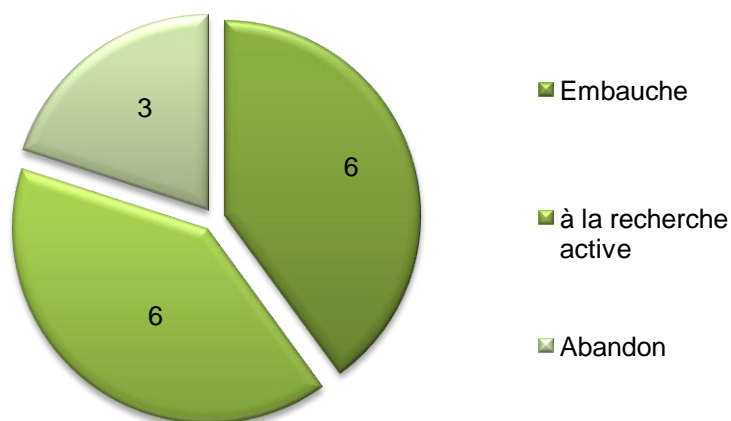


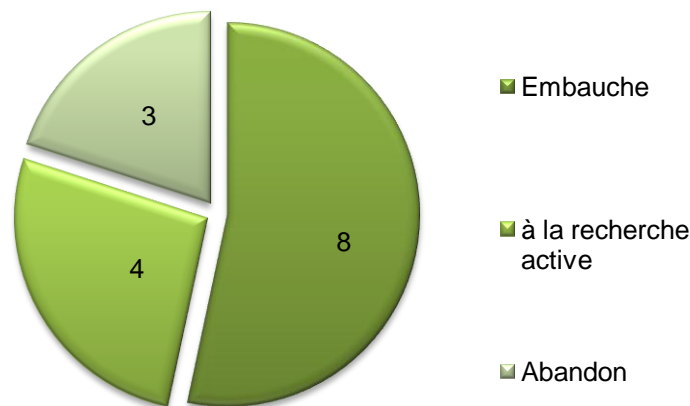
Les participantes :

Au total 30 femmes ont participé à la formation en 2011, dont 15 à la formation en langue luxembourgeoise et 15 à la formation francophone. A la fin de la formation, la situation des différentes participantes était la suivante:

La réinsertion professionnelle :

Groupe francophone





5 femmes ont été embauchées avant la fin de la formation, 18 femmes ont reçu le certificat du Ministère (qui est obtenu à condition d'avoir suivi 80% des cours).

3.1.2 Formation «Le projet professionnel»

L'objectif :

L'objectif de la formation est de trouver une orientation professionnelle et d'élaborer par la suite un projet professionnel réaliste tout en permettant une stabilisation de la personnalité par le biais d'un entraînement ciblé des compétences socioprofessionnelles (personnalité équilibrée, adaptabilité et flexibilité mentale, ouverture à l'effort etc.). L'objectif à long terme est de garder un emploi satisfaisant de façon durable.

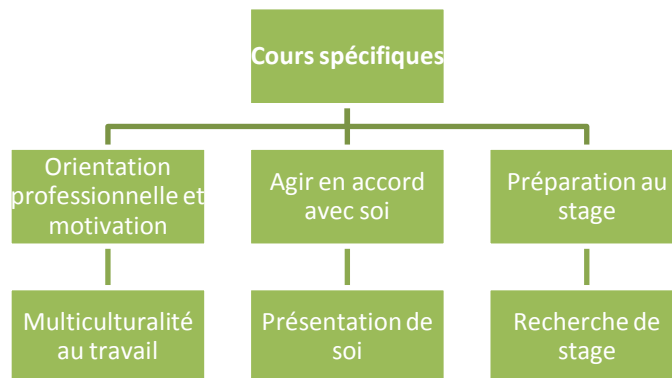
L'organisation de la formation :

Deux formations «Le projet professionnel» ont eu lieu en 2011 : deux fois en langue française (PPF1 et PPF2) étant donné que pour la formation en langue luxembourgeoise, il n'y avait pas assez de femmes intéressées (cf. le programme et les changements des formations en 2011).

La formation comprend une partie théorique (les cours) et une partie pratique (le stage). Les cours permettent aux participantes de connaître et de valoriser leurs compétences, d'acquérir des connaissances sur le marché de l'emploi ainsi que de se présenter auprès d'un patron. Le stage leur permet d'avoir un premier aperçu dans le domaine choisi (ou bien de se valoriser dans un domaine qu'elles connaissent).

Les deux formations ont eu lieu parallèlement et dû à un changement de personnel, le NAXI a également pris recours à des formateurs externes pour garantir un bon déroulement des cours. Ainsi, l'équipe du NAXI s'est chargée de 53% des cours de PPF1 et de 63% des cours pour PPF2.

Ci-joint, les cours spécifiques du projet professionnel :

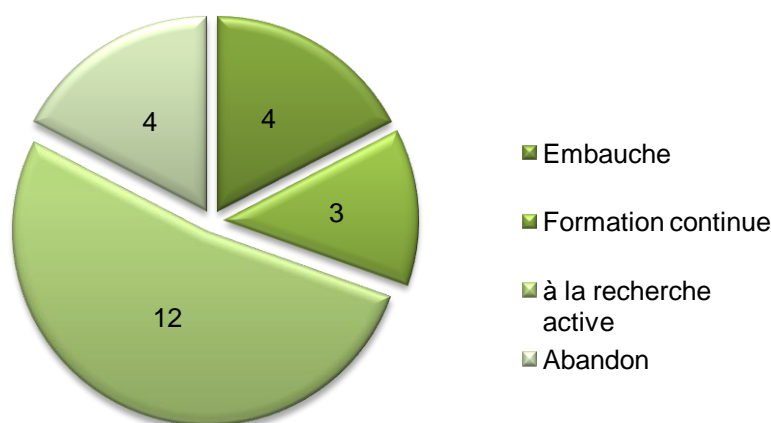


Les participantes :

Au total, 23 femmes ont participé à la formation en 2011, dont 4 ont abandonné la formation pour des raisons de santé. Les autres 19 participantes ont terminé la formation avec un certificat.

Pour une formation d'orientation les embauches sont rares, car il s'agit surtout d'avoir un premier aperçu du domaine choisi. A la fin de la formation, la situation des différentes participantes était la suivante:

La réinsertion professionnelle :



3.1.3 Formation pour femmes travaillant à l'atelier de lavage et de repassage

L'objectif :

La formation dans l'atelier de lavage et de repassage vise le développement de compétences transversales, sociales et professionnelles par des cours théoriques, le travail au sein de l'atelier et l'accompagnement psychosocial. Pendant une année, les participantes sont amenées à identifier et à affronter les obstacles qui entravent leur insertion professionnelle, à connaître et à assumer les devoirs qu'elles ont en tant que salariée et à s'activer en vue de la recherche d'un emploi.

L'organisation de la formation :

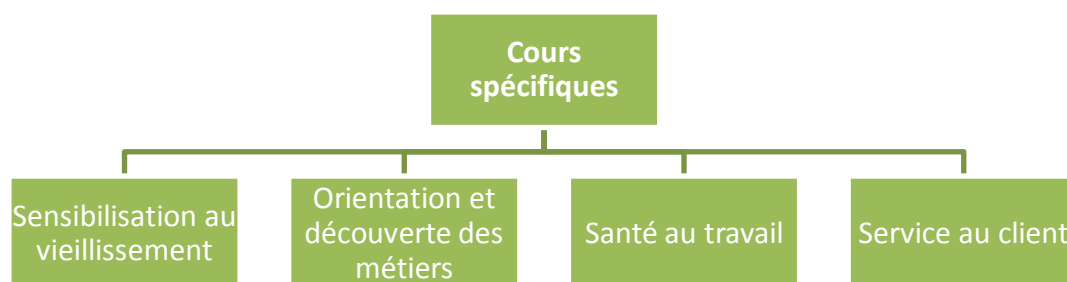
Les activités de l'atelier de lavage et de repassage ont lieu tous les jours ouvrables de l'année. Les femmes sont instruites à tour de rôle dans les différents domaines. Les cours théoriques se tiennent une fois par semaine. Ces cours se font en général en commun et en bilingue.

En 2011, il y avait 120 heures de cours théoriques dont 57 ont été assurées par du personnel de l'a.s.b.l. Femmes en Détresse. Par rapport à 2010, le nombre de formateurs impliqués a augmenté de 4 à 10.

Le cours de « Service au client » s'est ajouté au programme de la formation, afin de consolider ce que les femmes apprennent en pratique dans l'atelier. Les autres domaines de la formation pratique n'ont pas été traités sous forme théorique dans un cours. L'équipe de l'atelier s'est engagée dans l'élaboration de tels cours. Afin d'éviter une fluctuation trop importante des participantes au fil d'un cours, le nombre de séances des cours a été réduit par rapport à l'année 2010. Ainsi, en 2011, les cours ne dépassaient pas 4 séances d'affilée.

Les cours de communication et de compétences ont été organisés à deux reprises. Il s'est avéré que pour le cours de compétences, cette nouvelle organisation avec une répétition après 6 mois était bénéfique. En effet, les participantes changent leur approche par rapport à leurs propres compétences au cours de l'année qu'elles passent au Naxi. Pour le cours de communication cette forme n'était cependant pas optimale, parce que 4 séances ne suffisent pas pour approfondir ce sujet et pour assimiler les règles de communication.

Ci-après, les cours spécifiques pour la formation dans l'atelier de lavage et de repassage :



Les participantes :

Au total 30 femmes ont participé à la formation en 2011(fig. 1), dont 15 qui y sont entrées en 2010 et 12 qui continueront la formation en 2012. Seulement 6 femmes ont interrompu la formation avant sa fin prévue, dont 3 pendant les deux premiers mois.

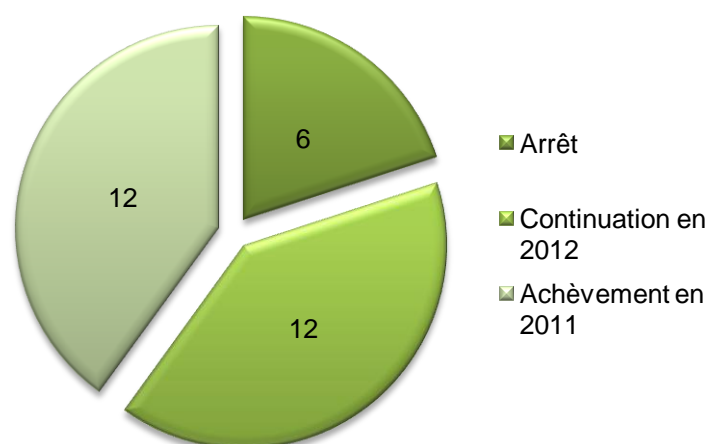


fig.1 : Nombre de participantes

La réinsertion professionnelle :

Sur les 12 femmes qui ont fini leur formation après un an, 2 femmes ont trouvé un emploi sur le premier marché de l'emploi, 1 femme a commencé un article 13.3 au NAXI, 1 femme a commencé un stage en entreprise et 1 autre femme a trouvé un emploi dans les 6 mois qui suivaient la formation.

Etant donné que le Naxi ne prévoit pas de suivi après la fin de la formation, les informations sur la réinsertion professionnelle dans les mois qui suivent la formation ne sont souvent pas disponibles.

4. L'EVALUATION

En fin d'année 2010 et durant toute l'année 2011, l'équipe du NAXI a élaboré des outils d'évaluation nommés « le Portfolio ». Ceux-ci ont été conçus en collaboration avec un spécialiste externe.

L'objectif de ce travail était double :

- d'une part, créer un outil qui définit clairement un processus de planification, d'exécution et d'évaluation d'une formation. Les données fusionnées et les remarques des participantes ont comme but de pouvoir juger de la qualité d'une mesure ;
- d'autre part, que cet outil puisse servir aux participantes dans leur autoévaluation et prise de conscience tout au long de leur formation au NAXI.

Parallèlement aux séances d'élaboration, les ébauches ont été testées dans les formations en cours. Ceci a amené à faire maintes corrections, des réflexions et surtout des simplifications / raccourcissements en ce qui concerne le langage utilisé, (éviter des termes trop sophistiqués) et à réduire la quantité de papier utilisé.

Dans l'élaboration des documents, l'accent a été mis sur la prise de conscience des compétences, surtout des « soft skills ».

Dans le cadre d'un contrôle de qualité, l'évaluation poursuit le but de vérifier l'accroissement des compétences et à l'employabilité des participantes.

L'année 2011 servait de phase de test pour ce nouvel outil qui sera amélioré et adapté en continu.

Les expériences qui ont été faites avec le Portfolio ont été multiples :

Pour le recrutement des participantes aux formations, notre document « Offres et attentes » a permis d'expliquer clairement aux femmes l'objectif et le contenu de la formation proposée.

Le dossier avec les différentes « Evaluations » des participantes les a amenées à réfléchir sur elles-mêmes et à se valoriser davantage.

En relation avec les stages, les trois documents du Portfolio « Supervision collective », « Evaluation de stage du tuteur » et « Evaluation à la fin du stage remplie par les participantes », ont permis une continuité logique et organisée par rapport à la qualité du suivi durant le stage et ceci pour chaque participante.

Enfin, en ce qui concerne le Portfolio utilisé pendant les entretiens individuels de l'atelier, celui-ci a soutenu le développement d'un bon contact avec les participantes. De plus, le document a permis à ces dernières de prendre conscience de leurs capacités et de leurs compétences.

5. CONCLUSIONS

Les formations « Assistance aux personnes » (AP) et « Le projet professionnel » en luxembourgeois et en français que le NAXI propose depuis plusieurs années ont trouvé leur place sur le marché des formations.

La formation « Assistance aux personnes » (AP) attire toujours beaucoup l'intérêt des candidates, car elle vise un domaine d'emploi en développement constant et traditionnellement attrayant pour les femmes. Au cours des années, la formation s'est faite une bonne réputation sur le marché et connaît un grand succès au point de vue embauches.

« Le projet professionnel » correspond depuis des années aux besoins des demandeuses d'emploi nécessitant une stabilisation personnelle et une nouvelle orientation sur le marché de l'emploi.

La formation « Service au client » a été reprise dans diverses formations proposées par l'ADEM et de ce fait, elle a été enlevée du programme du NAXI.

L'Atelier Lavage-Repassage attire toujours beaucoup de femmes. Etant donné le bon fonctionnement du service nous continuerons sur cette même ligne en 2012.

Complémentaire à toutes les formations, le suivi socio-pédagogique individuel s'avère être le moyen approprié de soutien positif et important à l'évolution individuelle personnelle et à l'orientation professionnelle des participantes.

Statistiques rapport d'activités 2007-2011

Dénomination Formation	Nationalité										Âge																								
	Luxembourgeoise					Union Européenne - non luxembourgeoise					Autre nationalité - non-UE					< 30 ans					entre 31 et 40 ans					entre 41 et 50 ans					> 50 ans				
	2007	2008	2009	2010	2011	2007	2008	2009	2010	2011	2007	2008	2009	2010	2011	2007	2008	2009	2010	2011	2007	2008	2009	2010	2011	2007	2008	2009	2010	2011	2007	2008	2009	2010	2011
Assistance aux personnes L	11	9	7	8	9	3	2	4	5	5	0	1	1	1	1	9	6	7	8	5	4	3	1	2	3	1	6	0	1	1	3	1			
Assistance aux personnes F	2					1	0	5								1					1	3	8			7	8	2		6	4	0		0	0
Atelier lavage- repassage	5	9	12	17	16	4	9	10	8	8	1	1	2	3	6	0	0	4	10	9	2	9	9	6	11	5	9	10	8	4	3	1	1	4	6
Clé de la réussite (cumul)			12	17					50	27			23	13				14	22				40	21					27	11			4	3	
Projet professionnel L	11	15	8	10		2	6	4	3		0	3	0	1		3	6	3	0		5	6	1	7		4	10	6	5		1	1	2	2	
Projet professionnel F	1	1	2		5	7	5	6		12	5	8	2		6	2	1	0		6	3	7	3		5	5	4	4		8	2	2	3	4	
Service Client Vente L		3	3				3	3				0	1			2	3												2	0			0	1	
Service Client Vente		1	1	1				6	5	8		3	7	5		1	3	3				5	8	9				2	1	2		2	0	0	0

Dénomination Formation	Formation scolaire															études supérieures									
	obligation scolaire / inconnu					9ième réussite					CATP / 11 ème					BAC					études supérieures				
	2007	2008	2009	2010	2011	2007	2008	2009	2010	2011	2007	2008	2009	2010	2011	2007	2008	2009	2010	2011	2007	2008	2009	2010	2011
Assistance aux personnes L	3	0	3	4	2	8	9	5	6	6	3	1	2	4	5	0	2	2	0	1	0	0	0	0	1
Assistance aux personnes F	2			6	1	7			7	4	0			1	3	2			0	4	0			0	3
Atelier lavage-repassage	6	4	6	8	16	1	7	14	19	12	2	3	3	0	0	1	4	0	0	1	0	1	1	1	1
Clé de la réussite			15	5				23	27				13	16			21	6					13	3	
Projet professionnel L	2	3	3	2		5	8	4	5		3	7	2	6		0	2	1	1		2	3	2	0	
Projet professionnel F	1	6	3		12	6	2	6		2	4	1	0		5	2	1	1		3	0	3	0	1	
Service Client Vente L	0	4						6	2			0	1			0	0					0	0		
Service Client Vente F	3	2	3					1	5	5		1	2	1			5	3	4			0	2	2	

Statistiques rapport d'activités 2007-2011

Dénomination Formation	Situation financière																			
	Indemnité de chômage					RMG					autre salaire dans le ménage					autres /Inconnu				
	2007	2008	2009	2010	2011	2007	2008	2009	2010	2011	2007	2008	2009	2010	2011	2007	2008	2009	2010	2011
Assistance aux personnes L	1	7	7	7	8	6	1	2	1	2	0	0	0	0	0	7	4	3	6	5
Assistance aux personnes F	2			9	6	4			2	1	0			0	0	5			3	8
Atelier lavage-repassage	0	0	0	0	0	10	19	24	28	30	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Clé de la réussite (cumul)			37	22				18	10			0	0					0	0	
Projet professionnel L	5	9	6	9		0	5	2	1		0	0	0	0		4	9	5	4	
Projet professionnel F	5	3	3		10	1	2	3		1	0	0	0		0	7	9	5		12
Service Client Vente L		4	2				0	2				0	0				2	3		
Service Client Vente F		6	5	4			0	0	3			0	0	0			4	8	7	

Dénomination Formation	Insertion / orientation professionnelle																														
	abandon					autre formation			emploi dans le domaine de la formation			emploi dans un autre secteur			autres / Inconnu		continuation de la formation														
	2007	2008	2009	2010	2011	2007	2008	2009	2010	2011	2007	2008	2009	2010	2011	2007	2008	2009	2010	2011											
Assistance aux personnes L	2	1	2	2	3	0	1	0	2	0	8	6	7	6	6	2	1	0	1	0	2	3	3	4	6						
Assistance aux personnes F	1		0	3	0			0	0	7		7	8	1		1	0	2				7	4								
Atelier lavage- repassage	1	6	6	5	6	2	1	3	1	3	0	0	0	0	0	3	1	4	4	3	0	1	5	3	6	4	11	6	15	12	
Clé de la réussite			5	5				19	3							13	8						5	41							
Projet professionnel L	0	6	5	4			0	0	2	0						2	1	4	0		10	10	0	0							
Projet professionnel F	3	1	4		4	0	0	0		3					2	5	0		4	6	6	2			12						
Service Client Vente L	2	3					0	0			0	2				0	1					4	1								
Service Client Vente F	0	0	0		1	2	5	0				1	2	0		0	0	0				8	9	9							

Explications:

"abandon" pour cause d'une réinsertion professionnelle est à considérer comme "emploi dans domaine..." et pas comme abandon

stage en entreprise est considéré comme insertion professionnelle

ATI à un autre endroit est considéré comme autre formation

"autre post-primaire réussi" = 9ième réussite

"autre formation professionnelle" =CATP

MEEDERCHERSHAUS

Refuge pour filles en détresse



B.P. 1024
L-1010 Luxembourg
Tél. : 29 65 65
Fax : 48 86 27
e-mail: foyer@mederchershaus.lu

MEEDERCHERSHAUS

Le Meederchershaus offre un refuge à court terme aux jeunes filles victimes de violence familiale.

Le but principal est de rompre le plus vite possible le cycle de la violence physique, psychique et/ou sexuelle que les pensionnaires ont vécu au sein de leurs familles. L'équipe éducative est à l'écoute de ses pensionnaires et veille à leur bien-être.

Les collaboratrices offrent un maximum de protection aux pensionnaires, elles travaillent sur leur estime de soi, l'autonomie et le respect et elles essayent de trouver la solution la plus appropriée aux besoins de la jeune fille (réintégration familiale, centre d'accueil, logement encadré).

L'équipe éducative prend au sérieux les doléances des pensionnaires et cherche à les orienter et à les guider sur leur chemin.

Le Meederchershaus peut accueillir 10 jeunes filles entre 12 et 21 ans qui sont victimes de violence domestique. La durée maximale du séjour est de 3 mois en principe.

Une présence de 24/24 heures est garantie par du personnel qualifié.

Les méthodes de travail sont :

- Une approche féministe basée sur le constat de la situation d'inégalité sociale, politique et économique que vivent les femmes et les jeunes filles,
- La partialité: La position contre la violence est clairement dénoncée et constitue une alliance avec les jeunes filles victimes de violence Le Meederchershaus s'oppose à toute forme de violence et prend partie pour les jeunes filles victimes de violence.

1. MEEDERCHERSHAUS

1.1 Données des filles placées au Meederchershaus

Durant l'année 2011, le Meederchershaus a hébergé 40 filles.

9 filles étaient encore présentes depuis 2010 et 10 autres filles sont encore au Meederchershaus le 1^{er} janvier 2012.

Les statistiques sont calculées en fonction des filles admises au Meederchershaus en 2011 (soit 40 filles).

Le nombre d'admissions de l'année 2011 en comparaison avec l'année précédente, a augmenté : tandis ce que les collaboratrices ont admis 33 filles en 2010, le nombre d'admissions en 2011 s'élevait à 40 adolescentes.

En 2011, nous avons eu 2693 journées de présence, soit une diminution de 7,65 % par rapport à l'année précédente.

1.2 Nationalité

Les chiffres sur la nationalité des filles nous démontrent que l'équipe du Meederchershaus se voit toujours confrontée à une population multiculturelle.

Au cours de l'année 2011, le fadep a hébergé des filles de nationalité luxembourgeoise, portugaise, cap verdienne, serbe, néerlandaise, italienne, britannique, allemande, belge et polonaise.

Les nationalités les plus représentées avec 18 sur 40 pensionnaires étaient les filles luxembourgeoises (45%), suivies des filles portugaises (27,5 %).

1.3 Âge des filles

La catégorie d'âge des pensionnaires varie entre 12 et 21 ans. La tranche d'âge la plus représentée est, comme d'ailleurs les années précédentes, celle des jeunes ayant entre 16 et 17 ans.

Le nombre de jeunes qui se retrouvent dans cette rubrique s'élève à 13 sur 40 filles, soit 32,5%. 9 filles (soit 22,5%) avaient entre 14 et 15 ans et 7 filles (soit 17,5%) avaient entre 18 et 19 ans.

En 2011, le fadep Meederchershaus a admis 1 jeune fille de moins de 12 ans.

Les demandes et les besoins de nos pensionnaires varient en fonction de leur âge.

Le grand écart d'âge est toujours un défi, surtout lors de nos activités au sein du foyer. Une activité pour une fille de 20 ans ne correspond pas forcément aux besoins d'une fille de 12 ans.

Les collaboratrices doivent veiller à adapter les sujets et la forme de les communiquer au degré de maturité des pensionnaires présentes.

1.4 Etat civil des jeunes filles

Toutes nos jeunes filles sont célibataires.

1.5 Type de violence

Psychique	Physique	Sexuelle	Autre
21	14	1	4

Les expériences montrent que souvent les filles ont vécu plusieurs formes de violence et que la violence sexuelle par exemple n'est souvent détectée qu'à une période ultérieure.

Nous constatons rapidement lors de la majorité des admissions, qu'un problème éducatif est lié aux motifs du placement : des parents qui n'assurent pas leur rôle de parent, qui ne dirigent pas, qui n'offrent pas un cadre avec des limites définies, qui ne poursuivent pas un fil rouge dans l'éducation.

Au plus tard lorsqu'elles atteignent l'âge de la puberté, les adolescentes font ce que bon leur semble (sécher les cours, impertinence, rentrer à leur guise....). A un moment donné, les parents ne voient comme unique solution de corriger leur enfant avec la violence physique vu qu'ils se sentent impuissants dans de telles situations.

1.6 Type de placement

En 2011, nous n'avions pas d'admission avec une convention de placement volontaire.

La majorité de nos pensionnaires (29 filles, soit 72,5%) étaient placées par une mesure de placement provisoire du Tribunal de la Jeunesse. 11 filles (soit 27,5%) avaient atteint l'âge de la majorité lors de leur admission.

1.7 Durée du placement

0-1 mois	1-3 mois	3-6 mois	6-9 mois
2	8	17	3

Bien que la limite du séjour au Meederchershaus soit fixée à 3 mois, les séjours effectifs dépassent souvent cette durée.

En 2011, la moitié de nos pensionnaires a dépassé le délai des 3 mois prévu pour un séjour dans notre foyer d'accueil et de dépannage.

En ce qui concerne la raison du dépassement de la durée de séjour des filles au Meederchershaus, il est important de signaler que le fadedp Meederchershaus dépend dans la plupart des cas des places libres dans les centres d'accueil, respectivement dans les logements encadrés.

Il va de soi que si le délai est respecté, d'avantage de jeunes filles peuvent être admises au foyer.

1.8 Destination des filles après le séjour au Meederchershaus

	2007	2008	2009	2010	2011
Appartement supervisé	8	7	5	4	5
Centre d'accueil	14	6	7	5	10
Famille	2	14	7	8	11
Amis/connaissances	0	3	2	2	1
Logement indépendant	0	0	1	0	0
Autres*	2	1	4	5	3
Au Meederchershaus le 31.12	8	9	6	9	10

* : il s'agit soit d'un placement au Centre Socio-Educatif de l'Etat, soit d'un placement au sein de l'A.P.E.M.H. (Association des Parents d'Enfants Mentalement Handicapés) soit d'un logement dans une structure du C.N.D.S (Comité National de Défense Sociale).

Les projets d'avenir sont étroitement liés aussi bien au motif du placement (en cas d'abus sexuel ou de violence physique grave, une réintégration n'est pas dans l'intérêt de la pensionnaire) qu'à la collaboration des parents. Lorsque les parents témoignent de l'intérêt pour leur fille, s'ils sont disposés à mettre en question leur comportement violent, il va de soi que le taux de réintégrations familiales augmente. Avec les familles dont la raison du placement est avant tout un problème d'ordre éducatif, nous élaborons avec tous les concernés des plans d'actions.

1.9 Les réintégrations au sein de la famille

11 pensionnaires ont eu l'accord du Tribunal de la Jeunesse pour faire un essai de réintégration familiale. Des entretiens avec les parents et avec leur enfant précédaient ce retour dans la famille d'origine.

1.10 Qui est l'auteur?

L'auteur de la violence exercée envers nos pensionnaires admises en 2011 était dans 95% des cas le père et/ou la mère de la fille. 2 filles ont été placées sans signalement de violence dès le départ de l'admission.

1.11 Lieu d'habitation

Centre	Sud	Nord	Est	Ouest	Inconnu	Autres
11	13	9	1	4	0	2

A noter que : pour le lieu d'habitation « inconnu », il s'agit de deux jeunes filles ayant une résidence à l'étranger.

2. INTERFACE FAMILIAL

Au cours de l'année 2011, l'Interface Familial a eu contact avec 29 familles de 33 filles (dont 4 fratries).

Sur les 33 filles:

- 5 filles étaient majeures
- 28 filles étaient mineures et étaient toutes placées par le Tribunal de la Jeunesse.

En 2011, aucune fille n'était hébergée avec une convention de placement volontaire.

2.1 Le nombre d'entretiens par famille

En 2011, l'Interface Familial assurait 129 entretiens avec les parents (une augmentation de 29 entretiens par rapport à 2010).

Le nombre d'entretiens par famille varie de 1 entretien à 11 entretiens suivant la demande (des parents) et les projets d'avenir.

A ce chiffre s'ajoutent:

1. un bon nombre de rendez-vous annulés en dernière minute ou pour lesquels personne ne s'est présenté
2. des entretiens téléphoniques réguliers avec un ou plusieurs membres de la famille et des échanges par courriel
3. des entretiens avec des familles/ou membres de la famille (p.ex. grands-parents, tante, marraine, fratrie...)
4. des entretiens avec des professionnel(le)s du secteur social (p.ex. foyers d'accueil, SCAS, Tribunal de la Jeunesse, services pour femmes).

Le travail avec les parents a changé au fil des années au Meederchershaus. Il y a quelques années, l'équipe du fadep n'accordait pas autant de temps aux familles des pensionnaires. Avec l'expérience, les agents éducatifs ont appris que ce volet est indispensable et dans l'intérêt de la fille, et ceci peu importe si une réintégration familiale soit envisagée ou qu'un placement en institution à long terme soit dans l'intérêt de la mineure.

La majorité de ces entretiens a eu lieu dans le bureau du service Interface Familial; quelques entretiens ont eu lieu au foyer familial.

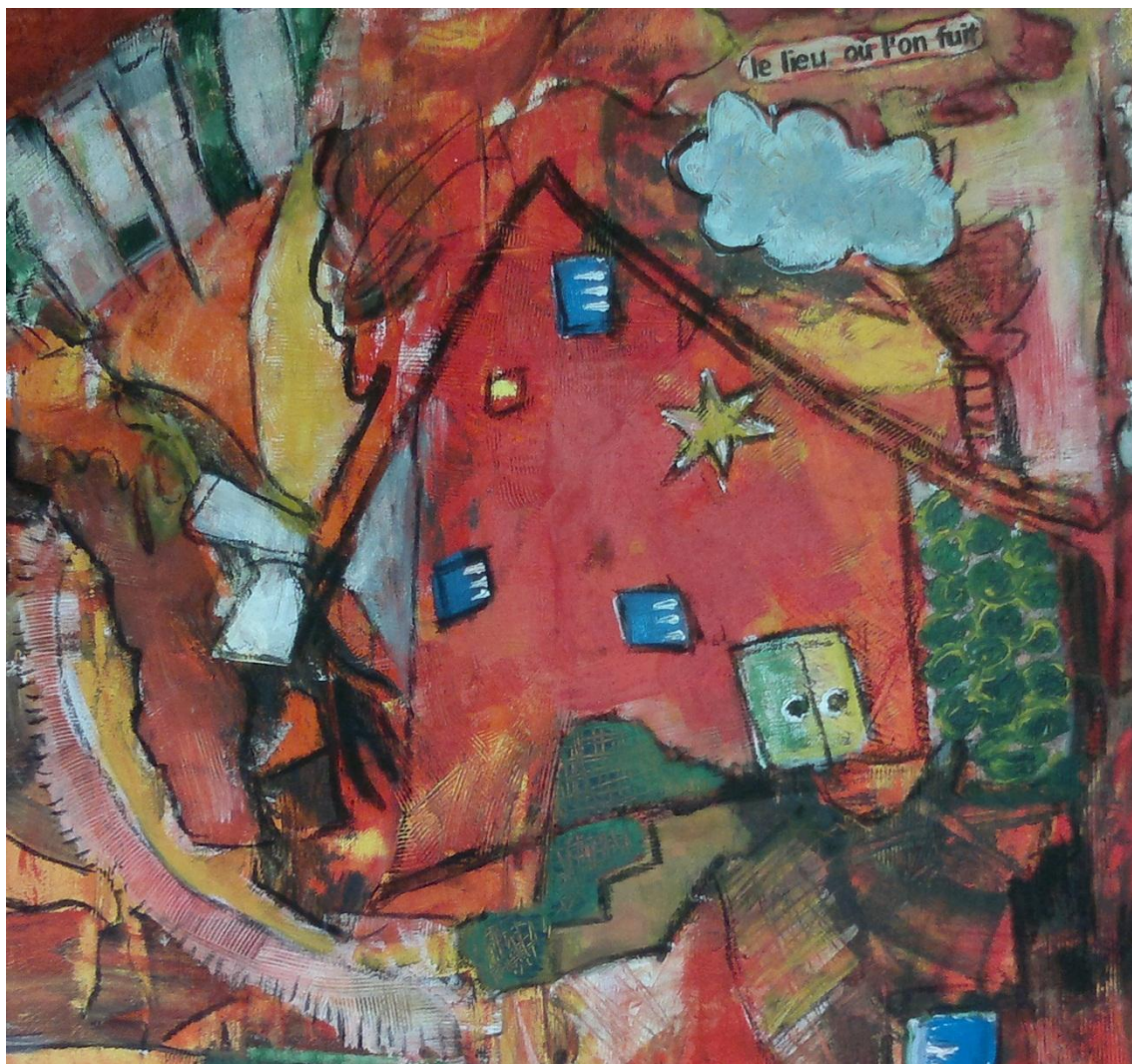
2.2 Suivi familial

En 2011, 5 suivis familiaux ont été assurés, dont 4 étaient ordonnés par le Tribunal de la Jeunesse pour surveiller et soutenir une réintégration familiale.

Il y a eu des entretiens avec les familles et les filles conjointement, mais aussi séparément avec les filles pour mieux évaluer leur situation. La plupart de ces entretiens ont eu lieu dans le bureau du service Interface Familial. Le nombre de ces entretiens s'élève à 27. S'y ajoutent encore beaucoup d'entretiens téléphoniques (et échanges par courriel) avec les filles et /ou leurs parents.

Lors de ces suivis, quelques familles ont été orientées vers d'autres services (assistante sociale, service d'information et de consultation pour femmes, psychologues....).

Parmi ces 5 suivis, 4 ont été clôturés au cours de l'année, une fille et sa famille continuent à être suivis jusqu'en 2012.



Le Meederchershaus fait la distinction entre 3 types de placement :

- les filles majeures : il n'y a pas de démarches administratives à faire pour leur admission;
- le placement volontaire : les parents et la fille signent un contrat d'hébergement lors d'un rendez-vous fixé au bureau d'information;
- pour les filles mineures dont les parents ne sont pas d'accord avec un placement, le Meederchershaus demande à la personne qui est à l'origine de la requête de contacter le Tribunal de la Jeunesse pour avoir une mesure de garde provisoire. Le cas échéant, le Meederchershaus entame les démarches nécessaires concernant le placement de la mineure.

Chaque fille victime de violence familiale a besoin d'être prise au sérieux et d'être crue. Le Meederchershaus aide la fille à surmonter son sentiment de dévalorisation et de discrimination.

Une partie des pensionnaires continuent à être menacées par leurs proches lorsqu'elles se trouvent au Meederchershaus. Pour leur garantir un maximum de sécurité et de protection, le refuge a une adresse secrète. Aucune visite n'y est tolérée.

1. LES ACTIVITES AVEC LA POPULATION CIBLE

Le Meederchershaus peut accueillir 10 jeunes filles entre 12 et 21 ans qui sont victimes de violence domestique. La durée du séjour au Meederchershaus est de 3 mois en principe.

Si la jeune fille veut porter plainte, les collaboratrices du Meederchershaus l'informent sur les procédures judiciaires, prennent un rendez-vous chez un(e) avocat(e) et un médecin afin de recevoir un certificat médical et le personnel éducatif l'accompagne au commissariat de police.

Les filles continuent à fréquenter leur lieu de travail ou leur établissement scolaire. Une collaboratrice est à leur disposition pour les aider à faire les devoirs en classe.

Le Meederchershaus organise régulièrement des activités traitant des sujets suivants :

- drogues,
- sida,
- estime de soi,
- violence familiale,
- éducation sexuelle etc.

Une fois par semaine, toutes les pensionnaires et deux agents éducatifs assistent à la réunion des filles qui a pour but de discuter d'éventuels conflits qui peuvent surgir dans le groupe des filles. Les filles apprennent à se prendre en main, à formuler leurs doléances et à les exprimer dans un groupe d'une manière respectueuse.

Les activités sportives et culturelles ainsi que l'apprentissage de diverses choses de la vie quotidienne (remplir un virement, gestion d'un budget, cuisiner, laver et repasser le linge...) ont aussi une grande importance dans le travail quotidien avec les filles.



2. LE TRAVAIL AVEC LES PARENTS

Placée en institution, la jeune fille continue à être l'enfant de sa famille d'origine ; ses parents ont besoin d'un soutien pour pouvoir continuer à rester parents au-delà de la décision de placement. Le but du Meederchershaus est avant tout de protéger, d'accueillir et d'accompagner des adolescentes en difficulté. C'est l'intérêt de ces jeunes qui prime avant tout.

Une collaboratrice assure le travail avec les familles des pensionnaires. Ce travail prend de plus en plus d'ampleur même si une réintégration familiale de la fille n'est pas envisagée.

Le volet est indispensable dans le travail avec les jeunes vu que beaucoup de parents sont débordés par l'éducation de leur(s) enfant(s) et ne sont plus capables d'assurer leur rôle de parent/d'adulte. Ces parents risquent souvent de se déresponsabiliser d'avantage ou de passer à des actes violents envers leur(s) enfant(s).

Les objectifs du travail avec les parents sont :

- se positionner contre toute forme de violence à l'égard de leur(s) enfant(s),
- être à l'écoute de leurs questions et doléances, écouter leur « son de cloche »,
- rassembler des informations pour pouvoir retracer le curriculum familial,

- motiver les parents à venir en aide à leur fille et établir avec eux (dans la mesure du possible) des plans d'éducation,
- donner à la fille la possibilité d'expliquer son mal-être en présence des parents et d'une collaboratrice du Meederchershaus,
- préparer (dans la mesure du possible et en respectant les désirs et besoins de la fille) des visites à domicile ou une réintégration familiale,
- assurer le suivi social.

3. LE TRAVAIL AVEC LE SECTEUR SOCIAL

Vu l'intensité de la prise en charge de nos pensionnaires, il va de soi que les collaboratrices s'échangent avec d'autres professionnel(le)s du domaine socio-éducatif et de l'enseignement.

Sont à mentionner des échanges plus ou moins réguliers avec les régent(e)s de classe des pensionnaires du fadep. S'y ajoute la collaboration avec les SPOS qui sont souvent à l'origine de la demande de placement.

Etant donné que le Tribunal de la Jeunesse demande très souvent une enquête sociale assurée par le SCAS, des échanges ont lieu régulièrement avec les agents sociaux du service correspondant.

S'y ajoutent encore les contacts avec d'autres professionnel(le)s (thérapeutes, médecins...).

4. FORMATIONS DISPENSEES PAR LES COLLABORATRICES DU MEEDERCHERSHAUS

Une collaboratrice a donné une formation de 3 heures dans le cadre de la formation des formatrices sur la violence conjugale. Le sujet était «Les élèves témoins et/ou victimes de violences conjugales».

5. FORMATION CONTINUE

Les collaboratrices du Meederchershaus ont participé aux formations suivantes :

- « Krisen und Krisenintervention », organisée par l'Université de Luxembourg.
- « Konflikte lösen ohne Verlierer », organisée par l'UFEP.
- « Les abus sexuels », organisée par Parole d'Enfants à Liège.
- « L'approche multidisciplinaire de l'abus sexuel », organisée par l'Institut universitaire de formation continue à Louvain-la-Neuve.
- «Les nouvelles familles » fragilisent-elles nos enfants ?, organisée par la Fondation Kannerschlass.
- « Burnout et Dépression » organisée par l'Institut Milton H. Erickson et par le Centre d'Information et de Prévention.
- « La gestion des émotions fortes » organisée par l'Institut Milton H. Erickson et par le Centre d'Information et de Prévention.

REFLEXIONS ET PERSPECTIVES D'AVENIR

Trois facteurs ont changé considérablement et représentent un défi qui demande une adaptation de l'équipe éducative aux besoins actuels des adolescentes.

- Le Meederchershaus reçoit de plus en plus de demandes pour une admission d'une fille qui a / avait des **troubles d'ordre psychique**. L'hôpital, respectivement les psychiatres ne voient plus d'indications qui justifieraient un séjour stationnaire. Or les collaboratrices font de plus en plus l'expérience que ces filles ne sont pas encore assez stables pour pouvoir « fonctionner » dans un fadep. La création d'une structure intermédiaire entre la psychiatrie et la vie dans un foyer est indispensable pour répondre aux besoins croissants de bon nombre de jeunes.

Lors d'un échange avec des collègues travaillant dans le « Kinderhaus-Berlin », les collaboratrices se rendaient compte de l'efficacité d'une structure multidisciplinaire (secteur éducatif et médical). Malheureusement de telles institutions font encore défaut à Luxembourg.

- Un autre facteur que l'équipe observe de plus en plus ces dernières années est le nombre croissant **d'adolescentes qui ne fréquentent pas un établissement scolaire et qui ne sont pas embauchées sur le marché de l'emploi**. Pour des raisons d'organisation, le fadep n'admet qu'un maximum de 2 filles qui ne sont occupées nulle part. Mais les demandes d'entrée de telles filles au téléphone ou au bureau d'information sont très élevées. Durant l'année 2008, parmi les 93 filles qui ont été au bureau d'information, 12 filles correspondaient à cette catégorie (12,90%). Durant l'année 2009, sur les 99 filles en consultation, une vingtaine était sans emploi et ne fréquentait pas non plus un établissement scolaire, (20,20%) ; deux autres filles bénéficiaient d'une mesure dans le cadre du « service volontaire d'orientation ». En 2010, sur 61 filles, 8 correspondaient à cette catégorie (s'y ajoute que pour une fille, le service ne dispose pas de données), soit 13,11%. Et selon les statistiques du bureau d'information « Oxygène » pour l'année 2011, 9 des 51 filles n'avaient pas d'occupation professionnelle et ne fréquentaient pas non plus un établissement scolaire.
- Un volet qui prend de plus en plus d'ampleur est le **volet éducatif** proprement dit. Il y a quelques années encore, le travail consistait principalement à travailler avec les filles sur leur vécu violent. Or actuellement une grande partie du temps est requise pour éduquer et donner une base élémentaire aux jeunes (hygiène, alimentation, ranger la chambre, politesse...). Vu que ces tâches prennent de plus en plus d'ampleur (les réveiller et veiller à ce qu'elles fréquentent l'école...), il n'est souvent pas possible de se concentrer sur la mission prévue initialement par l'association et par le concept, notamment le travail concernant la violence familiale proprement dite.

L'équipe au fadep rencontre de plus en plus de jeunes qui n'ont jamais eu de cadre, à qui aucune limite n'a jamais été imposée au foyer familial. Devenues pubères, ces jeunes essaient évidemment d'aller encore plus loin, de tester les parents et d'autres adultes pour savoir jusqu'où elles peuvent aller. Malheureusement l'enseignement et le secteur éducatif et social réagissent souvent très ou trop tard et gardent une attitude permissive et non conséquente ; dans de telles conditions, un travail constructif avec un respect réciproque est difficile à réaliser.

Les agents éducatifs observent également un dysfonctionnement dans beaucoup de familles dans le sens que l'enfant vit une forme de violence familiale (verbale, psychique, même physique) et que parallèlement les parents lui accordent beaucoup de libertés (sorties) et des avantages matériels (argent de poche démesuré...). Durant une longue période, ces jeunes acceptent, s'arrangent, ne veulent pas renoncer aux avantages (sorties, argent...) jusqu'à ce que la situation escale à un point tel que la jeune éprouve le besoin de quitter le foyer familial, respectivement que les parents sont débordés à tel point qu'ils demandent un éloignement (temporaire). Dans de telles circonstances, les adolescentes ont souvent du mal à s'intégrer dans le cadre plutôt strict que représente un fadep et de respecter le règlement interne.



OXYGÈNE

Service d'information pour jeunes filles



74 rue de Strasbourg
L-2560 Luxembourg
Tél. : 49 41 49
e-mail : infofilles@pt.lu

SERVICE D'INFORMATION OXYGÈNE

Au bureau d'information « Oxygène », nous sommes à l'écoute des jeunes filles :

- qui sont victimes de violence familiale (physique, psychique et/ou sexuelle)
- qui demandent de l'aide ou un conseil dans un autre domaine de vie (éventuellement une orientation vers d'autres services).

Le service offre :

- des entretiens individuels
- un soutien dans les démarches administratives
- une aide à la recherche d'un logement encadré
- la préparation des démarches pour une éventuelle admission au foyer Meederchershaus

En outre, le service « Oxygène » offre des ateliers de prévention et de sensibilisation sur la violence et l'abus sexuel dans les établissements scolaires du régime post-primaire.

1. GROUPE CIBLE

Les jeunes filles et jeunes femmes qui :

- sont dans une situation de crise
- sont victimes de violence psychique, physique et/ou sexuelle
- toutes les personnes de confiance de la jeune fille (la famille, les connaissances)
- les professionnel(le)s du domaine psychosocial

Une collaboratrice à raison de 20 heures par semaine, assure les permanences au bureau d'information « Oxygène ».

Les consultations au bureau d'information ont lieu sur rendez-vous sous le numéro **49 41 49**.

2. STATISTIQUES

Durant l'année 2011 :

- **51** filles en détresse se sont présentées au bureau d'information
- au total **120** rendez-vous ont eu lieu
- **66** ateliers d'information, de sensibilisation et de prévention ont été organisés dans les établissements scolaires. Au total **468** filles et **507** garçons ont profité de ces ateliers.

Nationalités des filles :	Nombre de filles:
luxembourgeoise	17
portugaise	13
cap verdienne	7
belge	2
italienne	2
serbe	2
espagnole	1
chinoise	1
néerlandaise	1
brésilienne	1
congolaise	1
française	1
irlandaise	1
polonaise	1

Age des filles :	Nombre de filles:
12 ans	1
13 ans	2
14 ans	3
15 ans	6
16 ans	5
17 ans	7
18 ans	11
19 ans	8
20 ans	4
21 ans	1
22 ans	1

Ecole ou Travail :	Nombre de filles:
Lycée Technique ST	13
Lycée Technique Po	4
Lycée Technique Pratique	1
Lycée Technique Modulaire	3
Lycée Technique classe d'accueil	1

Apprentissage Coiffure	1
Apprentissage Vente	1
Apprentissage adulte bureau	1
Enseignement Technique à Arlon	5
Atelier protégé APEMH	1
Ecole fondamentale	1
Lycée Classique	8
Université	2
Rien	9

Formes de violence :	Nombre de filles:
Violence physique	29
Violence psychique	43
Violence sexuelle	5
Aucune forme de violence	5

APPELS TELEPHONIQUES 2011

Mois	Filles en détresse	Parents	SPOS	Profession-nel(le)s	Adminis-tration	Demandes informations	Divers incon-u(e)s	Total
Janvier	2	1	5	10		1	1	20
Février	8	2	5	9		3	1	28
Mars	13	5	10	12		4	4	48
Avril	5		3	9			1	18
Mai	2	1	7	3	2		4	19
Juin	6		8	9	2		3	28
Juillet	4	1		5	1		1	12
Août	1	1		24	1		1	28
Septembre	10		2	10		1	2	25
Octobre	8	4	1	12		1	2	28
Novembre	6		4	11	2	1	5	29
Décembre	9	0	1	8	2	1	3	24
Total	74	15	46	122	10	12	28	307

COMPARAISON AVEC LES ANNEES ANTERIEURES :

	2007	2008	2009	2010	2011
Nombre de rendez-vous	75	108	107	79	120
Nombre de filles	69	93	99	68	51

S.K.K.D.

Service Krank Kanner Doheem



95 rue de Bonnevoie
L-1260 Luxembourg
Tél.: 48 07 79
Fax: 40 61 11
e-mail: krankkanner@pt.lu

SERVICE KRANK KANNER DOHEEM

Der Service Krank Kanner Doheem wendet sich an Eltern, deren Kind krank ist, und deswegen nicht in die Kinderkrippe, -tagesstätte, „Maison relais“ oder zur Schule gehen kann.

Das kranke Kind wird zu Hause in seiner gewohnten Umgebung betreut, während die Eltern ihrer Berufstätigkeit nachgehen. Die Dienstleistungen des Service Krank Kanner Doheem ermöglichen berufstätigen Eltern, familiäre und berufliche Pflichten zu vereinbaren, unabhängig von ihrer ökonomischen Situation.

Anfragen von alleinerziehenden Eltern werden vom Service Krank Kanner Doheem prioritär behandelt. Das monatliche Nettoeinkommen des Haushalts dient als Berechnungsgrundlage für den Unkostenbeitrag der Eltern.

ZIELE UND AUFGABEN :

Alles, was zur Versorgung des kranken Kindes im häuslichen Milieu nötig ist gehört zu den Aufgaben der Mitarbeiterin des S.K.K.D. Ausgeschlossen sind spezifische pflegerische und paramedizinische Maßnahmen für die andere Berufsgruppen zuständig sind.

Die Mitarbeiterin befolgt die Anordnungen des Arztes und versucht mit ihrer Arbeit, soweit dies möglich ist, den Bedürfnissen der Kinder und den Vorstellungen der Eltern gerecht zu werden.

Die Beschäftigung mit dem Kind, das Eingehen auf seine Interessen, ist ein wichtiger Teil unserer Arbeit.

Da der Gesundheitszustand des Kindes sich kurzfristig verändern kann, muss die Mitarbeiterin in verschiedenen Situationen selbst richtig entscheiden und handeln.

Sie ist allein bei dem kranken Kind und trägt in dieser Zeit eine große Verantwortung.

Für viele Eltern ist es nicht einfach, ihr krankes Kind allein bei einer unbekannten Person zu lassen. Deshalb ist es für die einzelne Mitarbeiterin und für den - Service Krank Kanner Doheem - wichtig, dazu beizutragen, dass die Klientinnen und Klienten Vertrauen aufbauen können. In diesem Kontext sind Zuverlässigkeit, Kompetenz, Professionalität, Sensibilität und Flexibilität in der alltäglichen Arbeit wichtig.

Der „Service Krank Kanner Doheem“ wird durch eine Konvention zwischen „Femmes en Détresse a.s.b.l.“ und dem Ministerium für Chancengleichheit, den Unkostenbeiträgen der Eltern sowie Spenden finanziert.

Der „Service Krank Kanner Doheem“ besteht seit 1988, kann also auf eine über zwanzigjährige Tätigkeit zurückblicken.

1. STATISTIK 2011

JAHR	2007	2008	2009	2010	im Vergleich zu 2010	2011
Anfragen zur Betreuung eines kranken Kindes, auf die wir eingehen konnten	752	753	774	828	+ 8,09 %	895
Zahl der Anfragen, auf die wir nicht eingehen konnten: - 31,45 % der Anfragen -	374	192	497	290	+ 42,06 % hauptsächlich im Januar	412
Betreuungstage:	1 315	1 315	1 501	1 464	+ 5,19 %	1 540
Betreuungsstunden - mit Disponibilität und Fahrt -	11 898	11 438	12 060	12 510	+ 8,89 %	13 598
Anzahl der Kinder, die von uns betreut wurden - 41 Mal wurden 2 Kinder, gleichzeitig betreut –			818	882	+ 6,12 %	936
Anzahl der Familien in denen wir ein Kind betreut haben	369	376	394	411	+ 11,31 %	457
Zahl der Familien, die uns 2011 zum ersten Mal in Anspruch genommen haben: = 43,98 % der Familien	184	178	178	186	+ 8,06 %	201
Anzahl der Anfragen von Alleinerziehenden, auf die wir eingehen konnten = 20,78 % der geleisteten Betreuungen	190	190	207	213	- 12,68 %	186

Mit zusätzlichen Mitarbeiterinnen während den Wintermonaten konnte der Service Krank Kanner Doheem, im Vergleich zu den vorigen Jahren, mehr Betreuungen übernehmen. Auf fast 1/3 der Anfragen konnten wir jedoch nicht eingehen. Dies ist hauptsächlich bedingt durch die Tatsache, dass im Januar besonders viele Kinder krank waren; jedoch noch nicht alle zusätzlichen Mitarbeiterinnen für den S.K.K.D gearbeitet haben. Gründe weshalb wir weniger in einer Familie mit einer Alleinerzieherin waren sind uns nicht bekannt. Diese Anfragen wurden wie in vorherigen Jahren, nach Möglichkeit prioritär behandelt.

Die Anzahl der Familien die uns in Anspruch genommen haben ist gestiegen. Die Mitarbeiterinnen des S.K.K.D waren jedoch weniger oft bei einem Kind das bei einem Elternteil lebt

Für fast die Hälfte der Familien, in denen wir ein Kind oder mehrere Kinder betreut haben, war dies im Jahr 2011 das erste Mal.

2. DAUER UND HÄUFIGKEIT DER BETREUUNG IN EINER FAMILIE

Die durchschnittliche Dauer einer Betreuung war, mit 1,72 Tagen und 15,19 Stunden, relativ kurz. Die Kinder waren jedoch nicht so oft nur für einen oder zwei Tage krank. Die Mitarbeiterinnen konnten nicht immer gleich

die Betreuung übernehmen. Andererseits haben verschiedene Eltern uns auch nur für möglichst kurze Zeit in Anspruch genommen weil sie, nach eigener Aussage, an der Unkostenbeteiligung sparen wollten. Andererseits haben einzelne Familien uns immer wieder auch für längere Zeit in Anspruch genommen.

Beispiele:

	Anzahl der Anfragen	Betreuungstage	Betreuungsstunden
Fam. A	18	42	321,75
Fam. B	8	30	291,25
Fam. C	16	28	247,75
Fam. D	10	25	244,75
Fam. E	12	23	174,50
Fam. F	8	11	102,50

Die Gründe der wiederholten Anfragen, oder der Anfragen die viele Tage dauerten, waren:

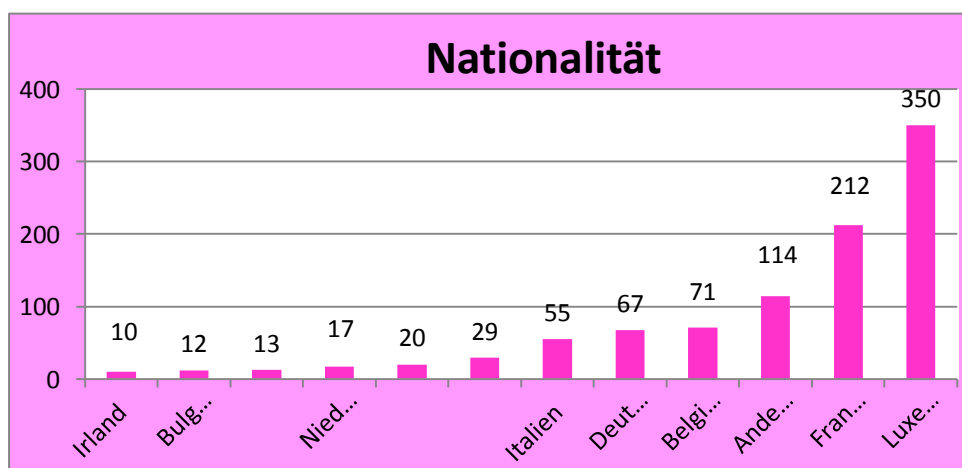
- Familie A: Ein Säugling – 5 Monate alt – wurde in der Kinderkrippe immer wieder krank. Nachdem sein Immunsystem durch eine Lungenentzündung zusätzlich geschwächt war, hat der Kinderarzt geraten ihn während zwei Monaten zu Hause zu betreuen.
- Familie B: Die Mutter ist Alleinerzieherin. Bei L. sind die Bronchien offenbar der schwache Punkt. Neben anderen Krankheiten bekommt er immer wieder eine relativ lang andauernde Bronchitis. Die Großmutter wohnt in der Nähe, kann aber wegen gesundheitlichen Problemen nicht über den ganzen Tag die Betreuung ihres Enkels übernehmen.
- Familie C: In der Familie sind drei Kinder im Alter zwischen zwei und sechs Jahren
- Familie D: Eine Alleinerziehende mit einer dreijährigen Tochter die ohne weitere Familie in Luxemburg lebt.
J. war öfters so krank, dass sie mehrere Tage zu Hause bleiben musste.
- Familie E: In der Familie gibt es einen zwei- und einen fünfjährigen Sohn. Hauptsächlich M. war öfters krank. Für Vater und Mutter ist es problematisch kurzfristig an der Arbeitsstelle zu fehlen.

3. NATIONALITÄTEN UND SPRACHSITUATION

Eltern, die den S.K.K.D. in Anspruch nehmen, haben oft nicht die luxemburgische Nationalität. Es sind berufstätige Eltern, die oft ohne weitere Familienangehörige hier leben.

Da beide Eltern oft eine unterschiedliche Nationalität haben, wird diese getrennt berücksichtigt. Bei einem Total von 725 Betreuungen, bei denen die Nationalität der Eltern uns bekannt ist, sieht die Aufteilung folgendermaßen aus:

Wie aus der Tabelle zur erkennen ist, ist der S.K.K.D. neben luxemburgischen Familien, besonders oft von Eltern mit französischer Nationalität in Anspruch genommen worden.



„Andere“ sind folgende Nationalitäten – mit der entsprechenden Anzahl an Betreuungen: Rumänien (10), Burkina Faso (8), Haiti (8), Finnland (7), Ukraine (6), Griechenland (5), Großbritannien (5), Nordamerika (5), Schweden (5), Schweiz (5), Bosnien (4), Kap Verde (4), Slowakei (4), Brasilien (3), Dänemark (3), Kanada (3), Kuba (3), Marokko (3), Togo (3), China (2), Kamerun (2), Thailand (2), Burundi (1), Japan (1), Libanon (1), Insel Mauritius (1), Norwegen (1), Polen (3), Senegal (1), Serbien (1), Tschechien (1), Libanon (1).Burundi (1)

Dies sind im Total 51 verschiedene uns bekannte Nationalitäten der Eltern.

In Bezug auf die Verständigungssprache mit Eltern und Kindern war die Situation folgende:

Französisch war bei 51,19 % der Betreuungen die Hauptsprache.

Luxemburgisch wurde bei etwas über einem Drittel der Betreuungen gesprochen : 37%.

Deutsch war bei 8,7 % der Betreuungen beste Verständigungsmöglichkeit.

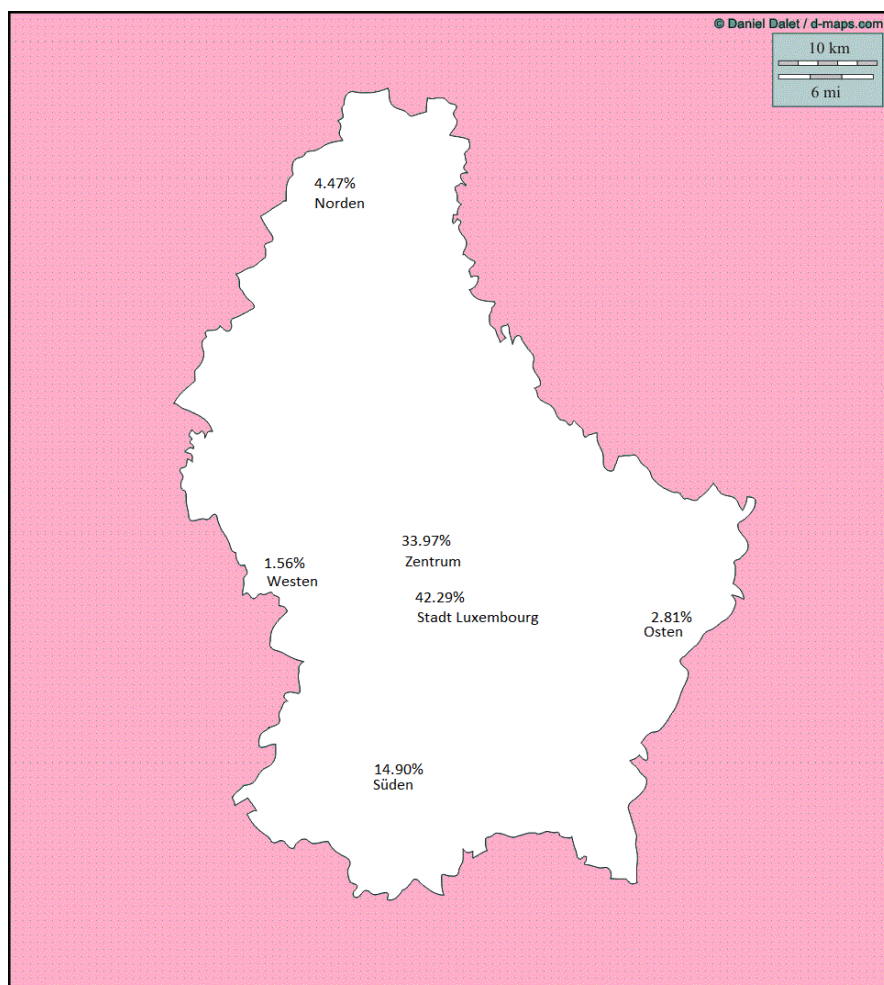
Englisch war bei 3,01% der Betreuungen, für Eltern mit unterschiedlichen Nationalitäten, die Hauptverständigungs-sprache.

Eltern mit portugiesischer Nationalität, oder aus Portugal kommende Eltern, die den S.K.K.D. in Anspruch genommen haben, konnten sich meistens in französischer Sprache verständigen.

Zum Teil konnten wir uns da auch mit den portugiesisch sprechenden Kolleginnen organisieren.

Bei anderen Sprachen bzw. Nationalitäten, etwa finnisch, griechisch oder russisch, konnten wir den Familien nicht in diesem Sinn entgegen kommen. In diesen Familien war die Verständigungssprache für uns, wie schon erwähnt, englisch oder deutsch.

4. GEOGRAPHISCHE AUFTEILUNG DER BETREUUNGEN



Der Service Kanner Doheem wurde auch 2011 sehr viel von Eltern in Anspruch genommen die im Zentrum des Landes leben.

Auf dem Gebiet der Stadt Luxemburg, in den umliegenden Gemeinden und dem weiteren Zentrum waren die Mitarbeiterinnen über 3/4 der Betreuungszeit.

Auf dem Gebiet der Gemeinde Luxemburg haben Mitarbeiterinnen an 635 Tagen 5144 Betreuungsstunden geleistet.

Beispiele von Randgemeinden in denen der S.K.K.D. auch oft in Anspruch genommen wurde:

Hesperingen: 69 Anfragen für 112 Betreuungstage

Strassen: 47 Anfragen für 86 Betreuungstage

Bartringen: 21 Anfragen für 28 Betreuungstage

Der Service Krank Kanner Doheem hat jedoch Betreuungen in allen Gegenden des Landes übernommen.

Die Mitarbeiterinnen waren z.B. in Remich, Grevenmacher, Clerf, Boulaide, Watrange, Niederpallen, Rümelingen, Niederanwen, und Canach.

Es ist auch für verschiedene Eltern, die in ländlichen Gegenden im Norden, Osten oder Westen wohnen, wichtig, auf das Angebot des Service Krank Kanner Doheem zurückgreifen zu können.

5. LEBENS- UND EINKOMMENSITUATION DER FAMILIEN / BEDUERFNISSE UND ERWARTUNGEN AN UNS

Die soziale, familiäre und finanzielle Situation der Familien, die auf unser Betreuungsangebot zurückgegriffen haben, war auch im Jahr 2011 sehr unterschiedlich. In diesem Jahr hat etwas weniger oft ein Elternteil uns in Anspruch genommen der allein mit den Kindern, bzw. einem Kind lebt.

34 Mal konnten wir auf die Anfrage einer Familie mit einem monatlichen Netto-Einkommen unter 1 500 Euro eingehen.

91 Mal verfügte die Familie über ein monatliches Netto-Einkommen zwischen 1 500 und 2 500 Euro.

Es haben auch immer wieder Eltern den S.K.K.D. in Anspruch genommen, die in einer unsicheren beruflichen Situation waren. Sie waren noch in der Probezeit oder hatten einen zeitlich begrenzten Arbeitsvertrag.

Für diese Familien war es besonders wichtig, dass wir auf ihre Anfrage eingehen konnten und es stellte ein Problem dar, wenn keine Betreuerin mehr frei war.

Die Mitarbeiterinnen des S.K.K.D. waren andererseits auch oft in Familien, die den maximalen Unkostenbeitrag zahlten, für die unser Angebot auch wichtig war..

Wie schon an anderer Stelle beschrieben, wurde der Service Krank Kanner Doheem oft von immigrierten Familien, in Anspruch genommen. Ein Teil dieser Eltern lebte noch nicht lange in Luxemburg, kennt noch nicht viele Leute, hat oft keine weiteren Familienangehörigen hier.

Sie erwarten zum Teil auch zusätzliche Informationen, etwa darüber an wen sie sich wenden können bei verschiedenen Problemen und Fragen.

Von der Mitarbeiterin ist hier manchmal besondere Sensibilität und Toleranz erfordert, um bei kulturellen Unterschieden evtl. verbunden mit Sprachbarrieren einen guten Kontakt zu bekommen, Vertrauen aufzubauen.

Alleinerziehende Eltern melden sich oft bei uns, wenn sie in einer Notsituation niemanden haben, der die Betreuung ihres Kindes übernimmt, auch in einer anderen Situation wie die Erkrankung des Kindes. Es gibt Alleinerziehende die, aus unterschiedlichen Gründen (kein eigenes Auto, allein mit mehreren Kindern, ...) Probleme haben, mit dem Kind zum Arzt zu gehen oder Medikamente in der Apotheke zu besorgen.

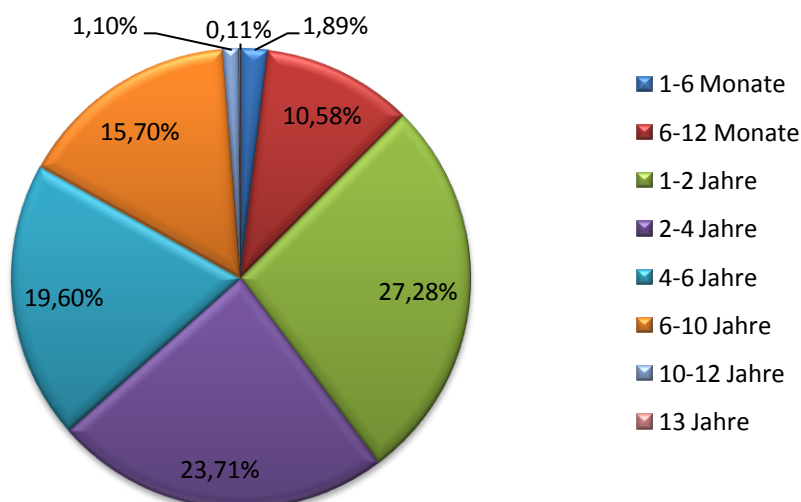
Nach unseren Regeln ist der erste Arztbesuch bei einer akuten Erkrankung des Kindes Aufgabe eines Elternteils.

Nach genauer Absprache mit den Eltern und der Mitarbeiterin haben wir jedoch Säuglinge oder Kleinkinder zur Behandlung zu einem/r Heilgymnastiker/in gebracht.

Wir haben auch die Betreuung eines kranken Kindes übernommen, wenn die Mutter oder der Vater krank war. Dies nur so lange bis diese/r trotz Krankheit wieder in der Lage waren, die Betreuung des Kindes zu übernehmen.

Nach unseren Erfahrungen besteht immer noch ein Bedarf an kurzfristigen, sehr flexiblen, aber zuverlässigen Betreuungsangeboten und Unterstützung in verschiedenen, schwierigen Situationen.

6. ALTER DER KINDER



Wie aus der Graphik ersichtlich ist, wurde der Service Krank Kanner Doheem auch im Jahr 2011 oft für kleine Kinder in Anspruch genommen.

17 Mal wurde ein Säugling im Alter unter sechs Monaten betreut.

Über ¼ der Bertreuungen waren bei einem Kleinkind im zweiten Lebensjahr.

Knapp 2/3 der Anfragen waren für Kinder im Alter unter vier Jahren.

Im Kindergartenalter, 4-6 Jahre, waren etwa 1/5 der Kinder, die von einer Mitarbeiterin betreut wurden.

10 Anfragen waren für ein 10-12 jähriges Kind.

Einmal hat eine Mitarbeiterin einen 13jährigen Jungen betreut.

7. KRANKHEIT DER KINDER

Im Jahr 2011 hatten, wie in vorherigen Jahren, viele Kinder eine „Erkältung“, eine Infektion der Atemwege, bzw. im Hals-,Nasen- und Ohrenbereich.

Wir waren mehrmals bei einem Säugling mit einer Bronchiolitis, der dadurch, einmal nach einem Klinikaufenthalt, längere Zeit zu Hause bleiben musste. Wir waren mehrmals bei Säuglingen und Kleinkindern, die eine länger andauernde Bronchitis hatten. Zwei Kinder hatten eine Lungenentzündung.

Der S.K.K.D. wurde auch öfters wegen einer Magen-Darminfektion in Anspruch genommen. Die Infektion mit dem Rothavirus war eine der Erkrankungen in diesem Bereich bei zwei Säuglingen.

Weitere Krankheiten waren Windpocken, Scharlach und Dreitagefieber.

In Zusammenarbeit mit der „Fondation Kribbskrank Kanner“ haben Mitarbeiterinnen ein Kleinkind in der Remissionsphase nach einer Leukämie betreut.

Vor allem bei Säuglingen und Kleinkindern, die viel getragen und auf den Arm genommen werden, besteht, trotz Einhaltung der Regeln in Bezug auf die Hygiene, ein relativ hohes Ansteckungsrisiko für die Mitarbeiterinnen.

8. TEAMBESPRECHUNGEN – SUPERVISION – WEITERBILDUNGANGEBOTE

Im Service Krank Kanner Doheem organisieren wir monatlich eine Versammlung an der, nach Möglichkeit, alle Mitarbeiterinnen teilnehmen.

Da die Mitarbeiterin isoliert arbeitet, ist es immer wieder wichtig sich abzusprechen, darauf zu achten, dass das, was wir tun, unserem Konzept und unseren Qualitätskriterien entspricht.

Es werden Erfahrungen ausgetauscht, Probleme besprochen, die sich in der täglichen Arbeit im Service Krank Kanner Doheem ergeben.

Interne Weiterbildung :

Datum	Thema	Angeboten von
21.09	Krankheit der Kinder / Symptome und Behandlung Medizinische, uns pflegerische Fragen die sich der Mitarbeiterin bei der Betreuung der Kinder stellen, wurden beantwortet	Dr, Annik Hedo Kinderärztin
13.10	Supervision mit folgenden Themen: - Klärung der Zufriedenheit im Team - Belastung durch die Arbeit - Zielvereinbarungen 2011 / 2012	Jörg Haferkamp Psychologe und Supervisor

9. ÖFFENTLICHKEITSARBEIT / ZUSAMMENARBEIT MIT ANDEREN INSTITUTIONEN

Vorstellung des Service Krank Kanner Doheem:

Am 13. Januar im Rahmen einer Elternversammlung, in der Kindertagesstätte „ Am Buggi“, in Schiffingen

Am 14. April im Rahmen eines von der Gemeinde Differdingen organisierten Rundtischgesprächs

Am 16. Juni im Rahmen eines Rundtischgesprächs über Kinderbetreuungsangebote, in Junglinster

Da wir davon ausgehen, dass sich viele Eltern zu diesem Zeitpunkt Gedanken darüber machen, was sie tun sollen, wenn ihr Kind in der kommenden Winterperiode öfters krank wird, verschicken wir im September eine kleine Information an die Presse und Informationsmaterial an die Kinderbetreuungseinrichtungen.

Bei RTL Radio hatten wir daraufhin Gelegenheit, über das Angebot des Service Krank Kanner Doheem zu berichten.

RTL Télé hat eine kurze Reportage über den Service Krank Kanner Doheem gesendet.

Zudem haben wir Informationsmaterial verschickt an: Gemeindeverwaltungen, Kinderärzte und Hausärzte. Bei den Gemeinden und Betrieben haben wir damit einen Hinweis verbunden, dass eine finanzielle Unterstützung immer willkommen ist.

Wir hatten ein Gespräch mit dem Personalbüro einer Bank, um über eine mögliche Zusammenarbeit zu reden.

10. KURZE AUSWERTUNG DES FRAGEBOGENS

Um, aus der Sicht der Eltern, etwas über die Qualität der Arbeit zu erfahren, wurde im Service Krank Kanner Doheem ein Fragebogen ausgearbeitet.

Dieser wurde im Oktober 2011, 348 Mal verschickt.

135 Eltern haben ihn ausgefüllt zurückgeschickt.

Bei 62 dieser Fragebögen wurde auch die Möglichkeit genutzt Wünsche, Kritik und andere Bemerkungen anzubringen.

Es wurde immer wieder der Wunsch ausgedrückt sich auch in Wintermonaten darauf verlassen zu können, dass das kranke Kind durch eine Mitarbeiterin des S.K.K.D. betreut werden kann.

Dies wurde auch mit der Bemerkung verbunden, dass die Erfahrung und Kompetenz der Mitarbeiterin wichtig ist.

Einige Eltern schreiben, dass für sie die 9 Stunden Betreuungszeit pro Tag nicht ausreichend sind.

Es besteht auch der Wunsch nach Möglichkeit immer die gleiche Betreuerin zu bekommen.

Für verschiedene Eltern ist die Höhe der Unkostenbeteiligung ein Problem.

Die Eltern haben aber auch oft positive Bemerkungen gemacht:

„C'est un excellent service d'une grande qualité et fiabilité“

„C'est super. Continuez. Nous avons besoin de vous. Merci“

„Il faut absolument maintenir et développer ce service, tout en veillant à ce qu'il reste accessible financièrement.“

„Avoir plus de gardiennes mais assurer le même niveau“

„Ohne den Service Krank Kanner Doheem könnte ich nicht berufstätig sein. Danke!“

Die positiven Bemerkungen sind natürlich eine Bestätigung für uns.

Soweit dies für uns möglich ist, werden wir auch versuchen auf berechnete Wünsche und Bedürfnisse einzugehen.

Ein konkreter Punkt ist eine gute Vorbereitung / Ausbildung von neuen Mitarbeiterinnen, die einen zeitlich begrenzten Arbeitsvertrag im Winter bekommen.

In Bezug auf die Anfragen auf die zu bestimmten Zeiten aus Personalmangel nicht eingegangen werden konnte, ist es positiv, dass wir jetzt mehr Mitarbeiterinnen haben.

11. DAS TEAM SERVICE KRANK KANNER DOHEEM



Von rechts nach links

Vor dem CFFM : Erika Rings, Rosy Mergen, Irène Schmitt, Josette Kutten, Sonja Seiler, Margot Leners, Lurdes Mendes, Fränzi Felten,

Tür: - vorne - Maggy Klees, Chantal Saska, Pierrette Klein, Milly Hein, / Im Hintergrund : Eliane Schneider, Alice Sand, Jeannette Delage

Fenster : - vorne – Caudine Michels, Denise Arnoldy, - hinten - Liette Meyer, Helena Schroeder

Auf diesem Bild fehlt die Mitarbeiterin Vitaline Günther

KANNERHAUS

Garderie interne pour enfants



76, rue de Strasbourg
L-2560 Luxembourg
Tél. : 40 08 83
Fax: 27 12 59 16
e-mail: kannerhaus@pt.lu

Le Kannerhaus est la garderie interne de Femmes en Détresse.

L'objectif du service est la garde et l'encadrement des enfants (0-12 ans) des clientes de l'asbl Femmes en Détresse en collaboration étroite avec les autres services de l'organisation, ainsi qu'avec l'Administration de l'Emploi et d'autres services du secteur social. Le Kannerhaus offre une formule d'accueil souple qui permet de répondre à des besoins temporaires ou limités dans la durée.

Le Kannerhaus assure une garde de dépannage pour des femmes:

- ayant repris ou trouvé une occupation professionnelle
- ayant perdu leur possibilité de garde
- ayant perdu leur garde suite à un changement d'adresse ou un changement de leur situation familiale
- ayant besoin d'une garde temporaire pour des enfants scolarisés (pas de solution pendant des vacances)
- ayant besoin d'une garde pendant les congés collectifs des foyers de jours ou des garderies
- ne trouvant pas de solution de garde dans des régions rurales isolées
- voulant réorganiser leur vie (démarches administratives, recherche d'emploi, besoin de se réaliser en tant que femme)

Nos atouts:

- grande flexibilité quant à l'admission
- mode de garde adapté aux besoins des clientes
- activités ciblées en rapport avec le vécu des enfants

Très souvent les femmes qui ont besoin d'un dépannage sont en attente d'une place dans un foyer de jour. Dans la mesure des places disponibles, le Kannerhaus propose une garde pour les enfants en question pour une période allant jusqu'à six mois. L'élargissement des heures d'ouverture depuis 2006 est certainement une des raisons primordiales de l'augmentation constante du nombre d'enfants inscrits.

D'autre part, le Kannerhaus estime importante une ouverture vers l'extérieur, afin de mieux encore expliquer notre travail et d'agrandir le réseau de collaboration avec d'autres services encadrant des enfants en difficultés et leurs parents.

Le problème du remplacement du personnel en congé (maladie ou autre) persiste. En effet, une grande flexibilité est demandée du personnel remplaçant et souvent ces femmes préfèrent chercher, après un temps d'essai, une occupation plus régulière. Il est clair que cela implique des restructurations organisationnelles à la garderie qui peuvent heurter les sensibilités des enfants.

1. STATISTIQUES

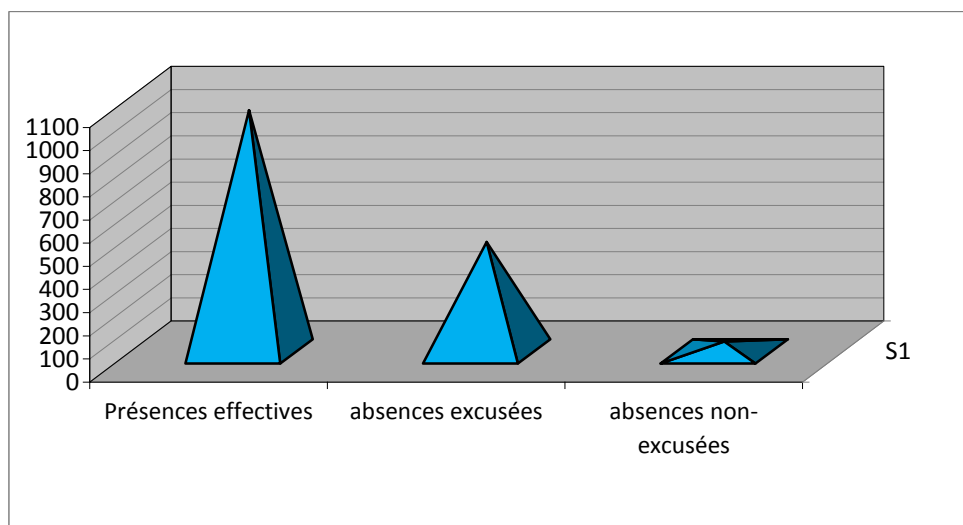
1.1 Présences 2011

	Nombre d'enfants inscrits	Présences prévues	Présences effectives	Absences excusées	Absences non-excuses
Total	67	1551	1042	473	43

Avec une ouverture de Kannerhaus de 11 heures par jour.

La présence prévue se constitue: 67,18 % de présences effectives
30,50 % d'absences excusées et
2,77 % d'absences non-excuses.

Graphique du tableau des présences



Le Kannerhaus constate qu'en 2011, le nombre de présences effectives des enfants est en augmentation.

Tableau des présences comparées aux quatre années précédentes

	2007		2008		2009		2010		2011	
		%		%		%		%		%
Présences prévues	1 501		1 434		1381		1478		1551	
Présences effectives	1 046	69,69	1 083	75,52	1021	73,93	1139	77,06	1042	67,18
Absences excusées	424	28,25	332	23,15	320	23,17	326	22,06	473	30,50
Absences non excusées	31	2,07	19	1,32	40	2,90	13	0,88	43	2,77
Nombre d'enfants inscrits	89		71		58		50		67	

1.2 Nombre d'enfants inscrits par service

Service	2007	2008	2009	2010	2011
ADEM	2	0	2	1	0
Alupse Bébé	0	0	1	1	2
Centre OZANAM	2	0	0	0	0
CFFM	44	39	25	10	8
CNFPC	0	1	0	0	0
EFJ	9	7	6	4	0
Eschweiler Haus	0	2	2	0	0
Foyer Elisabeth	0	1	0	0	0

Foyer Sud	0	2	2	0	0
Fraenhaus	7	10	4	7	8
2 ^{eme} phase	0	0	0	2	0
Kopplabunz	3	1	0	0	1
Naxi	8	4	11	9	5
R.I.A.M. / FED	0	2	0	0	0
SAVVD	0	0	0	5	5
PSYea	3	0	0	1	0
SKKD	0	0	0	1	1
SPLAFA	4	0	0	0	0
Visavi	6	2	5	2	4
Autres services extérieurs	0	0	0	7	33
Total	89	71	58	50	67

1.3 Nombre d'enfants par âge

Âge	2010	2011
0	8	12
1	9	9
2	13	14
3	7	9
4	4	7
5	2	3
6	3	3
7	1	5
8	1	2
9	1	0
10	0	1
11	1	1
12	0	1
Total:	50	67

66 % des enfants ont moins de 3 ans en 2011.

Depuis plusieurs années, le Kannerhaus constate une augmentation du pourcentage d'enfants en bas âge.

1.4 Nationalité des enfants

Nationalité	Nombre
Portugaise	18
Luxembourgeoise	14
Française	10
Cap-Verdienne	7
Allemande	3
Belge	3
Camerounaise	2
Italienne	2
Ukrainienne	2
Américaine	1
Espagnole	1
Ethiopienne	1
Indienne	1
Marocaine	1

Roumaine	1
Total	67

21% des enfants inscrits au Kannerhaus sont de nationalité luxembourgeoise. La langue véhiculaire reste le français, car un grand nombre d'enfants est issu de couples mixtes ou bien ils ont la nationalité luxembourgeoise par option.

1.5 Nationalité des femmes

Nationalité	Nombre de femmes
Portugaise	13
Luxembourgeoise	10
Française	7
Cap-Verdienne	6
Allemande	2
Italienne	2
Ukrainienne	2
Américaine	1
Belge	1
Camerounaise	1
Espagnole	1
Ethiopienne	1
Guinée	1
Indienne	1
Marocaine	1
Paraguayenne	1
Roumaine	1
Vietnamienne	1
Total	53

Il est intéressant de constater que 19% des mères clientes du Kannerhaus ont la nationalité luxembourgeoise.

1.6 Age des femmes

Age	Nombre
16-20	1
21-30	21
31-40	26
41-50	5
Total	53

1.7 Motifs de garde

	Dépannage	Consultation	Formation	Groupe	Autres	Total
2011	51	9	4	3	0	67
2010	28	17	10	0	7	62
2009	27	27	7	2	1	61
2008	41	23	3	10	0	77
2007	43	27	8	5	6	89

En 2011, 51 des enfants ont été confiés au Kannerhaus pour assurer un dépannage. Les places de dépannage peuvent être occupées pour différents motifs. En effet les enfants fréquentant la garderie de manière continue

(dépannage) sont confiés au Kannerhaus parce que la mère suit une formation au Naxi ou travaille. Il est à noter que les formations sont en général suivies d'un stage qui aboutit des fois à une embauche de travail pour la mère. Ceci influence la durée de présence des enfants en question. Ainsi une formation suivie d'un contrat de travail engendre une demande de garde pour l'enfant allant parfois jusqu'à un an.

2. OBJECTIFS ET RESULTATS DES DIFFERENTS CHAMPS D'ACTION

2.1 Travail avec les parents

En principe, le premier contact avec les mères¹ a lieu par téléphone. Le Kannerhaus fixe un premier rendez-vous pour inscrire l'enfant au Kannerhaus. Durant ce premier entretien, le Kannerhaus explique le fonctionnement du service et répond aux questions des mères. Dans un souci de transparence et de guidance, le Kannerhaus distribue un dépliant du Kannerhaus, des autres services de Femmes en Détresse et notre règlement d'ordre interne. Ensuite il fait une visite des lieux avec les explications adéquates.

Le Kannerhaus essaie à travers cette démarche de rassurer les mamans qui expriment une certaine inquiétude de laisser leur enfant dans un lieu et chez des personnes inconnus. En effet, très souvent les mères d'enfants en bas âge montrent une certaine anxiété parce qu'elles confient leurs enfants pour la première fois à des tierces personnes.

Durant le séjour de leurs enfants au Kannerhaus, les mères expriment souvent leurs inquiétudes par rapport à leur situation familiale. Le Kannerhaus est à leur écoute et le Kannerhaus essaie de répondre au mieux aux doléances exprimées par les mamans ou de les guider vers d'autres services de Femmes en Détresse. Dans le but d'entourer au mieux notre public cible, il arrive que le Kannerhaus organise aussi des réunions individuelles avec la mère de l'enfant, et si besoin en est, avec le service de Femmes en Détresse ou autre, dont elle est usagère. Ceci peut avoir lieu à la demande de la mère, du Kannerhaus ou du service concerné. Le contenu de ce genre de réunions est toujours en rapport étroit avec l'enfant qui est confié au Kannerhaus. Le Kannerhaus discute avec la mère le développement de son enfant, sa façon de travailler et ses méthodes pour accompagner l'enfant dans son développement. Dans la mesure du possible, le Kannerhaus essaie d'intégrer les différentes attentes de la mère dans ses démarches éducatives.

Ainsi le Kannerhaus attache beaucoup d'importance à l'échange quotidien avec les mères lors de la reprise des enfants. Le Kannerhaus informe la mère du déroulement de la journée de son enfant. Les mères nous parlent aussi à ce moment-là de leur journée, du développement de leur situation individuelle, de leurs objectifs éventuels.

L'échange d'informations guide le Kannerhaus dans une approche pédagogique avec les enfants et favorise l'implication importante de la mère dans l'éducation de son enfant à la garderie. Ceci rassure la mère et a un effet positif sur l'enfant, son développement et le lien mère-enfant.

2.2. Travail avec les enfants

Le fait que la garderie s'adresse à des enfants d'âges très différents nous impose des groupes très variables, voire hétérogènes. Le Kannerhaus doit donc faire preuve d'une grande flexibilité pour adapter les contenus éducatifs au stade de développement individuel de chacun des enfants. En raison de la variation au sein du groupe, les objectifs à atteindre doivent être ponctuels et doivent être révisés au jour le jour pour chaque enfant, suivant son niveau de développement.

Loin d'être anodines, les **activités de routine** sont à la base de la planification de l'horaire quotidien du Kannerhaus. Elles comprennent l'accueil et le départ, les repas et les collations, les soins d'hygiène et la sieste ou la détente.

Les activités de routine des bébés peuvent même occuper jusqu'à 80% de l'horaire quotidien. Elles sont autant d'occasions de stimuler toutes les dimensions du développement de l'enfant et de lui faire acquérir de saines habitudes de vie, particulièrement en ce qui concerne l'alimentation et l'hygiène. Au cours de ces activités, l'enfant apprend à reconnaître les besoins de son corps (manger, boire, dormir, se vêtir correctement selon la

¹Remarque : Le Kannerhaus a en général contact avec les mères. C'est pour cette raison que nous allons, par la suite, parler des mères et non des parents.

saison etc.) à les exprimer et devient de plus en plus apte à y répondre. Les activités de routine sont aussi pour lui l'occasion de renforcer ses habiletés motrices et d'acquérir un sentiment de compétence (apprendre à mettre ses souliers, à se brosser les dents etc.)

Pendant les activités de routine, les éducatrices respectent le rythme de chaque enfant et encouragent son autonomie tout en veillant à la sécurité du groupe. Ces moments permettent également à l'adulte d'établir un contact privilégié avec chacun des enfants, favorisant ainsi le développement d'une relation d'attachement sécurisante. Les activités de routine se déroulent dans le calme et dans une atmosphère de plaisir. Tout comme les périodes de jeu, ces activités sont planifiées et soutenues par une bonne organisation de l'espace, du matériel et de l'intervention.

Les **soins d'hygiène** comprennent principalement le lavage des mains, le brossage des dents, le mouchage, le changement de couche et l'apprentissage de la propreté. Ces activités sont des occasions tout indiquées pour les enfants d'acquérir de bonnes habitudes de vie.

Les **repas et les collations** sont des occasions idéales pour les éducatrices du Kannerhaus de promouvoir l'acquisition de saines habitudes alimentaires chez les enfants. La nourriture est un objet de plaisir et d'apprentissage extraordinaire pour les tout-petits. Les repas et les collations sont, par exemple, des moments particulièrement propices à l'exploration sensorielle, au développement de l'autonomie et au développement du sentiment de compétence des enfants, qui peuvent apprendre à se nourrir, à se servir d'ustensiles, à déballer ou à peler un aliment seuls.

La **sieste** au Kannerhaus contribue au développement des fonctions cognitives de l'enfant vu que pendant le sommeil sont secrétées certaines hormones nécessaires à la croissance. Compléments du sommeil diurne, les périodes de repos durant le jour sont également essentielles au développement du jeune enfant. La sieste ou la période de relaxation est d'autant plus nécessaire que le Kannerhaus est un lieu d'intense stimulation, particulièrement dans un groupe multi-âge. Un enfant qui manque de sommeil peut être irritable, se montrer peu disposé à entrer en relation avec les autres ou à participer aux activités.

Qu'il soit individuel ou collectif, **le jeu** en garderie stimule l'enfant, principalement à cause du matériel présenté. Il se déroule autant à l'extérieur du Kannerhaus qu'à l'intérieur. La cour extérieure, le parc, la forêt ou tout autre endroit propice offrent aux enfants de nombreuses occasions de découvertes et d'apprentissage par le jeu.

Tout enfant a besoin de participer à des activités qui correspondent à son niveau de développement et à ses capacités. En planifiant la journée, les éducatrices tiennent compte de leur connaissance des enfants pour mettre à leur disposition un matériel de jeu stimulant, varié et adapté à leur niveau de développement et pour leur présenter des activités qui touchent les objectifs de développement global.

3. LE DEROULEMENT DE LA JOURNEE AU KANNERHAUS

De 07.30 hrs à 09.30 hrs: arrivée des enfants

Selon le principe d'une garderie, l'arrivée et le départ des enfants ne se font pas à des heures précises. Ceci est une des grandes différences avec une crèche où ceci est très réglementé, mais a pour désavantage que les activités sont plus difficiles à planifier. Le Kannerhaus essaie néanmoins de respecter une certaine régularité et des activités à des heures fixes. Ceci dans le souci de favoriser une certaine stabilité et sécurité aux enfants à travers un déroulement journalier réglé.

Les enfants peuvent s'adonner à des activités de jeu libre, et faire éventuellement connaissance entre eux.

Vers 8.30 heures, le Kannerhaus prévoit une petite collation/biberons pour les enfants en fonction de leur heure d'arrivée.

Vers 10 hrs: activités planifiées

A l'aide d'activités ciblées, les éducatrices essayent de contribuer à l'épanouissement et au bien-être des enfants qui leur sont confiés.

A travers un programme éducatif individualisé, le Kannerhaus prend en compte la biographie de chaque enfant et sa situation familiale spécifique.

Les activités réalisées comme le bricolage, les dessins, les excursions, les ballades, les visites (piscine, aires de jeux, musée, etc.) sont adaptées à l'âge et au niveau de développement de l'enfant et visent à faire progresser l'enfant au niveau cognitif, socio-émotif, au niveau du développement du langage et moteur.

Vers 11.30 hrs: repas de midi, ensuite jeu libre

Vers 12.30 hrs: toilette et apprentissage d'hygiène corporelle

Vers 13 hrs: sieste

Vers 15 hrs: toilette, jeu libre, collation/biberons etc. sorties ou autres activités planifiées d'après les possibilités et le programme

Départ des enfants:

Il n'y a pas d'heure fixe concernant le départ des enfants vu que les raisons et les besoins de garde sont multiples. Néanmoins, l'heure de fermeture du Kannerhaus est à 18.30 heures.

4. COMMUNICATION EXTERNE

Le Kannerhaus ne fait pas beaucoup de publicité, puisque la garderie reste une garderie interne pour les clientes des services de Femmes en Détresse.

Néanmoins, le Kannerhaus distribue ses dépliants à des collègues d'autres institutions, à leur demande, afin d'informer leur clientèle de l'existence de notre service. En effet, lorsqu'il y a des places disponibles et une demande faible de nos services, nous offrons les places libres à des femmes nécessiteuses venant d'autres institutions. Ceci a pour but d'optimiser le rendement de la garderie et d'aider le plus de femmes possible.

5. ACTIVITES 2011

- Festival des Cultures (CLAE)
- Aires de jeu
- Piscine
- Cinéma
- Excursions au parc animalier du Galgenberg
- Parc Merveilleux à Bettembourg
- Excursion et pique-nique à la Moselle
- Märtchen
- Schueberfouer
- Marché de Noël
- Fête de St. Nicolas
- Marché

Pendant toute l'année:

Le Kannerhaus propose régulièrement des balades au parc, en forêt, au marché ou des sorties au cinéma, à la piscine, à l'aire de jeu et de découverte. Le Kannerhaus présente des activités dans un climat de détente, accompagnées de musique de relaxation. Des petits massages de bébés ainsi que des ateliers de bricolage ou de peinture, des activités d'expression corporelle et de socialisation sont proposés, selon l'âge et le développement de l'enfant.

Des activités ciblées sont développées et pratiquées avec les enfants victimes de violence. Le Kannerhaus mise beaucoup sur le concept de la résilience.

